



HAL
open science

Énonciation fragmentée et récit fragmentaire : le cas du thread narratif

Jaïs Lazrak

► **To cite this version:**

Jaïs Lazrak. Énonciation fragmentée et récit fragmentaire : le cas du thread narratif. Sciences de l'information et de la communication. 2022. dumas-04067548

HAL Id: dumas-04067548

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04067548v1>

Submitted on 13 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Mémoire de Master 2

Mention : Information et communication

Spécialité : Communication Médias

Option : Médias et numérique

Énonciation fragmentée et récit fragmentaire

Le cas du thread narratif

Responsable de la mention information et communication
Professeure Karine Berthelot-Guiet

Tuteur universitaire : Camille Rondot

Nom, prénom : LAZRAK Jaïs

Promotion : 2020-2021

Soutenu le : 04/10/2022

Mention du mémoire : Très bien

REMERCIEMENTS

Je remercie Camille Rondot, pour les directions qu'elle m'a permis de prendre, dans mon travail de recherche, mais aussi dans ma vie.

Je remercie Samuel Azoulay, pour son écoute, sa bienveillance et les orientations qu'il m'a permis de prendre dans la construction de mon corpus de recherche.

Je remercie Norbert Hillaire, pour nos échanges et sa manière d'articuler une sensibilité artistique à une structure de pensée rigoureuse, qui constitue pour moi, une source d'inspiration.

Je remercie Pauline Brouard, pour avoir donné les premières impulsions à mon travail de recherche, par ses conseils de lecture et de thématiques à approfondir.

Je remercie mes proches : mon frère, ma mère, mon père, mes amis, pour leur sincérité, leur générosité et la qualité de nos relations.

Je remercie les intervenants et les équipes du Master Médias et Numérique du CELSA, pour m'avoir passionné et permis de mieux me connaître.

Table des matières

Introduction	5
I. Le « thread narratif » : un dispositif narratif ancré dans le réel	13
A. Des histoires délimitées par la fragmentation du rythme d'énonciation	13
1. Un enjeu de crédibilisation sous-jacent à l'écriture	13
2. Une continuité narrative structurante pour le récit	16
B. Un récit à l'écriture partagée entre auteur et lecteurs	20
1. Dialectique entre énonciation et réception	20
2. Des textes ouverts à la participation des lecteurs	23
3. L'intertextualité entre récit et commentaires	25
C. Une narration en résonance avec la vie intime des énonciateurs	29
1. Des écrits témoignant de la vie quotidienne	29
2. Des codes inhérents à l'écriture de soi sur les médias informatisés	32
3. Un désir d'extimité constitutif de la logique narrative	35
II. Un itinéraire trivial de mises en récit favorisant une réception multimodale	39
A. Un traitement médiagénique de la narration	39
1. Les potentialités éditoriales du « thread narratif »	39
2. D'une lecture lue à une lecture parlée	41
3. Des énonciateurs à la posture d'archivistes	44
B. Une dissémination de l'énonciation narrative	48
1. Une pluralité d'instances de réception	48
2. Un travail d'enquête transformatif pour les récits	51
3. Une polychrésie aux fondements de la narration	55
4. Des récits à la portée transmédiagénique	57
III. Des histoires à l'origine d'un imaginaire collaboratif	62
A. Une codification culturelle du « thread narratif »	62
1. Des histoires s'inscrivant dans la lignée des légendes urbaines	62
2. Un référentiel hérité de la peur et de sa dimension collective	66
B. Un éclatement de la posture auctoriale	70
1. Un narratif structuré par le collectif	70
2. L'effacement du lien entre l'auteur et son écrit	73
C. Un auteur à l'origine d'une architecture narrative	76
1. L'enchevêtrement de plusieurs niveaux d'énonciation	76
2. Des écrits empreints de traces laissées par l'auteur	79
Recommandations	82
Conclusion	85
Bibliographie	90
Annexes	95

La littérature est une chose inépuisable, pour la raison suffisante et simple qu'un seul livre l'est. Le livre n'est pas une entité close : c'est une relation, c'est un centre d'innombrables relations.

Borges, Jorge Luis. « Note sur (à la recherche de) Bernard Shaw », *Autres inquisitions*, in *Œuvres complètes, I*, Gallimard, Bibliothèque De La Pléiade, 2016, p. 790.

Introduction

« [...] Nous avons remarqué que les gens assemblaient les Tweets de manière créative afin de partager plus d'informations ou de raconter une histoire plus longue [...] Nous avons vu cette approche (que nous appelons « threading ») comme une manière innovante de présenter un fil de pensée, composé d'éléments connectés mais individuels. »¹ peut-on lire sur une page de blog, datant du 12 décembre 2017, publiée sur le site officiel de Twitter par Sasank Reddy, Product Manager au sein de l'entreprise. En déployant cette fonctionnalité fin 2017, Twitter s'ouvre à de nouvelles formes d'écriture, longues et conversationnelles. Dès lors, ces coutures entre plusieurs publications permettent aux auteurs de fiction de repenser la structure des récits.

Alors que la durée de vie d'un contenu sur Twitter est de 18 minutes², la conception d'une narration s'étendant sur plusieurs semaines voire plusieurs années pourrait sembler antinomique avec la temporalité de la plateforme. Elle révèle cependant une volonté pour les internautes de ressentir plus vivement les récits narrés, en les insérant dans une réalité sociale, aux délimitations spatio-temporelles calquées sur le réel. En usant de formes langagières proches de celles utilisées sur les réseaux sociaux, les émetteurs semblent se montrer tels qu'ils sont réellement. Ce rapport à la réalité, par le temps, le langage et l'espace du récit pose les fondements d'un pacte établi entre l'auteur et ses lecteurs. Les lecteurs concèdent à l'auteur du récit le caractère véridique des actes narrés et l'auteur accepte de faire évoluer son histoire au gré des implications de ses lecteurs. Ainsi, même fictive, cette forme d'écriture s'inscrit dans une proximité forte avec le genre autobiographique, selon les critères définis par Philippe Lejeune dans *Le pacte autobiographique*³.

Ces pratiques d'écritures longues s'inscrivent dans la continuité de contenus produits sur d'autres supports, tels que les fils de contenus présents sur des forums, notamment sur Reddit. Cependant, la fragmentation narrative se fait sous des formes distinctes, selon l'espace où elle prend forme. Ainsi, un récit composé de *threads narratifs* correspondra à un objet diffus dans le temps sur Twitter, structuré par plusieurs groupes de tweets se succédant, avec une

¹ “[...] we noticed people creatively stitching Tweets together to share more information or tell a longer story – like this. We saw this approach (which we call “threading”) as an innovative way to present a train of thought, made up of connected but individual elements.” [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3dtCxae/>], publié le 12 décembre 2017, consulté le 22 mars 2022, traduit librement depuis l'anglais.

² [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3qTAgR/>], consulté le 22 mars 2022.

³ Lejeune, Philippe. « Le Pacte autobiographique », Paris, Seuil, (coll. Poétique), 1975.

temporalité crédible entre chacun. Sur Reddit, le terme de *thread narratif* est relatif à un fil de contenus structurés autour d'une publication centrale, longue et rédigée d'une traite. Cette publication initiale pourra faire l'objet d'actualisations et de précisions, selon la volonté de l'énonciateur et les questionnements émis par les lecteurs.

Nous nous sommes interrogés sur la nature des fragmentations que peut prendre le récit sur les médias informatisés. Alors que l'intrication entre contenus produits par l'initiateur d'un récit et ceux élaborés par ses lecteurs, génère des inflexions sur la trame narrative et son interprétation, se pose la question de la présence de l'auteur dans son œuvre. Ayant pour habitude de découvrir des *threads narratifs* présentés par des locuteurs variés, il nous est déjà arrivé de prendre conscience de l'identité de la personne ayant initié un récit, bien après nous être approprié son œuvre. De fait, en se référant à la *fonction-auteur*⁴, telle que définie par Michel Foucault, est-il possible de déléguer l'appropriation totale d'un récit à un seul individu ? Alors que le cheminement entre formes narratives peut varier d'une histoire à l'autre, en étant repris, le récit quant à lui, subit des transformations qui diluent l'identité de l'énonciateur initial.

La manière de concevoir et réceptionner ce type de récit, révèle le rôle essentiel des lecteurs. Leurs actions, qu'il s'agisse de commenter, de participer à l'élaboration du récit ou à sa diffusion sous une autre forme, sont structurantes dans la construction de ces objets narratifs. À l'origine de notre recherche, nous animait une envie de comprendre ce qu'il était possible de faire, en tant que spectateur, sur des récits énoncés par d'autres. En observant les réponses émises par certains auteurs sur Reddit à leurs lecteurs, ces derniers apparaissent comme un moyen de compléter les fondations d'un récit par de nouvelles itérations, précisions et approfondissements, parfois plus éloquents que le texte initial. Pour le lecteur, subsiste une nécessité de se mettre en action, et d'en exposer sa nature, afin de pouvoir révéler le récit et le faire exister. Sans construction sociale, les *threads narratifs* ne se transforment pas et ne dévoilent pas toutes leurs potentialités narratives. Ainsi, les auteurs disséminent des espaces narratifs ouverts à l'action des autres, et les spectateurs deviennent des *lecteurs modèles*⁵, pouvant permettre à l'œuvre de se métamorphoser, d'un regard.

⁴ Foucault, Michel « Qu'est-ce qu'un auteur ? » IN : Foucault, M.- Défert, D. – Éwald, F. « Dits et écrits I, 1954-1975. », Paris, Gallimard (coll. Quarto), 2001.

⁵ Eco, Umberto. « Lector in fabula ou la coopération interprétative dans les textes narratifs », trad. de l'italien par M. Bouzaher, Paris, Grasset, 1979. Umberto Eco définit le lecteur modèle comme étant un lecteur « capable de coopérer à l'actualisation textuelle ».

Le récit par *thread narratif* est un objet en perpétuelle évolution, issu de l'addition de plusieurs histoires le précédant. Il s'inscrit dans l'héritage des légendes urbaines, par sa capacité à développer un imaginaire partagé par ses lecteurs. Par ailleurs, ce type de récit cherche à produire un effet de peur chez le lecteur. Ainsi, dans un article du Time, relatif à un *thread narratif*, datant d'octobre 2019, Ashley Hoffman écrit :

« Il est temps de se rassembler autour des écrans de téléphone et de lire un récit cauchemardesque sur Twitter raconté par une personne qui l'a réellement (enfin, prétendument) vécu, comme le veut la tradition d'Halloween. En d'autres termes, les threads Twitter effrayants sont les nouvelles histoires terrifiantes de feu de camp.⁶ »

Le lecteur renouvelle le sens donné au récit, en l'actualisant et en développant de nouveaux cheminements narratifs. En définissant les modalités de sa réappropriation, il a la capacité d'accentuer ou d'estomper certains éléments initialement transmis d'une autre façon. L'itinéraire pris par le *thread narratif* le remodèle à chaque fois, par le biais d'une nouvelle voix. Ainsi, c'est la multiplicité de cheminements que peut emprunter une même œuvre et sa capacité à être perçue différemment par ses spectateurs, qui constituent sa richesse. Les lecteurs se voient confier un rôle essentiel : celui de recueillir et de faire circuler des récits qui n'existeraient pas sans leurs multiples réappropriations.

Alors que les *threads narratifs* sont édités sous de multiples formes, allant du roman - *3^{ème} Droite*⁷ - au podcast - *Endless Thread*⁸ -, de nombreux vidéastes sur YouTube, dont la spécialité est de sélectionner et de mettre en scène des histoires choisies sur Reddit et Twitter, permettent à leurs spectateurs de découvrir des histoires pour lesquelles, ils présagent d'un fort potentiel conversationnel. Dans ces vidéos, les vidéastes ne citent pas toujours l'auteur des *threads narratifs*, se contentant d'indiquer l'espace dont l'histoire est issue. Ainsi, le spectateur doit fournir un effort de recherche pour identifier l'auteur d'une histoire qui lui a été présenté. Par l'efficacité de ces contenus, ces vidéastes bénéficient d'une posture privilégiée et sont associés à la culture des *threads narratifs*, sans en être les auteurs. Ces objets audiovisuels gravitant autour du récit initial, mettent en exergue des réappropriations du récit, par des vidéastes pouvant en tirer un bénéfice personnel.

⁶ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3xGCz5y/>], consulté le 4 avril 2022, traduit librement depuis l'anglais.

⁷ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3S3iGO3/>], consulté le 22 mars 2022.

⁸ [Disponible en ligne : <https://wbur.fm/3UESPxZ/>], consulté le 22 mars 2022.

Au regard des multiples formes que peuvent prendre les *threads narratifs*, de l'itinéraire qu'ils ont le potentiel d'emprunter, des réappropriations pouvant avoir lieu et de l'enjeu de crédibilisation sous-jacent à leur énonciation, **dans quelle mesure, la figure de l'écrivain d'un thread narratif et les marqueurs d'auctorialité sur les médias informatisés sont-ils hybridés par l'appropriation et l'implication des lecteurs ?**

Nous développerons notre réflexion autour des trois hypothèses suivantes :

- Les fragmentations du discours sur les médias informatisés, permettent à l'énonciateur de crédibiliser le récit, en agissant sur le temps d'énonciation, ce qui modifie la manière d'accueillir l'histoire racontée.
- Le lecteur participe à l'intrigue en remplissant des espaces sur lesquels il devient l'énonciateur et se substitue, pour un temps, à l'auteur lui-même. C'est ainsi qu'il collabore avec l'auteur initial, au point de co-écrire l'histoire.
- Le lecteur peut découvrir un récit par une multitude de fragments (séquences du récit, vidéos, commentaires...), dont les potentialités d'imbrications produisent des interprétations multiples.

Pour répondre à cette problématique, notre méthodologie s'appuie sur l'analyse sémiotique d'un corpus primaire de deux récits sur Twitter composés de *threads narratifs* et de deux subreddits accueillant des *threads narratifs* sur Reddit. Ce corpus permet d'observer de quelle manière se construit le récit et nous informe quant à l'importance des lecteurs dans le processus d'écriture. En complément, un corpus secondaire, constitué de trois vidéos produites par des youtubeurs spécialisés dans la mise en scène de *threads narratifs* permet d'interroger les enjeux de réappropriation relatifs à cette forme de récit.

Des entretiens qualitatifs avec des vidéastes permettent de faire émerger des pistes de réflexion relatives à la posture des créateurs, des lecteurs et des spectateurs quant à l'élaboration et le cycle de vie des *threads narratifs*.

Ce dispositif d'enquête interroge les relations entre rédacteurs d'un *thread narratif*, internautes participant à l'écriture d'un *thread narratif* et vidéastes reprenant un *thread narratif*. La réception des informations émises par ces acteurs, et les conséquences de ces échanges sur l'objet narratif initial, constituent l'objet de nos observations.

Pour notre corpus, nous faisons le choix de considérer un récit composé de *threads narratifs* sur Twitter comme objet d'étude et un subreddit contenant de nombreux *threads narratifs* comme cas d'étude également, en raison des différences de longueur entre eux : sur Twitter, les récits sélectionnés ont été énoncés sur plusieurs mois et s'étendent sur des textes atteignant la longueur d'un roman, alors que sur Reddit, un récit dépasse rarement celle d'une nouvelle. Par conséquent, les vidéastes reprenant des *threads narratifs* sur Reddit, ont pour usage d'agrèger plusieurs *threads narratifs* sur Reddit en une seule vidéo et de consacrer une série de vidéos, à la diffusion d'un récit composé de *threads narratifs* sur Twitter. Nous avons opéré ce choix afin d'étudier des objets ayant une même épaisseur narrative.

Sur Twitter, l'énonciation des deux récits sélectionnés s'étend sur une durée allant de quelques semaines à plusieurs mois :

- **TheSunVanished**⁹: Ce récit débuté en avril 2018 sur Twitter est toujours en cours d'écriture sur les comptes @TheSunVanished, @thmadjoy et @LostSunNews. Ces comptes correspondent aux protagonistes de l'intrigue : TSV, Tucker et Nat. Le compte principal de la narration est @TheSunVanished et propose d'accompagner un personnage sans nom dans un monde alternatif, où le soleil a disparu. Cet objet narratif repose tant sur l'intersection des péripéties vécues par les trois protagonistes que sur la participation des internautes à l'intrigue. Ce récit, conçu par Aiden Elliott, a par ailleurs, donné lieu à la production d'un court-métrage, suivant des personnages créés pour l'occasion, vivant de nouvelles intrigues au sein de l'univers développé.
- **Eiffel1812**¹⁰: Ce récit, énoncé du 16 novembre 2019 au 18 décembre 2019 sur le compte Twitter @eiffel1812, nous invite à suivre un jeune homme sans nom dans son quotidien, alors qu'il vient de trouver un appareil photo aux Buttes-Chaumont. Cet objet narratif repose sur 16 threads, classés par l'auteur, Thomas Hercouët, en « moments ». C'est ainsi que, la forme romanesque de l'intrigue ressort, grâce aux chapitres qui apparaissent clairement au lecteur.

⁹ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3By8RAP/> ; <https://bit.ly/3BXPAdp> ; <https://bit.ly/3DHPZXn>], d'avril 2018 à aujourd'hui, consulté le 9 avril 2022.

¹⁰ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3dxKcV6>], du 16 novembre 2018 au 18 décembre 2019, consulté le 9 avril 2022.

Sur Reddit l'énonciation des récits se fait par une publication, potentiellement accompagnée par des commentaires de l'auteur, à la suite de l'intervention des lecteurs :

- **LetsNotMeet**¹¹: Ce subreddit, créé le 15 novembre 2011 et dédié à la publication de *threads narratifs* considérés comme réels et régis par des règles d'écriture strictes et la nécessité pour les auteurs d'avoir la capacité de prouver la véracité des faits énoncés, en cas de demande de la part de l'équipe de modération. Ce rapport au réel fait l'objet de discussions au sein de l'espace d'écriture, où les auteurs actualisent régulièrement le récit initial par des commentaires et des réponses, pouvant excéder la longueur de la publication initiale. Cet espace d'échanges est dédié à la circulation de ce qui est défini comme étant des « histoires vraies qui font froid dans le dos » et propose aux lecteurs de découvrir des récits crédibles portant sur des rencontres marquantes, par leurs dimensions terrifiantes.
- **NoSleep**¹²: Ce subreddit, créé le 24 mars 2010 et dédié à la publication de *threads narratifs* est régi par des règles d'écriture souples, ainsi que l'acceptation de l'écriture de récits potentiellement fictifs, cadrés par des effets de réel. Le réalisme des récits est fluctuant, avec une crédibilité se rapprochant davantage du plausible que du crédible. Au sein de cet espace, les auteurs exigent de la part des potentiels internautes qui souhaiteraient reprendre leurs récits, de leur demander explicitement la permission et de les citer lors de la reprise, sous peine de s'exposer à une suppression des contenus produits, soumis à des droits d'auteur. Cet espace d'échanges se définit comme étant « un endroit où les redditors peuvent partager leurs expériences personnelles effrayantes. ».

Ces espaces d'énonciation constituent notre corpus primaire, et révèlent les modalités de conception de nos objets d'étude. Notre corpus secondaire complète l'étude de ces objets par l'analyse de potentielles transformations subies, dans le parcours pris par les threads narratifs sur les médias informatisés. Il interroge les réappropriations du récit et leurs conséquences.

¹¹ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3BBpziz/>], consulté le 9 avril 2022.

¹² [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3S5n1As/>], consulté le 9 avril 2022.

Pour notre corpus secondaire, nous avons choisi d'étudier une vidéo sur YouTube agrégeant cinq *threads narratifs* publiés sur Reddit et deux vidéos traitant d'un même récit développé en *threads narratifs* sur Twitter :

- **La FACE CACHÉE de REDDIT #5 Findings N°59**¹³: Cette vidéo produite par le youtubeur Feldup propose de revenir sur cinq témoignages, potentiellement réels, racontés par des redditeurs, au sein de subreddits.
- **CE THREAD A BOULEVERSÉ TWITTER (The Sun Vanished #1)**¹⁴: Cette vidéo, publiée le 20 octobre 2018 sur YouTube initie la série de vidéos réalisées par le youtubeur PARADOX, expliquant les faits énoncés par Aiden Elliott dans The Sun Vanished. Cette série, actuellement composée de 11 vidéos, s'étend du 20 octobre 2018 au 12 mars 2021 et propose aux internautes de retrouver les événements les plus récents ayant eu lieu, dans chaque vidéo.
- **EXPLORATION DE @thesunvanished - le mystère qui a assombré TWITTER - Findings N°14**¹⁵ : Cette vidéo publiée le 31 octobre 2018 par le youtubeur Feldup expose son regard sur le thread narratif The Sun Vanished. Cette vidéo s'inscrit dans sa série de vidéos « Findings » dédiée au partage de « mystères et bizarreries d'internet et de notre monde ».

En complément de ces objets d'étude, nous avons lu des articles de presse, des ouvrages, et des articles théoriques relatifs à la question des récits sur les médias informatisés. Nous nous sommes penchés sur la question de la narratologie, des récits du quotidien, de l'intimité, des imaginaires et des relations entre les différentes formes de médiations. Nous avons lu des *threads narratifs* développés au sein d'espaces variés, tels que le récit sur Twitter 3^{ème} Droite, dans sa forme informatisée et sa forme physique, et des *threads narratifs* sur le subreddit r/confessions. Nous avons visionné les vidéos de plusieurs youtubeurs spécialisés en énonciation de *threads narratifs* : Hakken, Daenerys Horror Story, Squeezie, en s'intéressant plus spécifiquement à la section des commentaires et aux échanges s'y déroulant.

¹³ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3qTALCf/>], consulté le 9 avril 2022.

¹⁴ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3dAcv55/>], consulté le 9 avril 2022.

¹⁵ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3LyeS4V/>], consulté le 10 août 2022.

Pour mieux saisir les modalités de réception des *threads narratifs*, nous chercherons dans un premier temps à définir et à délimiter cet objet narratif. En nous penchant plus particulièrement sur les enjeux de crédibilisation et sur le rapport au réel qu'entretiennent ces récits avec leurs publics, nous chercherons à comprendre comment le *crédible* est produit et les raisons pour lesquelles il est recherché par les auteurs, mais aussi par les lecteurs.

Dans un second temps, nous étudierons la circulation de ces récits sur les médias informatisés, afin de mieux saisir les phénomènes de réappropriation et de trivialité sous-jacents à leur écriture. Alors que la réception d'un *thread narratif* peut prendre plusieurs formes, nous chercherons à comprendre ce que chaque réappropriation produit sur le récit. En ce sens, nous étudierons les formes que peuvent prendre ces réappropriations et l'itinéraire sémiotique emprunté par l'œuvre, en passant d'une forme à la suivante. En étudiant la circulation des *threads narratifs* sur les médias informatisés, nous chercherons à définir la nature du lien entre l'auteur, son œuvre et ses lecteurs.

Enfin, nous lèverons le voile sur les héritages qui ont pu être inspirants pour l'écriture de *threads narratifs*, afin de révéler leur trajectoire culturelle. Nous analyserons les formes narratives récurrentes et les mécanismes de déploiement de la narration propres à ce type de récit. C'est ainsi que nous chercherons à faire ressortir les éléments constitutifs de l'imaginaire relatif, qui font qu'un *thread narratif* est défini comme tel, par ses lecteurs.

I. Le « thread narratif » : un dispositif narratif ancré dans le réel

Dans ce premier axe, nous étudions les spécificités des threads narratifs et cherchons à délimiter leurs espaces de construction. Nous analysons les imaginaires projetés, sur lesquels reposent ces narrations, en termes de thématiques traitées et de potentielles intersections entre récit et réel.

A. Des histoires délimitées par la fragmentation du rythme d'énonciation

Nous nous penchons sur les moments où un thread narratif est énoncé, afin de mieux comprendre l'action que peut avoir la visibilisation des temps d'écriture sur le récit et sa réception. Nous questionnons la forme que prend l'écriture de ces histoires, ainsi que l'identité des personnes qui les rédigent.

1. Un enjeu de crédibilisation sous-jacent à l'écriture

Les *threads narratifs* prenant place sur des médias informatisés, le moment où l'émetteur actualise le récit est informé clairement. Cette articulation entre temps d'énonciation et temps de réception offre une dimension nouvelle au lecteur, qui peut retracer l'historique des instants d'énonciation. Il voit les coulisses du processus créatif et peut intervenir avant que celui-ci n'ait abouti. Le récit permet ainsi une interactivité entre émetteur et récepteurs. Pour Serge Bouchardon, ce caractère interactif remet en question la narrativité du récit :

« L'expression « récit interactif » semble en effet relever d'une contradiction. La narrativité consiste à prendre le lecteur par la main pour lui raconter une histoire, du début à la fin. L'interactivité, quant à elle, consiste à donner la main au lecteur pour qu'il intervienne au cours du récit. Les auteurs de récits – notamment littéraires – interactifs, comme avant eux les auteurs de récits hypertextuels, explorent des pistes qui visent à faire tenir ensemble narrativité et interactivité. »¹⁶

Par son écriture horizontale et collaborative, le *thread narratif* se distingue de ce qu'un lecteur a pour habitude d'interpréter comme un récit de fiction. Relevant d'un échange entre individus, aboutissant à un scénario plausible, le *thread narratif* dénote une construction non linéaire, dont la méthode se renouvelle pour chaque histoire. Cet échange, parfois non relatif à la trame

¹⁶ Bouchardon, Serge. « Du récit hypertextuel au récit interactif », Revue de la BNF, vol. 42, no. 3, 2012, pp. 13-20.

narrative, renforce la sincérité d'énonciation de l'émetteur. En participant à des discussions annexes et en assurant une présence quotidienne au récit énoncé, les situations proposées par l'émetteur ancrent le récit dans une forme de réalisme relationnel.



Figure 1 : Capture d'écran de la page « @TheSunVanished »
[<https://twitter.com/TheSunVanished/> - 10/07/2022]

Pour Paul Ricœur, dans un récit de fiction, la modularité du *temps raconté* se distingue du temps où l'œuvre est lue par les lecteurs.¹⁷ Cette distinction constitue l'une des fonctions essentielles du récit. En permettant au lecteur d'explorer une temporalité pouvant se reconfigurer au fur et à mesure que le récit évolue, le caractère narratif de l'œuvre se révèle. Les échanges observés dans l'élaboration des *threads narratifs* permettent une continuité, effaçant toute forme de rupture entre les temps d'émission et de réception du récit. Même en l'absence d'évolution de la trame narrative, les personnages restent présents à l'œuvre et assurent un ancrage fort au monde. Cet effacement de la délimitation entre *temps raconté* et réception, contribue au réalisme des œuvres énoncées.

Chaque absence est perçue comme une anomalie, en contradiction avec la continuité mise en place préalablement. En réaction, des espaces d'expression se développent, pour permettre aux lecteurs d'échanger quant aux raisons de ces absences¹⁸. Ces espaces permettent de remplir les silences et de reconstruire la continuité. La redistribution de l'énonciation ainsi opérée dilue l'idée qu'une seule et unique personne est l'instigatrice du récit, faisant de

¹⁷ Ricœur, Paul. « Temps et récit 2. La configuration du temps dans le récit de fiction », Paris, Seuil (Coll. « L'ordre philosophique »), 1984.

¹⁸ Pour The Sun Vanished, un serveur Discord permet aux lecteurs de construire des chemins de narration possibles. Sur les canaux « tsv-discussion » ; « tsv-tweets » ; « theories » dans la section « tsv exploration » les membres commentent chaque tweet, émettent des hypothèses et relient le récit à d'autres objets culturels. [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3Usxw2d>], consulté le 15 juillet 2022.

l'histoire narrée une succession de situations réelles ou possibles, pensées par plusieurs individus.

Dans sa dénomination de *thread narratif*, la notion de *thread* est issue du vieil anglais þræd « corde fine, surtout lorsqu'elle est torsadée » lui-même issu du proto-germanique thredu- « fil tordu ». ¹⁹ et admet plusieurs définitions, selon le dictionnaire Cambridge ²⁰:

1. Une ligne longue et mince de quelque chose comme de la lumière ou de la fumée.
2. Le fil d'un livre, d'une discussion, d'un discours, etc. est son histoire ou la façon dont il se développe, une partie se connectant à une autre.
3. Un groupe d'écrits reliés entre eux sur internet, où les gens parlent d'un sujet particulier.

Ces définitions ont en commun la notion de « connexion » et l'image du « fil ». Les imaginaires relatifs à ces objets de pensée connotent d'une nécessité de lien sans rupture. Les origines textiles du terme relatent de la nécessité de tirer un fil ou un cordage sur une longueur importante et non perceptible à l'œil nu, pour créer un vêtement ou un cordage. De la même manière, l'intégralité du fil d'un *thread narratif* n'est pas perceptible pour un lecteur et c'est dans la cohérence de chaque publication ajoutée qu'il trouve son efficacité. L'accumulation de réponses, de commentaires et les actualisations continues de l'émetteur renforcent la logique narrative et développent, d'un message au suivant, le caractère crédible de l'œuvre énoncée.

Selon Gustavo Gomez-Mejia, l'écriture de soi sur les médias informatisés, repose sur une *hétérotopie*²¹, par une construction identitaire s'appuyant sur des éléments distincts. Chaque constituant de cette identité relie l'individu à d'autres individus ayant des corrélations identitaires. Ainsi, s'insérer dans une manière de faire, d'écrire ou au sein d'un espace de discussion, permet d'affirmer une présence au monde. Les émetteurs de *threads narratifs* sur Reddit, s'insèrent dans des tissus de publications qui agissent comme un repère pour les lecteurs. En interagissant, par des commentaires, des réactions et en jugeant la qualité de chaque publication, les lecteurs peuvent valider ou dévaluer l'insertion des émetteurs dans l'identité annoncée. De cette manière, les réactions positives des lecteurs renforcent les *threads*

¹⁹ Selon la définition donnée par le dictionnaire Etymonline. [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3Lyf8Rr/>], consulté le 15 juillet 2022.

²⁰ Selon la définition donnée par le dictionnaire Cambridge. [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3DCqLoK/>], consulté le 15 juillet 2022, traduit librement depuis l'anglais.

²¹ Gomez-Mejia Gustavo. « Les fabriques de soi ? Identité et industrie sur le web », Paris, MkF éditions (Coll. Les Essais Numériques), 2016.

narratifs, dans leur construction identitaire. Cette identité repose sur la bonne exécution des codes relatifs à chaque plateforme. Ainsi, une écriture courte et spontanée relèvera du crédible sur Twitter et sera plus efficace qu'une écriture distanciée et rédigée. Dans le même sens, l'insertion de médias audiovisuels réalisés de façon artisanale renforcera le sentiment que l'outil utilisé est un téléphone et que l'émetteur propose du contenu spontané. En calquant la construction de la narration sur des marqueurs identitaires utilisés par les usagers réels des plateformes, les *threads narratifs* affirment leur volonté d'inscrire le récit dans une forme de véracité.

Dans la construction d'une identité en ligne, la participation des internautes est essentielle. Les informations transmises étant lacunaires et choisies, l'affirmation de son identité est liée à l'appropriation positive par les internautes des éléments identitaires communiqués. François Perea dira au sujet de la construction d'une identité numérique :

« [...] les informations ne sont pas vérifiables, peu comparables à celles émanant d'autres sources. De plus, la relation spéculaire prend ici une forme supplémentaire en raison de la publicisation des échanges : l'image construite de soi est donc soumise à la réponse de l'autre (premier miroir). Elle repose également sur le succès de la campagne d'exposition (deuxième miroir), mesurable par exemple, au nombre de citations ou de visites. »²²

La légitimité d'un *thread narratif* repose tant sur les interactions entre l'émetteur et ses lecteurs que sur sa présence au sein d'autres espaces de discussion. En reprenant un *thread narratif* dans un contenu nouveau, le créateur de contenu participe de son exposition. De cette manière, le marquage identitaire de ce récit s'en trouve renforcé.

Dans la prochaine partie, nous observons de quelle manière l'identité d'un énonciateur de *thread narratif* se structure. En étudiant la nature des échanges entre émetteur et lecteurs, nous faisons émerger la logique de construction des récits.

2. Une continuité narrative structurante pour le récit

Par son ancrage dans le présent, le *thread narratif* affirme une proximité avec le traitement de l'actualité sur les médias informatisés. Selon Jean-François Tétu, l'accélération de la production de contenus et la diversification des formats utilisés, afin de raconter

²² Perea, François. « L'identité numérique : de la cité à l'écran. Quelques aspects de la représentation de soi dans l'espace numérique », Les Enjeux de l'information et de la communication, vol. 2010, no. 1, 2010, pp. 144-159.

l'information, permettent de construire une perception du temps fondée sur le changement.²³ Il explicite l'impossibilité de *refiguration* du temps du récit, pour des médias prenant place sur le numérique. Refiguration centrale à la triple mimésis sous-jacente à l'écriture d'un récit, selon Paul Ricœur²⁴. Dans la rédaction des *threads narratifs* sur Reddit, l'écriture de commentaires et la participation à des discussions par l'émetteur, orientent la compréhension d'une histoire.

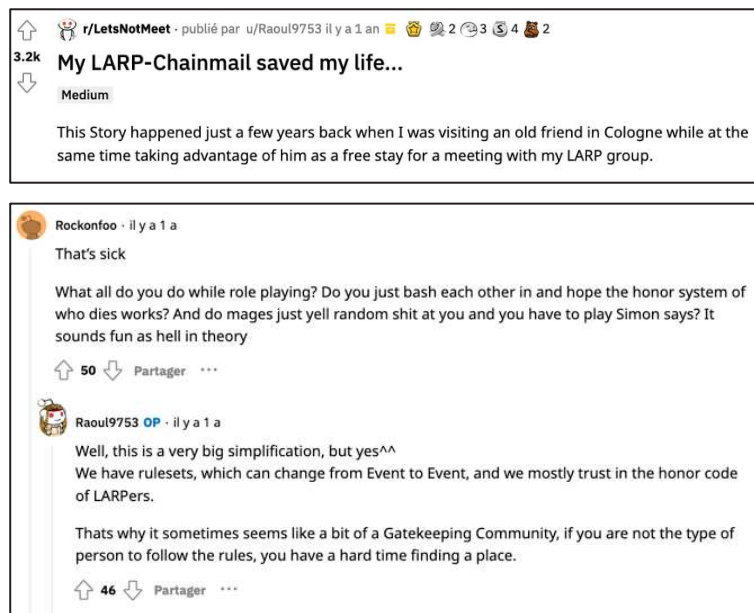


Figure 2 : Capture d'écran du *thread narratif* intitulé « My LARP-Chainmail saved my life... »
[\[https://www.reddit.com/r/LetsNotMeet/comments/otc2t7/my_larpchainmail_saved_my_life/ - 16/07/2022\]](https://www.reddit.com/r/LetsNotMeet/comments/otc2t7/my_larpchainmail_saved_my_life/)

Le lecteur est continuellement en réception d'actualisations des faits, ce qui fragmente le récit. Selon les chemins parcourus, une relation personnelle se construit entre lui et l'information. Ce cheminement variable reconfigure constamment sa perception et la distingue de celles des autres. Un *thread narratif*, selon l'instant où il est reçu, n'est pas perçu de la même manière. L'articulation des faits énoncés avec les commentaires, les discussions, les réactions diffusées à un instant agissent sur le regard qui est porté sur le récit.

En concevant des récits sur les médias informatisés, la limite de caractères sur Twitter et la possibilité d'éditer son texte sur Reddit, permettent une segmentation, dans l'émission du discours narratif. Cette perspective entre en cohérence avec les habitudes prises par les internautes d'actualiser une information en continu. En construisant la narration sous forme de

²³ Gaiotti, Claudia, « Jean-François Tétu. Le récit médiatique et le temps. Accélération, formes, ruptures », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 19, 2020.

²⁴ Ricœur, Paul. « Temps et récit 1 », Paris, Seuil (Coll. « L'ordre philosophique »), 1983.

segments narratifs, dès la conception, les émetteurs de *threads narratifs* s'assurent une présence sociale s'insérant dans des usages identifiés. Sur cette écriture fragmentaire, Italo Calvino dira, en parlant de son livre *Si par une nuit d'hiver un voyageur* :

« Le lecteur est le héros de ce livre, c'est au lecteur qu'il arrive des aventures plus romanesques encore que celles du roman. (...) Je n'ai pas fait de ce lecteur un personnage, j'ai laissé presque un vide, comme dans les anciens ateliers de photographes il y avait des décors dans lesquels l'homme photographié pouvait mettre son visage pour être photographié. Moi j'ai laissé un vide à la place du visage, et même de la psychologie, de ce personnage-lecteur. »²⁵

Ce livre repose sur plusieurs débuts d'histoires, agissant comme autant de fragments narratifs. Dans le récit, le *Lecteur* et la *Lectrice* cherchent un exemplaire de *Si par une nuit d'hiver un voyageur*, sans y parvenir. Pour les *threads narratifs*, chaque fragment énoncé est ponctué par une participation active des lecteurs. Ces derniers orientent la définition du fragment à venir. Ces interstices narratifs permettent aux participants d'exprimer leurs perceptions sur le fragment précédent et d'exposer des voies possibles, pour le suivant.

Dans son analyse de l'écriture fragmentaire²⁶, Pierre Garrigues expose la tension que l'écriture fragmentaire établit entre multiplicité et unité, dans une recherche de totalité. Dans le cas du *thread narratif* Eiffel 1812, la réunification des fragments de récit, aboutit à une forme d'unité narrative, ayant la potentialité d'être complétée par de nouvelles conversations.



Figure 3 : Capture d'écran du *thread narratif* « Eiffel1812 »

[https://twitter.com/eiffel1812/with_replies?lang=fr/ - 16/07/2022]

Ce chapitrage est l'un des aboutissants de cette écriture fragmentaire. Lors de son énonciation, le lecteur ne perçoit pas la logique du récit, seules des actualisations de la trame narrative étant

²⁵ Un livre, des voix - Si par une nuit d'hiver un voyageur, d'Italo Calvino (1ère diffusion : 19/02/1981), sur Radio France.

²⁶ Garrigues, Pierre. « Poétiques du fragment », Klincksieck (Collection d'esthétique), 1995.

visibles. La logique du récit n'est perceptible que lors de sa clôture. Entre le moment où l'histoire est énoncée et le moment où elle se termine, le récit change de statut. D'une histoire émise en continu, le *thread narratif* se mue en récit fini. Cette tension entre multiplicité et unité prend une autre tournure dans *The Sun Vanished*, encore actualisé aujourd'hui.

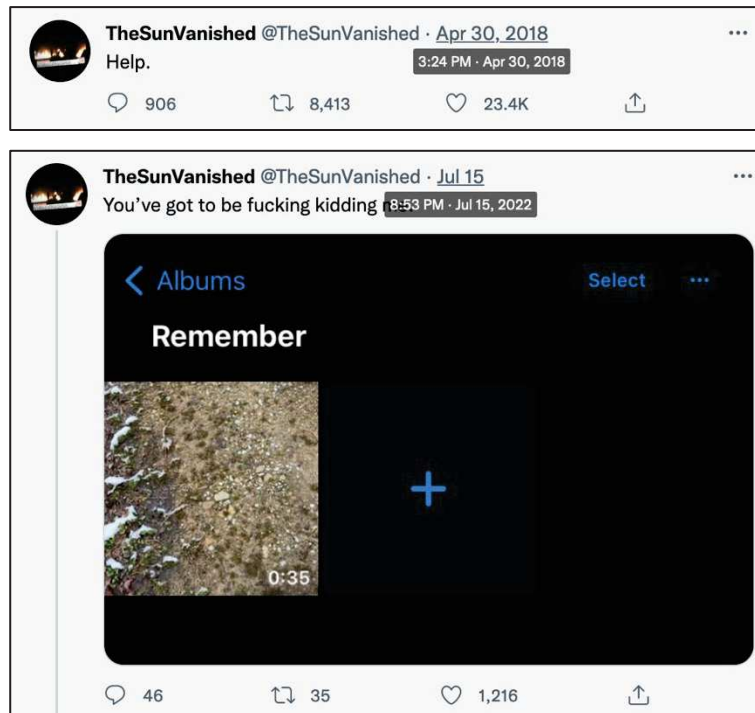


Figure 4 : Captures d'écran du *thread narratif* « *The Sun Vanished* »
 [https://twitter.com/TheSunVanished – 16/07/2022]

Cette inscription dans une continuité narrative, installe le lecteur dans une recherche constante d'unité, qui n'est jamais comblée. Les fragments reçus ne permettant pas de clore l'histoire, échappant à la totalité et restant dans une immuable incomplétude. Catherine Henri-Ménassé explique que dans ce mode d'écriture, le fragment n'est pas perçu comme composant d'une œuvre complète, le caractère fragmentaire du récit faisant l'œuvre.²⁷

Dans la prochaine partie, nous étudions les sources d'énonciation ayant une action sur le récit. Nous observons la nature des interactions entre auteur et lecteurs et l'importance de ces échanges dans la conception de la trame narrative.

²⁷ Henri-Ménassé, Catherine. « René Char – Maurice Blanchot : la métaphore et le fragment... », *Le Coq-héron*, vol. 219, no. 4, 2014, pp. 36-45.

B. Un récit à l'écriture partagée entre auteur et lecteurs

En invitant les lecteurs à participer au récit, dans les interstices entre plusieurs fragments, les concepteurs de *threads narratifs* permettent la production d'éléments non attendus pouvant provoquer une inflexion sur l'histoire narrée. Ces lecteurs deviennent des participants au processus créatif.

1. Dialectique entre énonciation et réception

En rédigeant un texte qui sera lu par l'auteur et aura des conséquences sur le devenir de l'histoire, le lecteur s'insère au sein même de l'acte créatif. Thierry Grillet dira, dans la *Petite anthropologie de la lecture* :

« [...] le lecteur tend à fusionner avec l'auteur, il est à même d'intervenir non plus seulement dans les marges du texte, mais dans le texte lui-même, de devenir le « collaborateur » du texte. [...] Peut-on faire œuvre de sa lecture ? »²⁸

En invitant le lecteur à mener ses recherches, à en tirer des conclusions et à construire son interprétation des actes narrés, l'auteur lui permet de construire un regard alternatif sur l'histoire. Dans cette construction, le lecteur peut échanger avec son cercle social, aller chercher de l'information complétant la compréhension du récit et apporter à l'acte de lecture son passif culturel. C'est dans une approche personnelle de lecture qu'il prend la parole et positionne son action dans l'intrigue. Dans les *threads narratifs*, en permettant aux lecteurs de remplir des espaces narratifs dédiés, cette participation peut prendre de l'importance, au point de devenir essentielle à la structuration de l'œuvre.



Figure 5 : Captures d'écran du *thread narratif* « The Sun Vanished »

[<https://twitter.com/TheSunVanished> – 20/07/2022]

²⁸ Grillet, Thierry. « À l'heure des machines à lire. Petite anthropologie de la lecture », Revue de la BNF, vol. 41, no. 2, 2012, pp. 36-45.

En mettant à vif ses interrogations et en ouvrant ses questionnements à la participation des lecteurs, l'auteur de *thread narratif* s'attache davantage à la construction de la pensée et à sa transformation, qu'à son résultat. Au sein des *threads narratifs*, un rapport collectif à la construction du récit est perceptible. Le produit du récit est exacerbé par la présence de commentaires d'accentuation, permettant aux lecteurs de commentaires d'un *thread narratif*, de saisir rapidement les émotions que chaque fragment de récit cherche à produire auprès de son audience. Une seconde lecture, relative aux commentaires jugés pertinents se produit, vient renforcer l'interprétation d'un thread narratif et associe son ressenti à celui d'autres lecteurs.

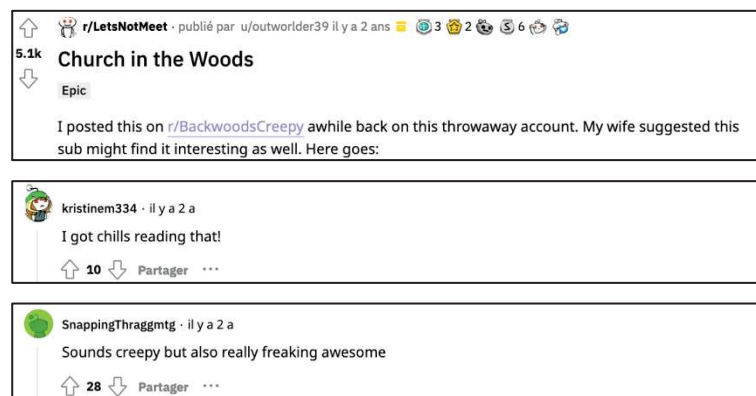


Figure 6 : Captures d'écran du *thread narratif* « Church in the Woods »

[https://www.reddit.com/r/LetsNotMeet/comments/ff66le/church_in_the_woods/-20/07/2022]

Dans *De l'acte à l'expérience : la lecture comme effet*, Anne Godard fait écho à l'intervention de Raymond Michel lors d'un colloque sur *l'Expérience de lecture* en expliquant que :

« La conception de la lecture littéraire comme *expérience* apparaît en tension permanente entre deux pôles, celui de l'interprétation et celui de l'émotion : « raison et plaisir »²⁹

Les commentateurs de *threads narratifs* jugeant du plausible de chaque histoire et exprimant les ressentis émotionnels des lecteurs, le fruit de cette *expérience de lecture* devient consultable par chacun, la transformant en phénomène partagé. En qualifiant le produit des récits, les commentateurs jugent de l'efficacité narrative de chaque *thread narratif* et permettent aux futurs lecteurs d'être orientés. C'est ainsi que les lecteurs tracent la voie pour les suivants et favorisent la lecture d'un texte, en fonction de la corrélation entre un espace d'énonciation, les attendus de ses participants et le texte énoncé. Penser un *thread narratif* comme première étape d'une relation établie entre un texte et ses lecteurs, permet d'en faire un objet circulant.

²⁹ Godard, Anne. « De l'acte à l'expérience : la lecture comme effet », *Acta fabula*, vol. 6, n° 3, Automne 2005.

Les *threads narratifs* étant actualisés en permanence, le lecteur considère le récit énoncé au même titre que ses modalités d'énonciation. Dès lors, les conditions d'édition de ces récits sont scrutées par les lecteurs. Dans *L'énonciation éditoriale dans les écrits d'écrans*, Yves Jeanneret et Emmanuël Souchier expliquent que :

« De fait, au fil de l'histoire, l'énonciation éditoriale continue de régir l'image du texte et donc toutes les conditions de son appropriation [...] l'énonciation éditoriale ne s'appréhende plus uniquement à travers la trace des pratiques de production et de socialisation du texte, mais bien à travers les conditions mêmes de son élaboration littérale. »³⁰

Au-delà des récits énoncés, les informations renseignant les lecteurs sur leurs conditions d'écriture, participent de la compréhension des *threads narratifs*. Ces informations périphériques ouvrent un champ conversationnel, non plus relatif aux faits mais à leurs circonstances d'exposition. L'heure, la localisation, le temps écoulé entre plusieurs publications, participent du développement de la relation entre auteur et lecteurs. Une longue absence sera notée et interprétée, de la même manière qu'un changement de localisation entre deux publications. Un *thread narratif* reposant sur un faisceau de publications, la somme de ces conditions d'énonciation permet aux lecteurs de saisir finement la personnalité de l'énonciateur. Selon la crédibilité de l'articulation entre cette personnalité avec les faits énoncés, la justesse narrative du *thread narratif* pourra s'en retrouver renforcée ou atténuée.

De cette manière, le travail d'énonciation n'est pas uniquement relatif au message émis, mais également aux conditions exactes de sa réception, qui peuvent modifier considérablement les réactions des lecteurs. La stratégie de publication mise en place, doit nécessairement prévoir l'émission de chaque pan du récit et son articulation avec les autres, afin de permettre la production d'interactions allant dans le sens de l'histoire. C'est ainsi que les lecteurs peuvent nourrir l'intrigue, de façon à permettre à l'auteur de venir construire la suite de son récit dans des conditions optimales. Les lecteurs et leurs potentielles interprétations de lecture, sont structurants pour l'actualisation du récit, après sa première diffusion.

Dans la prochaine partie, nous elucidons les types de participations au récit dont les lecteurs peuvent se rendre responsables au sein de *threads narratifs* et l'influence de ces interventions sur la narration.

³⁰ Jeanneret, Yves et Souchier, Emmanuël. « L'énonciation éditoriale dans les écrits d'écran. » *Communication et Langages* 145, 2005, pp. 3-15.

2. Des textes ouverts à la participation des lecteurs

Les lecteurs comblent les interstices entre chaque séquence du récit, de manière à s'insérer dans l'histoire. C'est de cette façon que la *voix narrative*³¹ évolue en permanence, par une redistribution de l'énonciation entre lecteurs et auteur. À chaque prise de parole de l'auteur, des commentaires, des interactions et des discussions émergent. Un foisonnement de pensées, complète la trame narrative posée par l'auteur et ses propositions narratives bénéficient de plusieurs interprétations possibles. Un récit s'écrit dans le récit, celui de l'expression et de l'interprétation faites par les commentateurs. Alain Trouvé explique que :

« L'arrière-texte pourrait être le foyer à partir duquel s'active un régime littéraire à deux temps, dans lequel le lecteur rejoue la partition de l'auteur en y ajoutant ses propres accents, selon un décalage résultant de sa position d'exotopie face au texte auctorial. »³²

Au sein des *threads narratifs*, les interprétations du récit sont visibilisées. Le style, les actions, les variations d'écriture sont scrutées par les lecteurs. Ces perceptions deviennent utiles pour les prochains lecteurs qui peuvent lire le récit en amont ou en aval des commentaires.

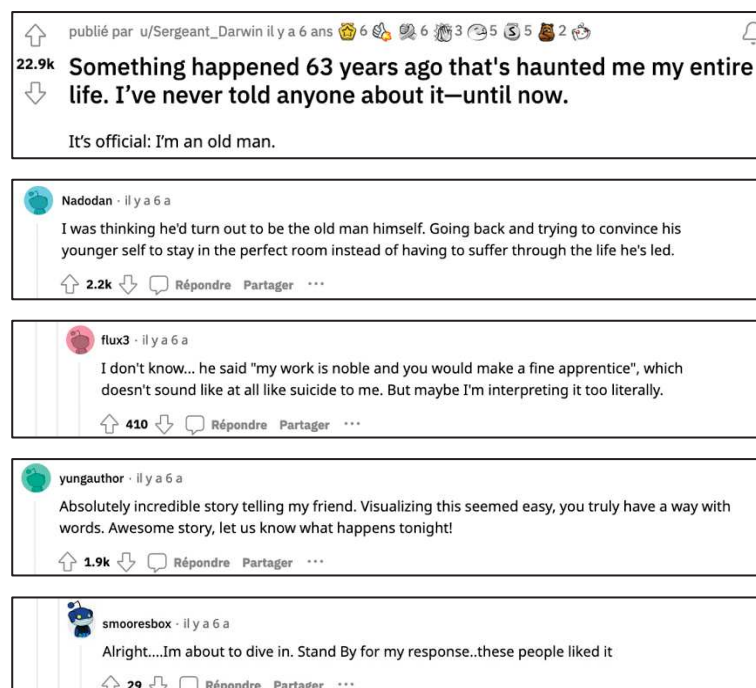


Figure 7 : Captures d'écran du *thread narratif* « Something happened 63 years ago that's haunted me my entire life. »
[https://www.reddit.com/r/nosleep/comments/4ykg8g/something_happened_63_years_ago_thats_haunted_me/-23/07/2022]

³¹ Genette, Gérard. « Figures III », Paris, Éditions Le Seuil, 1972.

³² Trouvé, Alain. « L'arrière-texte : de l'auteur au lecteur », Poétique, vol. 164, no. 4, 2010, pp. 495-509.

En partageant des perceptions personnelles et un regard sur l'écriture, les lecteurs s'insèrent au sein de l'acte créatif. Ayant lu les commentaires, ils bénéficient d'une plus grande acuité dans la compréhension des faits énoncés et de ce qu'ils provoquent. Par l'appropriation des questionnements et des précisions apportées par l'ensemble des lecteurs, l'environnement d'énonciation du récit est mieux compris. Ces ajouts permettent au lecteur d'évoluer vers un statut d'*archilecteur* tel que défini par Michael Riffaterre³³, c'est-à-dire une « synthèse de l'expérience lectoriale d'un certain nombre de lecteurs réels, ces derniers fournissant au chercheur des informations sur leur procès de lecture. »³⁴

Le lecteur se mue en observateur critique du texte énoncé. Il capte les perceptions d'autres lecteurs et la nature de leurs interactions. De ses observations, il peut tirer des conclusions et apporter ses propres interprétations, qui deviendront à leur tour, utiles pour de futurs lecteurs. Cette expérience de seconde lecture participe de l'intérêt que d'autres lecteurs pourront avoir pour un *thread narratif*, en se fiant aux ressentis exprimés par les lecteurs précédents. Dans ces discussions, la parole de l'« OP » (Original Poster) bénéficie d'un statut particulier, étant régulièrement cité et sollicité pour répondre aux interrogations des lecteurs. Les commentaires de l'« OP » génèrent un nombre conséquent d'interactions et ont la capacité de transformer des hypothèses de lecture en réalités, qui viennent compléter le récit.

Dans la construction du récit, certains éléments culturels communs sont partagés par l'ensemble des lecteurs, quand d'autres restent à combler par chaque lecteur, selon ses propres perceptions. Sur l'interaction entre le texte et le lecteur, Wolfgang Iser explique que :

« L'asymétrie entre texte et lecteur se manifeste dans le manque d'une situation commune et de données concernant un cadre relationnel commun. »³⁵

Cette asymétrie produit des espaces d'incertitudes, des *trous* permettant aux lecteurs d'élaborer des propositions, en lien avec le récit initié par l'énonciateur. Ces questionnements, pouvant être relatifs au déroulé des actions ou aux réactions des protagonistes, constituent autant d'opportunités d'interrogations et d'interprétations pour les lecteurs, qui viennent ajouter leur

³³ Riffaterre, Michael. « Essais de stylistique structurale ». Paris, Flammarion, 1971.

³⁴ Gorp, H. van et alii. « Dictionnaire des termes littéraires », Paris, Honoré Champion, (coll. Dictionnaires et références), 2001.

³⁵ Iser, Wolfgang. « L'Acte de lecture. Théorie de l'effet esthétique », trad. de l'allemand par E. Sznycer, Bruxelles, éditions Pierre Mardaga, 1985.

regards et les croiser à d'autres, afin que la narration puisse évoluer. Les récits déployés dévoilent ainsi un autre récit, invisible et produit par les lecteurs. Celui-ci est issu d'une seconde énonciation et d'une conversation entre lecteurs et auteur.

La prochaine partie nous permet d'observer les relations entre un *thread narratif* et l'espace des commentaires, offrant aux lecteurs la possibilité de développer des récits périphériques, dont la lecture peut se substituer ou compléter celle du récit initial.

3. *L'intertextualité entre récit et commentaires*

Dans le cas des *threads narratifs*, c'est dans la diversité d'attentes des lecteurs que se construisent les parcours potentiels de lecture. Dans *L'outre-lecture - Manipuler, (s')appropriier, interpréter le Web*, nous pouvons lire que :

« L'une des particularités principales de la lecture « numérique » réside dans la nature activable de certains signes. C'est sur cette dimension manipulatoire de la lecture que le lecteur s'appuie pour s'orienter dans l'espace dynamique vaste en construisant son propre espace documentaire précis mais toujours ouvert à des nouveaux parcours. »³⁶

Selon qu'il souhaite s'assurer de la qualité d'un thread préalablement à sa lecture ; compléter une première lecture par des interprétations et des réactions à l'histoire racontée ; ou lire davantage d'histoires s'inscrivant dans un narratif similaire à celui mis en place par l'auteur ; le lecteur peut suivre un parcours de lecture différent.

Alors qu'il participe à l'analyse et à la critique des œuvres lues, le lecteur a également la capacité d'apporter des compléments au récit, par le partage d'expériences ou d'un passif culturel personnel. De cette manière, il permet aux lecteurs suivants d'amener le narratif d'un récit encore plus loin que ce que l'émetteur initial propose. Le lecteur endosse le rôle de concepteur de récits périphériques, s'enracinant et faisant écho au récit initial. Pour Umberto Eco, ce lecteur intégré dans la conception du récit, occupe un statut particulier :

« [...] le Lecteur Modèle est un ensemble de conditions de succès ou de bonheur (felicity conditions), établies textuellement, qui doivent être satisfaites pour qu'un texte soit pleinement actualisé dans son contenu potentiel ». ³⁷

³⁶ Boullier, Dominique, et al. « L'outre-lecture : Manipuler, (s')appropriier, interpréter le Web », Paris : Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2003.

³⁷ Eco, Umberto. « Lector in fabula ou la coopération interprétative dans les textes narratifs », trad. de l'italien par M. Bouzaher, Paris, Grasset, 1979.

Dans le cadre de *threads narratifs*, le caractère confidentiel et intimiste des récits énoncés, s'apparente à une conversation ayant lieu sur des canaux de discussion personnels. La lecture de textes relatifs à la vie privée des auteurs, renforce le sentiment qu'ils se confient à leurs audiences. Dès lors les lecteurs sont mis dans des conditions favorables pour pouvoir se confier à leur tour. Alors que les auteurs semblent se mettre à nu, en révélant des expériences émotionnellement chargées, le climat produit favorise l'énonciation d'autres histoires. C'est dans cette configuration relationnelle que les lecteurs de *threads narratifs* acceptent à leur tour, de prendre la parole et de raconter leurs histoires personnelles.

Chaque *thread narratif* devient un espace de construction de récits gravitant autour d'un évènement relaté ou d'un ressenti. Les échanges entre lecteurs supplantent la publication initiale et revenir au sein d'une même conversation, permet de relever les amendements à l'histoire ou de nouveaux témoignages apportés par de nouveaux lecteurs. L'énonciateur initial trouve également un intérêt à revenir, ces conversations complétant le témoignage partagé par ceux d'autres lecteurs actifs et inspirés par la thématique abordée.

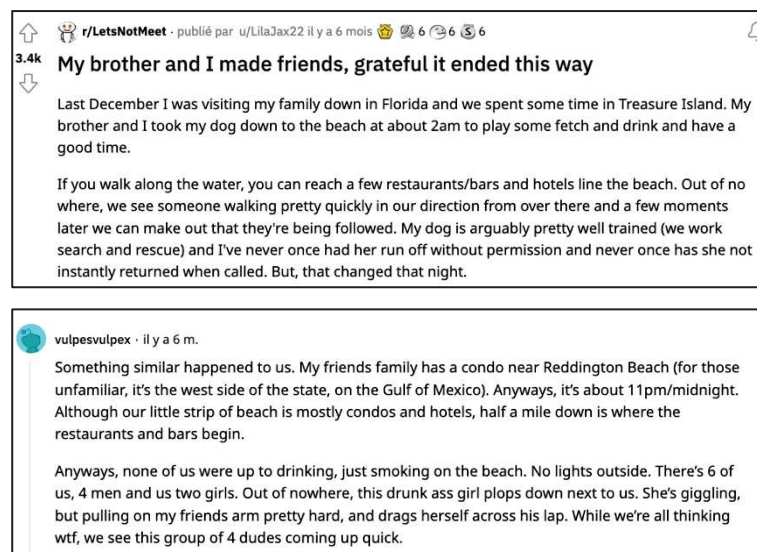


Figure 8 : Captures d'écran du *thread narratif* « My brother and I made friends, grateful it ended this way »
[https://www.reddit.com/r/LetsNotMeet/comments/sriqyg/my_brother_and_i_made_friends_grateful_it_ended/-23/07/2022]

Ces récits secondaires suscitent l'attention des lecteurs au même titre que le récit initial. De cette manière, l'histoire énoncée par l'auteur ne constitue en fait que le début d'une conversation autour d'un narratif commun, où l'ensemble des lecteurs ayant vécu des situations similaires, sont invités à partager leurs expériences. Un *thread narratif* entre en résonance avec

des scénarios alternatifs, faisant varier l'ordre des actions, l'espace géographique, les réactions des protagonistes, la perception des événements vécus etc.

Une relation s'établit alors entre un texte initial et de nombreux textes, rédigés, en lien direct avec le premier. Dans *Palimpsestes – La littérature au second degré*³⁸, Gérard Genette explicite le lien entre un *hypotexte* qui correspondrait ici au discours énoncé par l'auteur initial d'un *thread narratif* et ses *hypertextes*, dérivés par transformation dudit texte. Dans la mesure où le récit initial constitue la condition essentielle d'existence des récits proposés par des lecteurs, le lien entre ces objets est identifiable.

Dans le partage de témoignages, des marqueurs de rapprochements entre les récits sont perceptibles : « *something similar happened to us* » ; « [...] *who was like this* » etc... signifiant la volonté des lecteurs d'établir un rapprochement entre leurs témoignages et celui des auteurs. La filiation entre ces textes et ceux des auteurs, renforce la crédibilité du récit initial qui, par sa propension à être vécu de différentes manières, par plusieurs individus ne se connaissant pas, gagne en crédibilité.

Les compléments apportés en commentaires par l'auteur d'un *thread narratif*, participent du développement de son récit. Jean Ricardou exprime l'idée d'une *intertextualité restreinte* en expliquant que :

« Le texte n'émane pas, isolément, d'un auteur, en tant que stade actuel au cours des relatifs changements de sa vie. Il s'écrit résolument en relation avec les textes déjà écrits par le même signataire ».³⁹

Ainsi, c'est dans l'actualisation d'une première ébauche du récit et l'écriture de nouveaux textes, que la logique narrative de l'auteur se révèle. La première publication n'est que le point initial d'une construction plus large, permise par les commentaires et les ajustements successifs du récit. La légitimité auctoriale d'un énonciateur de *thread narratif*, est renforcée par chacune de ses publications, lui permettant de se rendre responsable de l'écriture d'un corpus de textes, racontant de plus en plus finement son écriture.

³⁸ Genette, Gérard. « Palimpsestes : la littérature au second degré », Paris, Seuil, (coll. Poétique), 1982.

³⁹ Ricardou, Jean, « Terrorisme, théorie », dans « Robbe-Grillet, colloque de Cerisy », Paris, Union Générale d'Éditions, 1976, pp. 12-13.

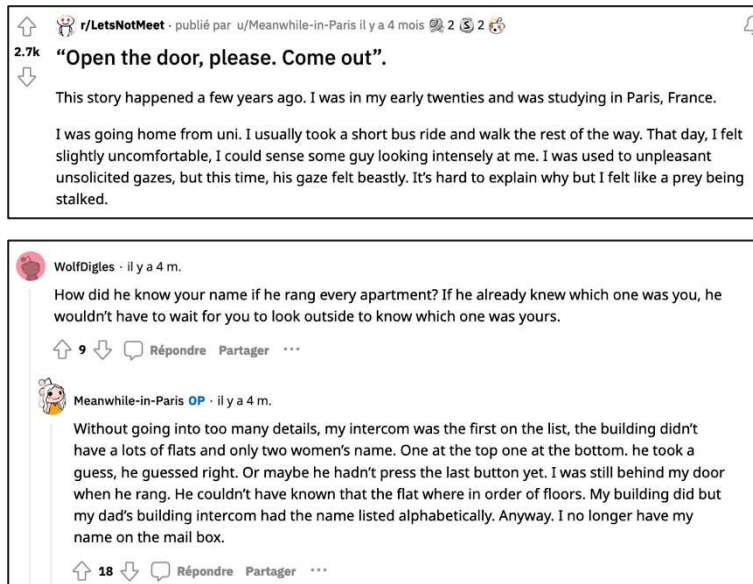


Figure 9 : Captures d'écran du *thread narratif* « “Open the door, please. Come out”. »

[https://www.reddit.com/r/LetsNotMeet/comments/u046s3/open_the_door_please_come_out/-23/07/2022]

L'énonciation de ces textes complémentaires est issue de conversations entre l'auteur et ses lecteurs, ce qui fait de ces échanges un élément essentiel à l'existence de nouveaux textes émis par l'auteur. Les questionnements et interpellations des lecteurs se révèlent essentiels à la réussite d'un *thread narratif* et du développement pour son rédacteur, de sa posture d'auteur, par une récurrence d'énonciations de textes, relatifs à un même récit.

C. Une narration en résonance avec la vie intime des énonciateurs

Dans cette partie, nous étudions les modalités d'écriture des *threads narratifs* et la construction d'effets de réels permettant de leur donner une légitimité au sein de l'écosystème des threads narratifs. Nous observons les récurrences stylistiques entre les récits, ainsi que les environnements narratifs au sein desquels ils s'insèrent.

1. Des écrits témoignant de la vie quotidienne

Pour permettre aux lecteurs de pénétrer les récits racontés, ceux-ci s'inscrivent dans des comportements ordinaires, du quotidien. Les *threads narratifs* débutent par des situations potentiellement vécues par les lecteurs et donnent à voir des personnages faillibles, crédibles, n'ayant pas de traits de personnalité exagérés. De cette manière, l'écriture des threads narratifs se rapproche de celle d'un échange s'inscrivant dans la vie courante des usagers de réseaux sociaux. Les lecteurs sont invités à observer ce que George Perec définit comme des événements *infra-ordinaires*⁴⁰, réalisés mécaniquement, constitutifs de la vie courante et portant pour autant de passionnantes singularités.



Figure 10 : Captures d'écran du thread narratif Eiffel1812

[<https://twitter.com/eiffel1812/status/119574265493768192023/07/2022> – 23/07/2022]

⁴⁰ Pérec, Georges. « L'infra-ordinaire », Seuil, 1989.

Ces pratiques courantes, réalisées mécaniquement, vues sans être examinées, créent un sentiment de déjà-vu. L'évènement relaté ou la publication lue, l'ont déjà été par le passé sous une autre forme ou dans un autre contexte. De cette façon, l'accroche est interprétée comme plausible, ayant eu une existence avérée et une véracité prouvée dans nombre de situations passées. Sur ces évènements *infra-ordinaires* subissant des répétitions et vécus sans y penser, Emmanuel Souchier avance que :

« La *mémoire de l'oubli* relève d'un processus de perception inconscient qui a pourtant la vertu de confirmer le sens de l'information. Autrement dit, je produis du sens, de la signification, en dehors de la conscience. »⁴¹

Au sein des *threads narratifs*, la lecture des premiers évènements énoncés se fait sans que le besoin de solliciter une attention particulière de la part des lecteurs, ne se fasse ressentir. Une situation banale est décrite, permettant de mieux saisir le contexte géographique et social de l'énonciateur et de comprendre la routine vécue par ce dernier. Les contextes sont courants : « en vacances en Turquie »⁴²; « au centre commercial »⁴³ et les protagonistes des histoires énoncées, remplissent des fonctions socio-professionnelles communes : « un livreur de pizza »⁴⁴ ; « mon voisin ».⁴⁵

Ces écrits s'inscrivent dans ce que Daniel Fabre nomme les *écritures ordinaires*⁴⁶, ne jouissant d'aucune « qualité » particulière. Cette pratique renvoie aux usages textuels quotidiens des internautes, mis en pratique spontanément. Ces usages, qu'ils correspondent à des messages échangés sur une messagerie instantanée, à des mails rédigés ou à des recherches réalisées sur un moteur de recherche, inscrivent l'activité des lecteurs dans une production textuelle courante, dont ils retrouvent les codes au sein des *threads narratifs*.

Au sein de cette *écriture ordinaire*, le partage de médias faisant référence à des échanges courants ayant lieu dans la vie des protagonistes, renforce la proximité narrative avec le réel. Des captures d'écran de téléphones, des photographies pixellisées de nuit ou des vidéos non cadrées, font office de traces laissées communément sur un smartphone ou un ordinateur. Cette

⁴¹ Souchier, Emmanuel. « La mémoire de l'oubli : éloge de l'aliénation. Pour une poétique de « l'infra-ordinaire » », Communication & langages, vol. 172, no. 2, 2012, pp. 3-19.

⁴² [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3BCmRtv>], consulté le 28 juillet 2022.

⁴³ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/2VEjnj9>], consulté le 28 juillet 2022.

⁴⁴ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3qWuXYS>], consulté le 28 juillet 2022.

⁴⁵ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3LxVID9>], consulté le 28 juillet 2022.

⁴⁶ Fabre, Daniel. « Écritures ordinaires » Paris, Bibliothèque publique d'information, Centre Georges-Pompidou P.O.L, 1993.

mémoire numérique personnelle entre en résonance avec celle de lecteurs, ayant pour habitude de stocker messages, photographies et souvenirs sur leurs appareils. Au sein du thread *The Sun Vanished*, ces archives personnelles stockées instinctivement par les usagers d'appareils connectés, prennent de multiples formes.



Figure 11 : Captures d'écran du thread narratif *The Sun Vanished*
[<https://twitter.com/TheSunVanished/> - 23/07/2022]

En permettant aux lecteurs d'accéder à *l'architexte*⁴⁷ de leurs échanges et perceptions, les énonciateurs de *threads narratifs* ouvrent leurs mémoires à leurs publics. L'archive d'une quotidienneté passée complète l'énonciation de pensées présentes. L'auteur et ses lecteurs peuvent poser un regard sur ces artefacts, détenus par chacun sous une forme ou une autre.

La prochaine partie nous permet d'étudier l'utilisation de codes spécifiques aux usagers conversationnels sur les médias informatisés et les conséquences que l'emploi de ces éléments langagiers ont sur la réception du récit pour les lecteurs.

⁴⁷ Souchier, Emmanuël, Candel, Étienne et Gomez-Mejia, Gustavo. « Le numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse », avec la collaboration de Jeanne-Perrier Valérie, Armand Colin, 2019, p. 306.

2. Des codes inhérents à l'écriture de soi sur les médias informatisés

L'écriture de *threads narratifs* s'insère dans la mouvance de pratiques développées sur internet sous la dénomination de *blogging*. En instituant cette pratique de partage d'un vécu personnel sur des forums et des réseaux sociaux, une hybridation a lieu entre une écriture conversationnelle propre aux réseaux sociaux et une écriture personnelle assimilable à celle d'un blog. Étienne Candel expose les attributs canoniques d'un blog :

« La centralité sémiotique de l'énonciateur principal (l'auteur-éditeur du blog), la liste de liens, le calendrier permettant un accès aux archives, l'organisation verticale antichronologique des textes rédigés, l'inscription de la polyphonie dans la page par le biais des zones de commentaires »⁴⁸

Ces usages prennent des formes nouvelles sur Twitter et Reddit, où la centralité de *l'auteur-éditeur* reste perceptible par son identité d'énonciation et où l'historique de publications est accessible, en remontant les messages dans leur ordre de parution. Cette pratique d'écriture ne se limite pas à un unique espace textuel, mais peut se développer au sein de dispositifs sociotechniques distincts. Étienne Candel explique que :

« [...] le blog apparaît, à terme, comme un objet que l'on paraît vouloir ancrer d'abord dans une pratique de l'écriture personnelle : le blog serait en somme délié de sa définition comme forme éditoriale, au profit d'une définition comme *pratique d'écriture*. »

Pour ancrer cette *pratique d'écriture* dans un rapport à un vécu, à une expérience, l'utilisation de la première personne et de phrases relatives à des événements personnels passés, permettent à l'énonciateur d'être identifié comme produisant une *écriture de soi*.

Si Stéphanie Laurans-Gourvenec explique que « l'écriture de soi est exploration de soi »⁴⁹, en parlant de son expérience d'écriture, cette affirmation est également vraie dans le cadre de *threads narratifs*, où des énonciateurs restituent des récits au sein d'espaces de discussion dédiés. En s'ouvrant aux autres, c'est un dispositif stylistique, une manière de construire du narratif et, dans une certaine mesure, des fragments de mémoires qui sont présentés à une audience. Le caractère confidentiel des histoires racontées, participe au

⁴⁸ Candel, Étienne. « Penser la forme des blogs, entre générique et génétique », *Itinéraires*, 2010-2 | 2010, pp. 23-31.

⁴⁹ Laurans-Gourvenec, Stéphanie. « L'épreuve autobiographique : quand l'écriture de soi nous invente », *VST - Vie sociale et traitements*, vol. 121, no. 1, 2014, pp. 39-46.

développement d'une proximité entre l'auteur et ses lecteurs, effaçant toute forme de distance entre eux. Cette écriture personnelle augure de révélations intimes qui seront faites, dans la mesure où l'auteur se sent suffisamment en confiance pour prendre la parole. Les titres des *threads narratifs* prennent ainsi régulièrement la forme de billets qu'un émetteur pourrait partager sur un blog personnel, en se confiant directement à son audience et en l'invitant à réagir à ce qui est partagé.

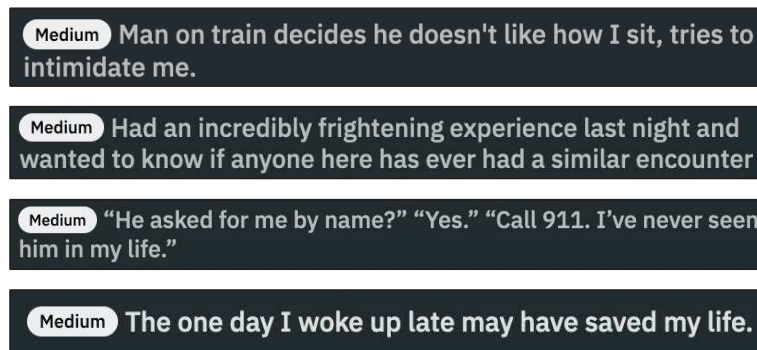


Figure 12 : Captures d'écran de titres de threads narratifs sur LetsNotMeet
[<https://www.reddit.com/r/LetsNotMeet/top/?t=all> / 24/07/2022]

Les lecteurs s'inscrivent dans une forme de fidélité à des récits auxquels ils se sentent intégré à travers un énoncé personnel, et installent une récurrence d'interactions aux sein des espaces conversationnels afférents. De la même manière qu'un auteur de blog et son audience, l'énonciateur d'un *thread narratif* et ses lecteurs, construisent une conversation structurée par les frictions entre le récit raconté et ce qu'il provoque.

Comme le souligne Ugo Ruiz, l'écriture littéraire sur des supports numériques, transforme le rapport entre l'auteur et ses lecteurs :

« Sur la page numérique, l'écrivain n'est en effet plus une instance auctoriale qui se manifeste par son absence, comme c'est le cas dans le circuit éditorial qui instaure une coupure entre le manuscrit produit par l'écrivain et l'écrit destiné au public, et donne l'impression que le texte se soustrait à tout processus de communication directe [...] la technologie informatique a entraîné l'apparition d'un nouveau type d'auteur : l'auteur nomade qui doit élaborer ses propres conditions de visibilité en intégrant une communauté, ou en créant lui-même sa propre communauté de suiveurs. »⁵⁰

La fonction de l'auteur évolue, par son aspect participatif et la nécessité d'être visible pour affirmer sa posture en permanence. Dans le développement de ses marqueurs d'auctorialité,

⁵⁰ Ruiz, Ugo. « Blogs d'écrivain et écrivains-blogueurs : Internet et l'hybridation de la littérature », Communication & langages, vol. 198, no. 4, 2018, pp. 101-118.

l’auteur doit considérer la dimension communautaire et les conditions de mise en réseau de ses écrits pour rester légitime. Les *threads narratifs* générant de nombreuses interactions fédèrent des communautés, attentives à la vie du récit et à la présence régulière de l’auteur, qui doit continuer à faire exister son œuvre, au-delà des temps de production du narratif.



Figure 13 : Captures d’écran d’échanges relatifs au thread The Sun Vanished
[https://twitter.com/TheSunVanished/with_replies/24/07/2022]

L’activité de lecture et celle d’écriture se mêlent, tant chez l’auteur que chez ses lecteurs, dans ce qu’Emmanuel Souchier nomme la *lettrure*, en expliquant que :

« Les médias « numériques » reformulent la question fondamentale de la visualisation et de la représentation des connaissances, régulièrement posée au cours de l’histoire du livre et des médias.»⁵¹

La distinction entre l’action de lire et celle d’écrire tend à s’estomper, permettant à l’auteur de se muer en lecteur, le temps d’une réponse à un commentaire et au lecteur de se muer en auteur, le temps d’une intervention. De cette manière, une correspondance s’établit entre eux.

Dans la partie suivante, nous étudions la portée conversationnelle des *threads narratifs*, en faisant émerger la juxtaposition entre social et intime, relative à leur écriture.

⁵¹ Souchier, Emmanuel. « La « lettrure » à l’écran. Lire & écrire au regard des médias informatisés », *Communication & langages*, vol. 174, no. 4, 2012, pp. 85-108.

3. *Un désir d'extimité constitutif de la logique narrative*

Serge Tisseron définit l'*extimité*⁵² comme étant « le processus par lequel des fragments du soi intime sont proposés au regard d'autrui afin d'être validés. » en désignant le passage par l'autre pour mieux apprendre à se connaître. Dans le cadre de *threads narratifs*, ce désir d'extimité trouve tout son sens. Les énonciateurs exposent un fragment de soi, présenté comme *rare*, issu d'un souvenir, d'un moment éprouvant ou d'une rencontre troublante. Ces moments, chargés émotionnellement, sont plus naturellement partagés avec une audience intime qu'avec un groupe plus vaste. De cette façon, le discours émis se singularise par l'expression d'une intimité n'ayant traditionnellement pas lieu d'exister sur la place publique.

Ce rapport à l'intimité des énonciateurs se matérialise par des marqueurs, contextualisant révélant des bribes de la vie intime des auteurs de *threads narratifs*. Dans le récit « I met someone who claimed to be the devil... and I think I believe them », nous lisons :

« Laissez-moi commencer par dire que je ne suis pas particulièrement religieux. Si vous me demandiez si je crois en Dieu, je me contenterais probablement d'hausser les épaules, de grommeler quelques mots sur le fait que je suis indécis à ce sujet et de continuer ma journée. Bien sûr, c'était avant la nuit dernière. »⁵³

Ces mises en contexte permettent de développer une proximité entre l'auteur et ses lecteurs et d'insérer le récit dans un registre intime. La lecture devient plus incarnée et personnelle. Le dévoilement d'opinions et de sentiments personnels, communément réservé à une audience restreinte, donne une valeur élevée au discours.

Cette expression d'une intimité provoque chez le lecteur une plus grande propension à faire preuve d'empathie, dans une forme de réciprocité que Serge Tisseron définit de la sorte :

« L'empathie relationnelle, elle, engage autrement l'intimité. Elle consiste à rendre visible une partie de soi à condition que l'autre rende visible une partie de lui d'une manière dont la pratique du *peer to peer* constitue la métaphore. »

Les *threads narratifs* permettent ainsi, de produire un climat d'intimité, au sein duquel les interlocuteurs se dévoilent plus aisément qu'au sein d'autres espaces sur Internet.

⁵² Tisseron, Serge. « Intimité et extimité », *Communications*, vol. 88, no. 1, 2011, pp. 83-91.

⁵³ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/2Oer0c5>], consulté le 8 août 2022 - traduction libre depuis l'anglais.

La nature des conversations ayant lieu, tend à dévoiler des traits de caractères et des expériences personnelles marquantes. Cette typologie de discours est un attendu des lecteurs qui perçoivent un *thread narratif* comme un espace où ils peuvent se livrer en toute confiance.

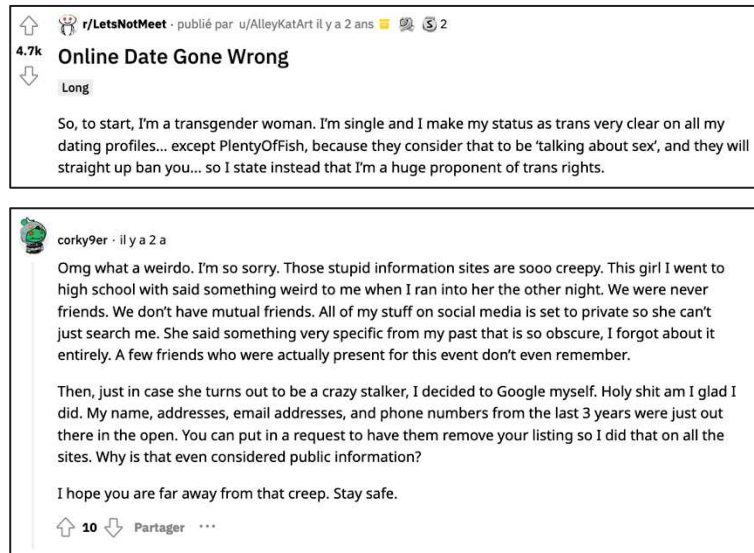


Figure 14 : Captures d'écran du thread "Online Date Gone Wrong"

[https://www.reddit.com/r/LetsNotMeet/comments/favvpu/online_date_gone_wrong/ 24/07/2022]

Cette confiance crée une structure d'échanges et de comportements, où chacun accède à un niveau d'intimité plus élevé que celui auquel il était censé accéder de prime abord. Leisa Reichelt nomme ce phénomène *l'intimité ambiante*, en la définissant de la sorte :

« L'intimité ambiante consiste à pouvoir rester en contact avec des personnes avec un niveau de régularité et d'intimité auquel vous n'auriez pas accès habituellement, parce que le temps et l'espace ne jouent pas en votre faveur. [...] Ce qui semble clair, c'est que, pour beaucoup de gens, cette intimité ambiante ajoute de la valeur à la vie des gens et à leurs relations avec les autres. »⁵⁴

C'est en réussissant à créer ce climat qu'un auteur de *thread narratif* peut susciter chez ses lecteurs la volonté d'afficher une réciprocité dans un acte d'ouverture. Cette réciprocité est structurante, dans l'énonciation d'un *thread narratif*. La réussite narrative de ces récits, subit un déplacement, qui ne dépend plus de l'histoire en tant que discours, mais en tant que fonction, et de la production de comportements auprès d'une audience. Ce critère de réussite permet au récit de s'étendre et de gagner en épaisseur. Le *thread narratif* dépasse le statut d'histoire vécue, pour se transformer en histoire narrée de l'intimité d'un énonciateur.

⁵⁴ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3qXNzYC/>] consulté le 13 août 2022, traduit librement de l'anglais.

Le séquençage de la narration, visible au sein du *thread narratif* Eiffel1812 permet à l'auteur de retranscrire ses actions, en les reliant successivement à des espace-temps donnés, en corrélant un titre à un fragment unique du récit.

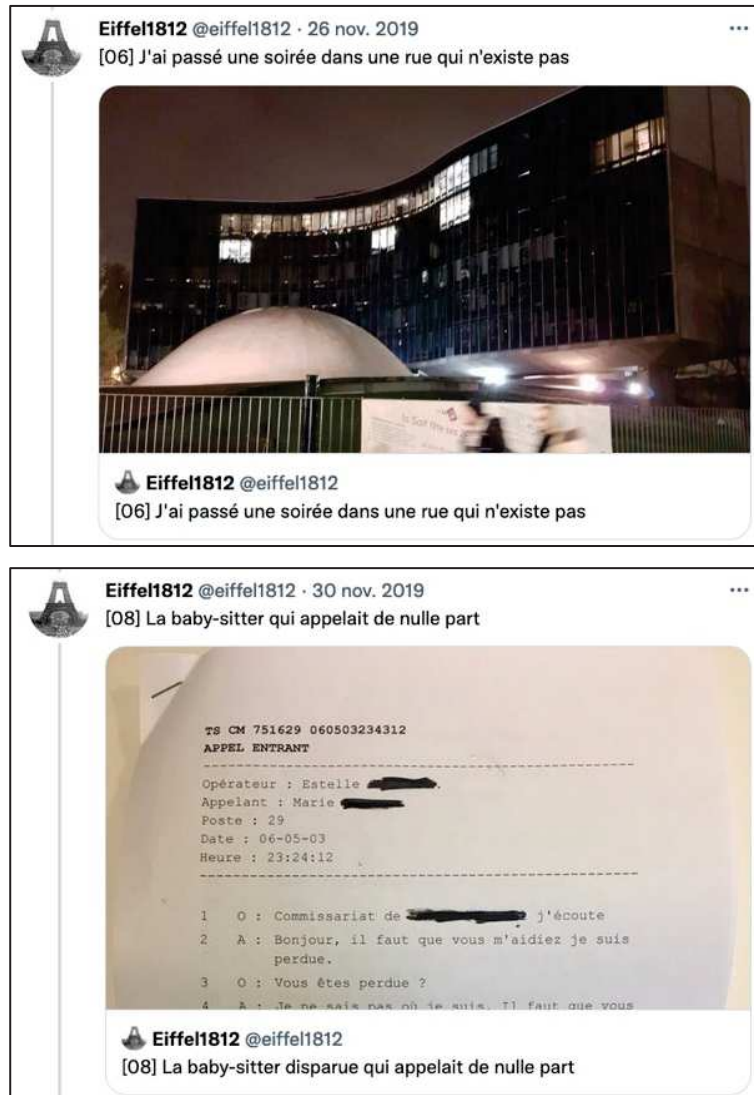


Figure 15 : Captures d'écran du thread Eiffel1812

[<https://twitter.com/eiffel1812/status/1199110479047778304/> - 24/07/2022]

Le fil de publications devient un *journal extime*⁵⁵. Cette forme d'écriture, développée par Michel Tournier, est définie de cette manière, par Rémi Puyuelo :

« Il s'agit là d'un ouvrage parlant de soi à l'intention de soi mais pouvant être lu par d'autres [...].une façon d'être dans le dehors du dedans. »⁵⁶

⁵⁵ Tournier, Michel. « Journal extime », Gallimard, éditions revue par l'auteur, (coll. Folio), 2004, pp. 11-12.

⁵⁶ Puyuelo, Rémy. « Journaux « extimes » et communauté de l'anonyme », *Empan*, vol. 76, no. 4, 2009, pp. 30-36.

Au sein des *threads narratifs*, l'*imbrication* entre une forme d'intimité et la présence d'un public, permet à l'écriture de transformer une expérience personnelle en conversation. La parole existe par l'autre et sa présence facilite son émission et sa diffusion. La confiance fonctionne dans cette relation, qui se développe au fur et à mesure.

Cette écriture de la vie réelle dévoile l'émergence d'une nouvelle énonciation, développée par les lecteurs, issue de la lecture faite de l'œuvre. Dans son analyse du livre *Les Années* d'Annie Ernaux, où le récit narré *reconstitue* le passé, tout en l'articulant à un monde en devenir, Alain Rabatel explique que :

« [...] les discours deviennent des traces symptomales (Berrendonner, 1981, p. 218) d'une réalité qui dépasse les locuteurs originels et qui érige le locuteur citant en surénonciateur, dans la mesure où l'énonciateur/narrateur dégage, par-delà la signification factuelle des propos des énonciateurs seconds, une signification (souvent de nature idéologique/historique) qui échappe à leurs auteurs (Rabatel, 2008, p. 533, 626-628) »⁵⁷

Au sein des *threads narratifs*, ces nouvelles significations, compréhensions, ou attachements à des éléments du récit, énoncés comme secondaires, permettent le développement d'une *surénonciation*⁵⁸ validant et transformant l'énonciation initiale en un nouveau narratif consolidé par des observations, des interprétations et des agrégations d'énonciation permettant la mise en place d'un nouvel objet de récit. Par ce biais, le *thread narratif* devient lui-même un fragment intégré à un discours le surplombant.

⁵⁷ Rabatel, Alain. « La fictionnalisation des paroles et des gestes. Les Années d'Annie Ernaux », *Poétique*, vol. 173, no. 1, 2013, pp. 105-123.

⁵⁸ Florea, Marie-Laure. « Postures énonciatives & Dialogisme intralocutif », *Corela*, HS- 32, 2020.

II. Un itinéraire trivial de mises en récit favorisant une réception multimodale

Dans ce deuxième axe, nous étudions la circulation médiatique des *threads narratifs* au sein d'espaces distincts de ceux où ils sont énoncés. Nous analysons les modalités de réception de ces récits et leurs conséquences. Enfin, nous observons la relation entre l'auteur et les internautes reprenant leurs récits.

A. Un traitement médiagénique de la narration

Nous étudions les potentialités d'expression des *threads narratifs et les formes* médiatiques qu'ils peuvent prendre sur les médias informatisés. Nous relevons les formes les plus circulantes et analysons la nature des transformations subies lors du passage d'une forme à la suivante, ainsi que les conséquences de ces transformations.

1. Les potentialités éditoriales du « thread narratif »

Les *threads narratifs* étant issus de la projection d'une intimité à un public, reposent sur une écriture courte, exposant des sensations vécues par l'émetteur. Ils révèlent ainsi une propension à être projetés. C'est pourquoi les *threads narratifs* sous-tendent une réelle potentialité pour des supports médiatiques, sur lesquels le texte est un fil conducteur à la succession d'images venant les illustrer. Les *threads narratifs* révèlent ainsi une potentielle *médiagénie* pour des formes médiatiques nouvelles.

« La médiagénie est donc l'évaluation d'une "amplitude" : celle de la réaction manifestant la fusion plus ou moins réussie d'une narration avec sa médiatisation, et ce dans le contexte –interagissant lui aussi– des horizons d'attente d'un genre donné. Évaluer la médiagénie d'un récit, c'est donc tenter d'observer et d'appréhender la dynamique d'une interfécondation. »⁵⁹

L'utilisation régulière de marqueurs environnementaux, permet aux lecteurs de se projeter au sein de spatialités relatives au récit énoncé. Pour le *thread narratif* "Man Covered in Blood Tried to Break Into gas station [...]"⁶⁰, nous pouvons lire : "small neighborhood gas station"

⁵⁹ Marion, Philippe. « Narratologie médiatique et médiagénie des récits », Recherches en communication, no. 7, 1997, pp. 61-88.

⁶⁰ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3BwPyHZ>], consulté le 10 août 2022.

1.1 ; “the gas station building used to have a drive thru so we have that kind of window in the back”^{1.4} ;” other potential entrances around the building” 1.7 ; “the hole where we take money for gas from outside” 1.8 ; “the front door handles plus some splatters on the glass” 1.9 ; “walked around the store trying to get in” 1.14. En complément, des indicateurs temporels, situent l’évolution du récit au fil du temps : “opening shift at 6am” 1.1 ; “the sun came up” 1.2 ; “motion detected during the night” 1.12 ; “At 5 am there was a motion capture” 1.13 ; “the store is opened at 5am but it happened to be a Sunday so we opened at 6am” 1.15 ; “a guy they picked up just a bit after 5:30am” 1.17. Ces informations spatio-temporelles constituent autant de socles sur lesquels une transcription peut être édifiée au sein d’un média où l’image et la voix trouvent parfaitement leur place.

L’écriture de *threads narratifs* permet d’expliciter le registre émotionnel traversé par les personnages, apportant des indications sur ce qu’ils ressentent psychologiquement. Des éléments textuels dédiés se font les témoins d’états d’esprit relatifs à l’instant où le récit est énoncé. Sur le *thread narratif* *The Sun Vanished*, ces partages sont courants :



Figure 16 : Captures d’écran du thread *Eiffel1812*
 [https://twitter.com/TheSunVanished/ - 24/07/2022]

Ces marqueurs d’un ressenti ponctuel et déjà dépassé à l’instant où la lecture a lieu, font écho à ce que Roland Barthes appelle une « notation du présent »⁶¹ permettant un rapport direct à une perception, qui se dévoile sous forme d’un fragment d’action, devenant, dans le cadre d’un *thread narratif*, un élément constitutif d’un récit qui englobe l’ensemble de ces fragments. Ces

⁶¹ Barthes, Roland. « La préparation du roman. Notes de cours et séminaires au Collège de France 1978-1979 et 1979-1980 », édition Nathalie Léger, Paris, Seuil-Imec, 2003.

éléments permettent de se saisir de l'état psychologique de l'énonciateur, à chaque étape de la narration. Ainsi, en informant son lectorat sur ce qu'il ressent, l'auteur ouvre un champ d'appropriation et d'interprétation de ses émotions et le lecteur s'interroge sur ce qu'il ressentirait lui-même dans des situations similaires.

Par la dissémination entre plusieurs énonciateurs, les *threads narratifs* nécessitent de la part des lecteurs une appropriation approfondie de l'intrigue, pour pouvoir se pencher sur des conversations essentielles à sa compréhension. Marc Lits explique que dans la formation de récits médiatiques sur Internet, il est nécessaire de composer avec « de nouvelles formes de narrativité, dans une polyphonie co-construite, ou à tout le moins, à travers des entrecroisements de récits partagés. »⁶² et que « Le récit peut désormais prendre toutes les voies, revenir en arrière, emprunter simultanément des voies contradictoires, télescoper des étapes, varier d'un usager à l'autre. »

Ainsi, le travail d'appropriation d'un *thread narratif*, nécessite une activité de recherche de l'information, permettant de reconstituer l'ensemble des fragments narratifs correspondant à l'intrigue. Par conséquent, une médiation entre l'écrit et le lecteur, par le biais d'un acteur intermédiaire réalisant ce travail d'enquête, constitue un gain de temps pour le spectateur. En confiant la tâche de réunir les fragments relatifs à un récit ou de faire la sélection des dernières histoires se démarquant au sein d'espaces donnés à un tiers, le lecteur s'inscrit dans un mode interprétatif et une manière d'énoncer les *threads narratif* qu'il a choisis.

Dans la prochaine partie, nous étudions l'énonciation des *threads narratifs* au sein d'espaces distincts de ceux où ils sont créés. Nous abordons les ressorts narratifs développés par les énonciateurs qui reprennent le récit sous de nouvelles formes et faisons ressortir l'articulation entre récit écrit et récit parlé.

2. D'une lecture lue à une lecture parlée

La médiatisation de *threads narratifs* se greffe aux usages d'internautes dont la pratique de la lecture constitue une solution choisie parmi d'autres, permettant de s'approprier un récit. Les formes médiatiques de ces récits muent, se développant au sein d'espaces où une audience

⁶² Lits, Marc. « Quel futur pour le récit médiatique ? », Questions de communication, vol. 21, no. 1, 2012, pp. 37-48.

potentielle est perçue par de nouveaux énonciateurs. Ainsi, une *intermédialité*⁶³ se développe entre plusieurs formes médiatiques. Sur les intrications qui peuvent se structurer, Éric Méchoulan explique que :

« Si l'on décide de prendre au sérieux le fait premier des relations avant les substances, alors l'étude des multiples aspects de ce que nous appelons transmission doit passer au cœur de nos intérêts. [...] Les enjeux esthétiques ne constituent un aparté plaisant dans nos existences quotidiennes, mais un tramage perceptible de nos expériences dans les laboratoires des œuvres. À l'intermédialité d'en exposer et d'en transmettre les éclats et les figures. »⁶⁴

En exposant l'importance des relations entre formes médiatiques, Éric Méchoulan invite à percevoir la complémentarité entre les matérialisations prises par une œuvre. Dans le cas de *threads narratifs*, l'expression des récits énoncés se dévoile sous plusieurs formes.

Des expériences variées sont notables, telles que le podcast *Endless Thread* invitant l'auditeur à « plonger dans le vaste et curieux écosystème des communautés en ligne sur internet pour trouver des histoires inédites, des mystères non résolus et d'autres récits stupéfiants en ligne et dans la vie réelle. »⁶⁵ ou le passage du *thread 3^{ème} Droite* de Twitter au livre. Cette transposition permet de s'approprier des modes d'écritures étrangers, comme l'indiquent certains commentaires de lecteurs. Ainsi, *audreysalles*, dit sur Babelio : « Un livre atypique. Je n'ai pas de compte Twitter donc c'est la première fois que je lis un roman écrit en threads. Les posts se suivent, comme une narration classique, mais ce qui m'a intéressée, c'est que chaque post est pensé comme une unité, avec une petite chute à chaque fois. »⁶⁶

Ces deux expériences s'ancrent dans les potentialités éditoriales des *threads narratifs*. D'un côté, le podcast *Endless Thread* permet de médiatiser une enquête relative à un objet narratif pour lequel des fragments disséminés font œuvre. De l'autre, l'éditorialisation du *thread narratif 3^{ème} Droite* permet à des lecteurs de s'approprier une œuvre complète, faisant suite à une énonciation fragmentée et épisodique sur Twitter.

⁶³ Müller, Jürgen E. « Vers l'intermédialité : histoires, positions et option d'un axe de pertinence », *Médiamorphoses*, vol. 16, 2006, p. 99-110.

⁶⁴ Méchoulan, Éric. « Intermédialité, ou comment penser les transmissions », *Fabula / Les colloques*, Création, intermédialité, dispositif, para. 11, 2017.

⁶⁵ [Disponible en ligne : <https://n.pr/2JYQrjN>] - traduction libre depuis l'anglais, consulté le 13 août 2022.

⁶⁶ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3DFMUT2>], consulté le 13 août 2022.

Dans le cas de 3^{ème} Droite, en conservant la forme fragmentée de l'écriture sur Twitter au sein du livre, le dispositif sociotechnique de la plateforme laisse une *trace* dans le sens que Jacques Derrida lui donne :

« Il y a trace dès qu'il y a expérience, c'est à-dire renvoi à de l'autre, différence, renvoi à autre chose, etc. Donc partout où il y a de l'expérience, il y a de la trace, et il n'y a pas d'expérience sans trace. Donc tout est trace, non seulement ce que j'écris sur le papier ou ce que j'enregistre dans une machine, mais quand je fais ça, tel geste, il y a de la trace. Il y a du sillage, de la rétention, de la protention et donc du rapport à de l'autre, à l'autre, ou à un autre moment, un autre lieu, du renvoi à l'autre »⁶⁷

Et dont Sybille Krämer parle en ces termes :

« La présence de la trace témoigne de l'absence de ce qui l'a formée. Dans la visibilité de la trace, ce qui l'a engendrée se dérobe à nous et demeure invisible : la piste permet certes d'émettre des déductions, mais cette reconstruction ne sera jamais qu'une reproduction, une représentation dont le caractère imagé indique toujours l'absence de ce qui est représenté. »⁶⁸

Lors du passage d'une forme médiatique à la suivante, des *traces* permettent d'inventer une nouvelle appropriation du média. La forme prise par l'écriture, le séquençage du récit, la logique conversationnelle sous-jacente à son énonciation, produisent de nouvelles manières d'énoncer et de raconter une histoire.

Dans la diffusion de *threads narratifs*, YouTube constitue un espace médiatique majeur, au sein duquel des chaînes relatant ces récits, se développent, comme celles de *Melvyn*⁶⁹, de *Paradox*⁷⁰, de *KINO*⁷¹ ou de *Feldup*⁷². En passant d'une lecture lue à une lecture parlée, l'imaginaire relatif à un énonciateur révélant son intimité, est amplifié. Le lecteur projette sur le youtubeur qu'il imagine être l'auteur du récit sur une matérialité, portant une voix, un regard.

Au sein de ces vidéos, la proximité énonciative entre les *threads narratifs* et leurs expressions orales, est renforcée par la capacité de ponctuer la lecture d'un regard porté sur elle et verbalisé dans la vidéo. Cette lecture interprétative fait écho à l'acte de lecteurs venant

⁶⁷ Derrida, Jacques. « Trace et archive, image et art », *Médiamorphoses*, 2014, p. 29.

⁶⁸ Krämer, Sybille. « Qu'est-ce donc qu'une trace, et quelle est sa fonction épistémologique ? État des lieux », *Trivium*, 10, 2012.

⁶⁹ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3Snr1fi>], consulté le 15 août 2022.

⁷⁰ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3xFuoXb>], consulté le 15 août 2022.

⁷¹ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3Sk2CqV>], consulté le 15 août 2022.

⁷² [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3BFawVs>], consulté le 15 août 2022.

participer à des *threads narratifs* au sein d'espaces interactionnels dédiés. Les récits réceptionnés permettent de s'interroger sur les spécificités des vidéos diffusées sur YouTube et sur leurs articulations avec la forme médiatique initiale des *threads narratifs*, dans une forme de *réflexivité*, telle que définie par Thierry Groensteen :

« [...] opération par laquelle un média, par le truchement d'un sujet donné, exhibe ou interroge ses propres mécanismes langagiers, ses codes sémiotiques ou les propriétés de son support (d'autres désignent ce processus sous les noms d'autoréférentialité, d'autoreprésentation ou de spécularisation). La rencontre entre un sujet et un média serait donc optimale si, en s'emparant de ce sujet, le média peut se décrire lui-même. »⁷³

Le dialogue opéré entre un texte littéraire, conçu sur des médias informatisés, et la vidéo, permet de donner un sens renouvelé aux constructions initialement perçues sur leurs espaces premiers d'énonciation. La voix est parlée, personnalisée. Les émotions sont commentées, critiquées. Les avis émis sont interprétés. Dans ces différenciations définitionnelles entre les éléments structurants des *threads narratifs*, deux médiativités se révèlent. Alors que Philippe Marion explique qu'une médiativité se juge, sur le plan interne « en fonction des matériaux sémiotiques d'expression mobilisés par le média. » les sémioses divergentes de ces deux objets, reposant pourtant sur un matériau narratif commun, invitent le lecteur à un aller-retour permanent entre ces deux formes médiatiques pour comprendre totalement un *thread narratif* et ses potentialités d'interprétation et de circulation.

Dans la prochaine partie, nous étudions la posture des youtubeurs reprenant des *threads narratifs* et analysons la nature des sélections, des classifications et des interprétations opérées par ces derniers. Nous faisons ressortir le sens donné au matériau créé par ces derniers et les relations établies entre ce matériau et l'objet textuel initial.

3. Des énonciateurs à la posture d'archivistes

Dans les vidéos relatives à des *threads narratifs*, des explications permettent aux spectateurs de saisir les subtilités en sous-texte. C'est le cas quand Feldup explique ce qu'est un compte *throw away*⁷⁴ sur Reddit ou qu'il expose les spécificités des subreddits dont il tire les

⁷³ Groensteen, Thierry. « Médiagénie et réflexivité, médiativité et imaginaire : comment s'incarnent les fables », *Belphégor. Littérature populaire et culture médiatique*, vol. 4, n° 2, 2005.

⁷⁴ Un compte *throw away* est un compte jetable, un compte temporaire utilisé dans un but précis.

histoires choisies⁷⁵. Le passage d'un espace médiatique à un autre, *altère*⁷⁶ le processus de réception et entraîne des modifications dans le regard que le spectateur porte sur le récit. Julia Bonacorssi explique, au sujet de la numérisation de manuscrits littéraires que :

« [...] la problématique éditoriale est reconfigurée par un renforcement de l'indexation documentaire des manuscrits numérisés et par une augmentation de la production de métadonnées, selon une normalisation qui souhaite remplacer les informations physiques identifiables par la manipulation de l'original. »⁷⁷

Cette reconfiguration est tangible au sein de *threads narratifs*, pour lesquels la classification permet au récit de se nourrir de ses accointances avec d'autres récits pour affiner la définition de ce type de narration. C'est dans les logiques typologiques et énonciatives communes que l'identité d'un *thread narratif* se constitue. En nommant ses playlists « THREAD », PARADOX participe du lien établi entre cette terminologie et l'histoire narrée. Cet acte de documentation et de classification, permet aux *threads narratifs* de trouver leur légitimité.

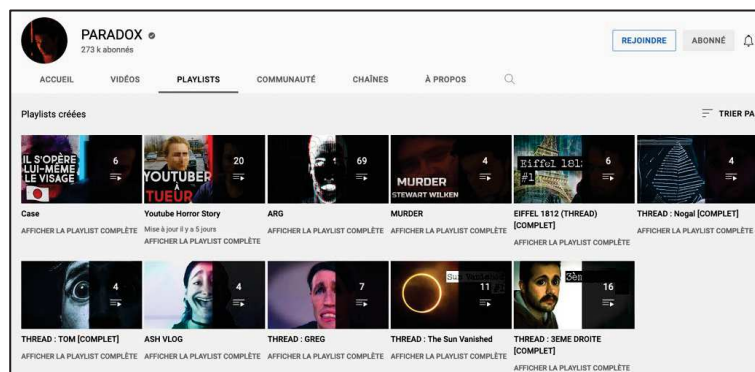


Figure 17 : Captures d'écran des playlists de la chaîne de PARADOX
[\[https://www.youtube.com/c/PARADOXsteamou/playlists/ - 24/07/2022\]](https://www.youtube.com/c/PARADOXsteamou/playlists/)

L'utilisation de lexèmes communs dans la dénomination de ses vidéos, permet à Feldup de participer au développement d'un champ sémantique, informant sur la nature de ces fictions. Des mots tels que « étranges » ; « vraies » ; « face cachée » caractérisent ces récits. En utilisant ces terminologies de manière récurrente, une association se crée pour le spectateur entre les *threads narratifs* et ce que ces mots évoquent. La distanciation entre les œuvres et leurs circulations, permettent aux youtubeurs de caractériser les récits partagés.

⁷⁵ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3qTclJe>], consulté le 18 août 2022.

⁷⁶ Jeanneret, Yves. « Penser la trivialité. Volume 1 : La vie triviale des êtres culturels », Paris, Éd. Hermès-Lavoisier, coll. Communication, médiation et construits sociaux, 2008.

⁷⁷ Bonacorssi, Julia. « Quelle réflexivité médiatique pour les Humanités Numériques ? La numérisation des manuscrits littéraires », Les Enjeux de l'information et de la communication, vol. 16/2, no. 2, 2015, pp. 83-97.

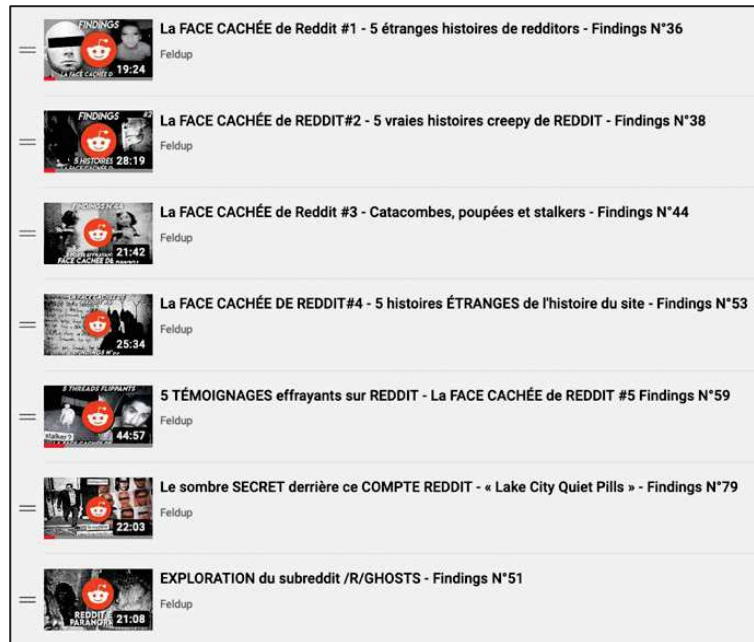


Figure 18 : Captures d'écran des vidéos relatives à des threads narratifs sur Reddit de la chaîne de Feldup
 [https://www.youtube.com/playlist?list=PLiKxw9k2OHRgclRWSb3ieNW0h_XQqQcl0/ - 24/07/2022]

L'appropriation de *threads narratifs* par des youtubeurs, révèle le processus ayant mené à cette sélection. Celui-ci peut être verbalisé, en rattachant des récits à des mécaniques narratives, ou à des thématiques communes. Feldup explique notamment avoir choisi des histoires relayant des *témoignages*, dans la Face Cachée de Reddit #5. La logique éditoriale posée, transforme les œuvres, en les rattachant à des caractéristiques définies par les youtubeurs et à une intertextualité avec d'autres œuvres. Sur la relation entre contenus générés par des utilisateurs et patrimonialisation, Nathalie Casemajor Loustau explique que :

« Le statut social et symbolique particulier des contenus patrimoniaux requiert de considérer aussi les formes d'appropriation sociale qui se construisent dans le geste de commenter, de tagger et de réorganiser ces données selon le point de vue personnel des utilisateurs. Dès lors, on en vient à considérer aussi ces dispositifs de remédiation comme des espaces d'expression d'un lien affectif entre citoyens et contenus patrimoniaux. »⁷⁸

Dans le cas des *threads narratifs*, la remédiation enrichit l'histoire. En classant, en interprétant et en établissant des correspondances avec d'autres récits, l'histoire est caractérisée.

En suivant les vidéos d'un vidéaste, le lecteur peut adhérer à un mode de collecte de *threads narratifs* qu'il estime pertinent. En choisissant une lecture, il légitime le regard que le

⁷⁸ Casemajor, Nathalie. « La contribution triviale des amateurs sur le Web : quelle efficacité documentaire ? », Études de communication, vol. 36, no. 1, 2011, pp. 39-52.

youtubeur porte sur les récits énoncés. Dans le cas de *The Sun Vanished*, les vidéos produites par Feldup et PARADOX se distinguent : Feldup explique synthétiquement le principe du récit, alors que PARADOX consacre une série de vidéos retraçant ses évolutions.

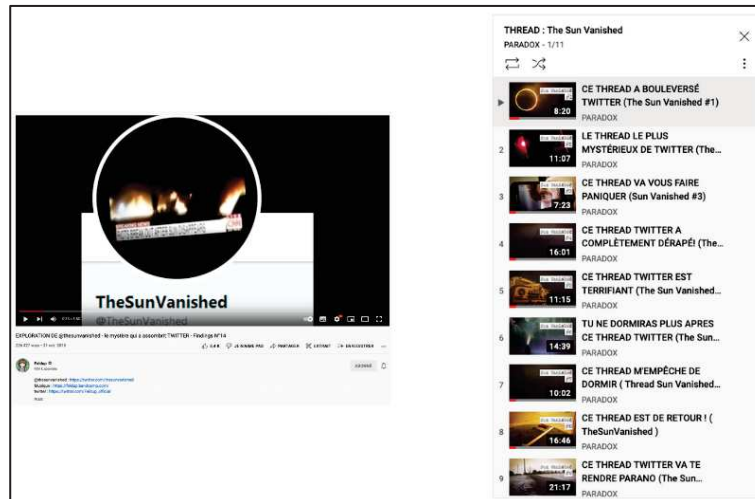


Figure 19 : Captures d'écran des vidéos relatives au thread narratif « *The Sun Vanished* » par Feldup et PARADOX

[<https://www.youtube.com/watch?v=AyfFjc27454&list=PLTBLn9lyPaw10KRvmmo4gD2Bly8tsxwzf/> ;
<https://www.youtube.com/watch?v=Z5TyY4tetzU&t=35s> - 24/07/2022]

Ces logiques éditoriales distinctes révèlent les divergences entre le regard de Feldup et celui de PARADOX. Feldup s'intéresse aux mécaniques narratives permettant de structurer le récit, quand PARADOX relate les actions se produisant directement dans l'univers narratif.

Dans l'analyse du site *Sens Critique*, constituant ce que Julia Bonaccorsi et Valérie Croissant définissent comme une « mémoire culturelle », elles expliquent que :

« La redocumentarisation d'un objet culturel passe par des médiations plurielles qui l'instituent selon différents degrés comme un bien commun et relèvent d'une énonciation réflexive sur la prescription culturelle. »⁷⁹

Les vidéastes permettent ainsi d'accéder à une somme des documents inhérents à chaque récit et de découvrir des histoires proches. En structurant les informations selon une classification définie, ils constituent des fonds documentaires et simplifient la transmission des récits.

⁷⁹ Bonaccorsi, Julia, et Croissant, Valérie. « Votre mémoire culturelle » : entre logistique numérique de la recommandation et médiation patrimoniale. Le cas de Sens Critique », *Études de communication*, vol. 45, no. 2, 2015, pp. 129-148.

B. Une dissémination de l'énonciation narrative

Dans cette partie, nous observons les relations entre les auteurs des *threads narratifs* et les vidéastes reprenant les récits. Nous étudions les postures énonciatives de ces acteurs et les singularités de chaque posture. Nous analysons la nature des réappropriations opérées et les conséquences de ces énonciations renouvelées sur le récit.

1. Une pluralité d'instances de réception

Dans le processus de réception, le lecteur a la possibilité de choisir de quelle manière un *thread narratif* lui sera énoncé. Selon les modalités de réception choisies, la refiguration d'un récit peut prendre plusieurs formes. Par conséquent, une pluralité d'appropriations et d'interprétations d'une même histoire sont rendues visibles. Marc Lits explique que :

« [...] la dimension narrative est de moins en moins du côté de l'émetteur-producteur, mais, grâce aux éléments de circularité et d'altérité, présents à la fois chez Ricœur et chez Bakhtine, de plus en plus dans l'instance de réception qui fonde, elle, son récit propre dans une polyphonie énonciative. »⁸⁰

Dans le cadre des *threads narratifs*, l'instance de réception constituée par les youtubeurs, permet une synthétisation de l'intégration des fragments relatifs à un récit et une caractérisation des incarnants de l'intrigue. PARADOX prend la décision de nommer le héros sans nom de The Sun Vanished « Lulu » et articule les tweets avec fluidité, effaçant la nature fragmentaire de chaque publication émise sur Twitter. En disant : « Lulu qui demande de l'aide : il dit qu'il est assez tard dans la matinée et qu'il fait toujours aussi sombre »⁸¹, PARADOX reprend le contenu des deux premiers tweets du *thread narratif*, sans rupture. Il contextualise les actions narrées, notamment en disant : « Où est le soleil ? Alors, ce qui est intéressant c'est que la situation peut être mise en parallèle avec une situation vécue en Nouvelle Angleterre en 1780 : the dark day [...] c'est ce qui s'est vraiment passé dans notre monde, alors pourquoi pas un renouveau ? »⁸². En complétant le narratif par des éléments culturels, PARADOX renforce la crédibilité du récit, grâce à de nouveaux leviers. Il enrichit l'argumentaire déployé par l'auteur, en ancrant le récit dans le monde réel. Le sens institué par PARADOX permet une compréhension renouvelée du *thread narratif*.

⁸⁰ Lits, Marc. « L'impossible clôture des récits multimédiatiques », *A contrario*, vol. 13, no. 1, 2010, pp. 113-124.

⁸¹ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3qTCRC7>], consulté le 20 août 2022.

⁸² [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3xCsu9G>], consulté le 20 août 2022.

Pour ce même récit, Feldup choisit d'analyser la structure du *thread narratif*, en disant que : « Le principe est de nous placer dans un univers dans lequel le soleil aurait disparu. Donc de base, l'histoire se présente comme fausse mais fait tout pour être réelle. ».⁸³ Il définit le séquençage du récit : « À la suite de ces 4 tweets qui posent directement l'ambiance, arrive la première vidéo du compte Twitter, qui nous donne plus d'informations sur ce qu'il se passe. ».⁸⁴ Le spectateur s'approprie la structure du récit, ses visées plutôt que son contenu, pour lequel PARADOX est plus exhaustif. Sur ces multiples énonciations, Marc Lits explique que :

« L'émetteur du récit médiatique n'est plus unique, mais se construit en relation avec son (ou ses) récepteur(s) ; les lieux d'émissions se démultiplient au point de perdre leur identité propre et identifiable. [...] Nous sommes désormais confrontés à des polyphonies énonciatives simultanées et partagées, non clôturées, sans fin. »⁸⁵

En mettant l'emphasis sur certains aspects du récit, en amplifiant ou en atténuant les volontés éditoriales de l'auteur, en adoptant un point de vue d'observateur ou d'analyste, les vidéastes démultiplient les potentialités énonciatives et reconfigurent le sens des récits. Les lectures qu'ils offrent permettent plusieurs appropriations possibles. Ainsi, PARADOX développe une énonciation rapportée, ne partageant pas directement les contenus médiatiques de ~~de~~ The Sun Vanished, alors que Feldup met en place une énonciation directe des vidéos, intégrées à sa propre vidéo, à laquelle des sous-titres en français sont adjoints.



Figure 20 : Captures d'écran de la vidéo relative au thread « The Sun Vanished » par Feldup
[<https://youtu.be/Z5TyY4tetzU?t=93/> - 19/08/2022]

⁸³ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3BUt4Ci>], consulté le 22 août 2022.

⁸⁴ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3BA3zoi>], consulté le 22 août 2022.

⁸⁵ Lits, Marc. « L'impossible clôture des récits multimédiatiques », *A contrario*, vol. 13, no. 1, 2010, pp. 113-124.

Dans son enquête sur le *journalisme narratif*, méthode croisant journalisme et littérature, Marie Vanoost analyse le rapport de certains journalistes à leurs écrits, en disant :

« Il ne s'agit pas uniquement [...] de rappeler la présence du journaliste sur le terrain, d'explicitier les démarches de reportage ou d'enquête, ni même de partager à l'occasion quelques réactions plus personnelles aux événements dont le journaliste a été témoin. Le je est également utilisé, dans ces quelques textes, pour expliquer l'origine de l'article, mettre à plat la relation du journaliste à son sujet, faire part de ses opinions plus personnelles, etc. »⁸⁶

Dans sa posture, Feldup dévoile les tenants et les aboutissants de son enquête, en explicitant son parcours : « je suis allé sur des subreddits comme r/confessions, r/raisedbynarcissists etc. j'ai réussi à compiler 5 témoignages très intéressants que voici. »⁸⁷ ; « l'utilisateur, qu'on va appeler Jean, parce qu'il a supprimé son compte et je n'ai pas trouvé le nom de son compte autre part sur Internet. »⁸⁸ et en exprimant son ressenti à la lecture, préparant son audience à la réception des récits : « Alors, je tenais à vous prévenir avant de commencer cette histoire, que ce post est assez vénère, il parle de choses assez atroces. Alors si vous êtes sensible, je vous invite à passer votre chemin et à passer au numéro 2 ».⁸⁹ Sur cette posture croisant un travail d'enquête à des perceptions personnelles, Marie Vannost explique que :

« [...] cette posture du journaliste implique un glissement fondamental : il ne s'agit plus tant de l'histoire des sujets que de l'histoire du journaliste lui-même. »

En visionnant les vidéos de Feldup, son audience s'insère dans son propre parcours perceptif et retrace son chemin de recherche au sein d'espaces de diffusion de *threads narratifs*. En révélant les orientations à l'origine de la recherche de certaines *traces* et la nature de l'articulation qu'il propose, le vidéaste se fait le témoin d'un travail d'investigation mené selon une méthodologie personnelle. De cette manière, c'est l'expérience de l'enquête qui est retranscrite.

Dans la partie suivante, nous étudions les marqueurs d'enquête relatifs aux récits énoncés par les vidéastes. Nous cherchons à saisir ce que produit la réception de ces enquêtes pour une audience découvrant des récits par ce biais. Nous élucidons les modifications apportées par les youtubeurs sur les récits, en confrontant le narratif à un regard personnel.

⁸⁶ Vanoost, Marie. « Journalisme narratif : des enjeux contextuels à la poétique du récit », Cahiers de Narratologie, 31, 2016.

⁸⁷ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3SDBYK7>], consulté le 23 août 2022.

⁸⁸ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3BYaGIP>], consulté le 23 août 2022.

⁸⁹ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3S8S3rm>], consulté le 23 août 2022.

2. Un travail d'enquête transformatif pour les récits

Dans le travail d'investigation relatif à la production de vidéos sur des *threads narratifs*, les youtubeurs exposent ce qu'ils ont compris du récit, en explicitant leur parcours personnel de lecture. Dès lors, la réception est altérée par une emphase mise sur des éléments ayant su capter l'attention des vidéastes et sur lesquels ils articulent leur propre énonciation. Feldup matérialise cette sélection par l'intégration dans ses vidéos de captures d'écran, sur lesquelles il fait ressortir les éléments narratifs qu'il estime essentiels.

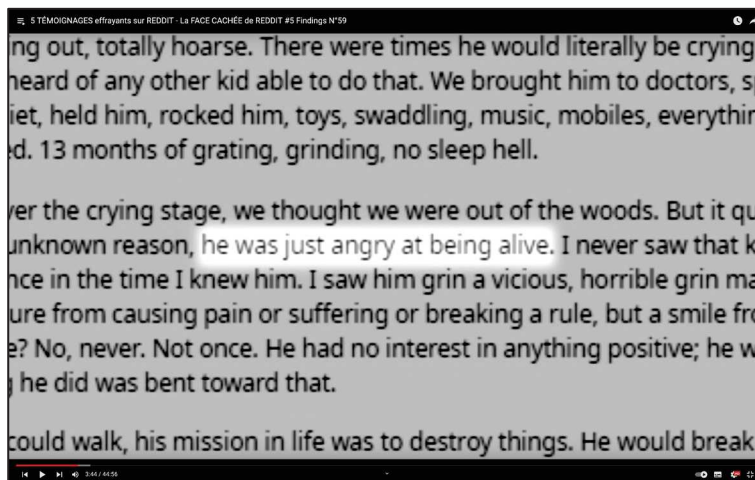


Figure 21 : Capture d'écran de la vidéo relative à des *threads narratifs* sur Reddit par Feldup
[<https://youtu.be/5Es1FfUfVxw?t=224/> - 19/08/2022]

Les accentuations de séquences narratives spécifiques du récit permettent, pour le lecteur, une mise en tension relative à l'expérience de lecture du youtubeur. Sur la logique discursive du récit, Raphaël Baroni explique que :

« Ce qui permet de déterminer les lieux où le texte se noue et se dénoue, ce sont par conséquent les interrogations que produit l'interprète en un point donné du récit et les *pronostics* et les *diagnostics* qu'il établit afin de compenser cette relative perte de contrôle dans l'interaction discursive qui est liée à une réticence du texte. »⁹⁰

Visionner la vidéo d'un youtubeur, relatant les faits énoncés au sein d'un *thread narratif*, revient à lui déléguer la tâche de faire ses propres *pronostics* et *diagnostics* des événements narratifs saillants, au sein du récit parcouru. Cette analyse permet à la structure narrative d'être reconfigurée et à l'audience du youtubeur de développer une expérience singulière de réception.

⁹⁰ Baroni, Raphaël. « Approches passionnelles et dialogiques de la narrativité », Cahiers de Narratologie, 14, 2008.

Dans la verbalisation des *threads narratifs*, Feldup développe un ton et des effets de style permettant de rythmer sa prise de parole. Ainsi, dans l'énonciation des récits, l'accent est mis sur certains moments qu'il estime clés : par l'usage de silences : « Et là, il était là (silence). Ted. (silence). Dans la pièce. (silence). Sauf qu'il était en face de l'enfant [...]. »⁹¹ ; par l'expression d'émotions personnelles : « La fille qu'ils eurent, fut normale...Pfiou (expression de soulagement) »⁹² ; par une insistance verbale, sur certaines idées : « des fenêtres franchement pas clean...avec plein de poussière dessus. ». Dès lors, l'interprète du récit garde en mémoire des occurrences narratives choisies par le vidéaste.

Feldup oriente l'interprétation faite par son audience, en complétant l'énonciation de *threads narratifs* par des recherches relatives à ce qui est énoncé. Ainsi, sur le récit relatif à un enfant violent dès sa naissance, il dit :

« Alors, c'est à ce moment-là que je vais faire une pause. Ce n'est pas possible ! C'est un film ce truc ! Ce n'est pas possible que ce soit vrai ! Alors ça, c'est ce que l'on peut dire, mais le problème, c'est que les cas de fils ou de fille psychopathes qui sont vraiment impossibles à gérer et qui causent les parents à tomber dans la folie, ça existe. Ça existe beaucoup.»⁹³

En accompagnant ce discours de captures d'écran d'articles réels, il accentue le caractère réaliste du récit énoncé, prenant ainsi position en faveur de la plausibilité du récit. De cette manière, il oriente l'interprétation faite par son audience sur l'histoire partagée.

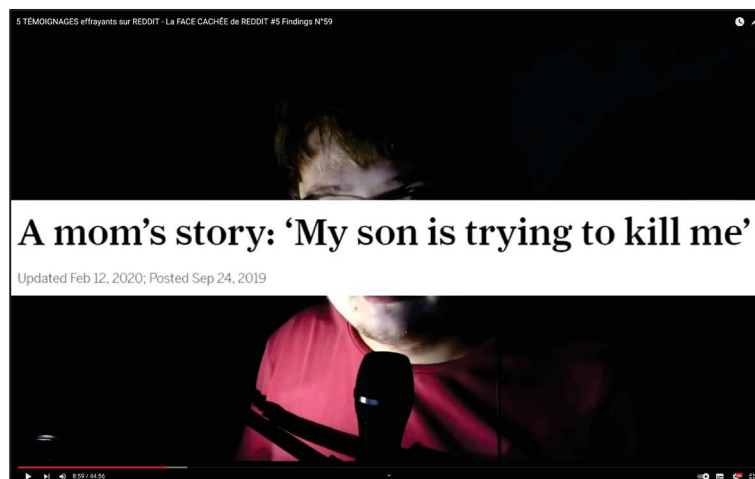


Figure 22 : Capture d'écran de la vidéo relative à des *threads narratifs* sur Reddit par Feldup
[<https://youtu.be/5Es1FfUfVxw?t=539/> - 19/08/2022]

⁹¹ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3DHvJRa>], consulté le 25 août 2022.

⁹² [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3QZlieD>], consulté le 25 août 2022.

⁹³ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3R6mSeB>], consulté le 25 août 2022.

En ponctuant l'énonciation des récits par l'expression d'opinions, Feldup oriente sa réception. Il croise ses constructions mentales avec le texte. Dans son analyse de l'idéologie de Bakhtine, Bénédicte Vauthier explique que pour ce dernier :

« [...] toute pensée sur la pensée (toute représentation) se faisant toujours dans, par et sur le langage d'autrui, véhicule de façon indépassable une charge idéologique qui traduit la position axiologique du locuteur par rapport à son énoncé et par rapport à l'énoncé d'un autre, situé en aval et en amont de son énoncé. »⁹⁴

Feldup dévoile sa compréhension du récit à un moment donné : « vous vous dites que c'est peut-être un sociopathe dangereux, que cet enfant, il faut le superviser, mais que...ça va. »⁹⁵ ; il fait la synthèse des appréciations possibles de l'intrigue : « [...] n'importe qui d'entre nous serait parti. Mais encore une fois, on ne sait pas ce qu'on aurait fait, vraiment, durant une situation de ce genre. [...] Et c'est un réflexe en général, quand tu te sens menacé, tu peux te tétaniser et partir en mode autopilote » ; il explicite ses opinions : « [...] sa mère était complètement tarée. »⁹⁶ Ces interprétations du récit orientent sa réception selon l'expérience de lecture du youtubeur, posant un chemin relatif à son ressenti et sa compréhension des faits.

En complément de l'énonciation du récit, le youtubeur effectue un travail de recherche correspondant à des éléments de l'intrigue, non évidents lors d'une première lecture.

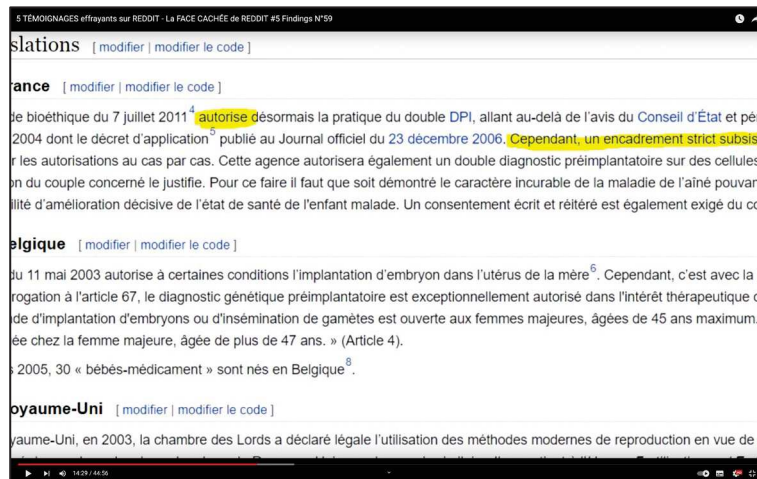


Figure 23 : Capture d'écran de la vidéo relative à des threads narratifs sur Reddit par Feldup

[<https://youtu.be/5Es1FfUfVxw?t=869> - 19/08/2022]

⁹⁴ Vauthier, Bénédicte. « Esthétique de la création verbale » et idéologie. Bakhtine, théoricien d'une poétique historico-sociale de « l'homme de paroles ». Klimis, Sophie, et Laurent Van Eynde. Littérature et savoir(s). Bruxelles : Presses de l'Université Saint-Louis, 2002, pp. 65-79.

⁹⁵ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3f5dL0z>], consulté le 26 août 2022.

⁹⁶ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3S09dHf>], consulté le 26 août 2022.

Feldup explique des éléments opaques des récits, en donnant une définition partielle de l'anémie de Fanconi⁹⁷ ou en donnant à voir le cadre législatif concernant les « bébés-médicaments ». ⁹⁸ C'est ainsi qu'il réalise les potentielles recherches hypertextuelles que le lecteur aurait pu effectuer, à la lecture du récit. Il complète l'énonciation, d'une construction culturelle relative aux éléments nécessaires à la pleine compréhension de l'intrigue.

Dans sa lecture des récits énoncés, le youtubeur dévoile son parcours de réception au sein de l'objet narratif. En intégrant des échanges choisis, entre lecteurs et auteur, il expose un cheminement énonciatif correspondant au moment de sa lecture, durant laquelle certains échanges étaient visibilisés et où des actualisations du récit ont su retenir son attention.



Figure 24 : Capture d'écran de la vidéo relative à des threads narratifs sur Reddit par Feldup

[[https://youtu.be/5Es1FfUfVxw?t=467/](https://youtu.be/5Es1FfUfVxw?t=467) - 19/08/2022]

En invitant leurs audiences à suivre leurs *expériences de lecture*, à accéder aux recherches hypertextuelles réalisées et à s'approprier leurs réactions, à la lecture des *threads narratifs* énoncés, les youtubeurs permettent une singularisation de l'appropriation de l'œuvre, par le filtre offert par leurs vidéos. De cette manière, la réception d'un *thread narratif* par le biais d'un youtubeur permet une compréhension distincte de celle qui se ferait par sa lecture directe.

Dans la prochaine partie, nous observons les conséquences pour le locuteur d'une intersection entre plusieurs lectures d'une même histoire. Nous étudions le regard porté sur le récit et sur la posture de ses multiples émetteurs à son égard.

⁹⁷ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3ScdyHg>], consulté le 26 août 2022.

⁹⁸ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3eVWw1B>], consulté le 26 août 2022.

3. Une polychrésie aux fondements de la narration

Dans le partage de *threads narratifs*, les youtubeurs définissent leurs propres règles d'énonciation. En établissant un cadre d'expression et une récurrence formelle, ils proposent à leurs audiences une méthode pour assimiler le récit et se l'approprier. Dans *L'Invention du Quotidien*, Michel de Certeau définit l'idée de *faire avec*, de cette manière :

« Il faut donc spécifier des schémas d'opérations. Comme en littérature on différencie des « styles » ou manières d'écrire, on peut distinguer des « manières de faire » - de marcher, de lire, de produire, de parler, etc. [...] Assimilables à des modes d'emploi, ces « manières de faire » créent du jeu par une stratification de fonctionnements différents et interférents. »⁹⁹

Dans le cas des *threads narratifs*, une stratification entre plusieurs manières de *faire avec* le contenu d'origine est visible dans les distinctions entre vidéos de youtubeurs relatives à un récit.

Pour les vidéos portant sur *The Sun Vanished*, réalisées par Feldup et PARADOX, la contextualisation du récit, dans l'introduction, explicite ce phénomène. Chez PARADOX, l'accent est mis sur la relation avec ses spectateurs, par la verbalisation de requêtes : « on a reçu plein, plein de demandes. » ; « Fais ce thread ! »¹⁰⁰ décrivant la corrélation directe entre choix d'un récit et expression des envies de son audience. Feldup met l'accent sur son regard personnel : « aujourd'hui, nous allons nous intéresser à l'un des mystères les plus intéressants que l'on puisse trouver sur la toile » ; « c'est pourtant, selon moi, du génie du début à la fin. »¹⁰¹ PARADOX développe une posture relationnelle, alors que Feldup met en évidence son regard critique et analytique.

Sur les potentialités offertes par la rencontre d'un passif culturel avec un lieu, Michel de Certeau explique qu'il est possible de *faire avec* de manière créative, en investissant l'espace dans une forme de relation entre notre personne et un espace. Il dit que :

« Sans sortir de la place où il lui faut bien vivre et qui lui dicte une loi, il y instaure de la pluralité et de la créativité. Par un art de l'entre-deux, il en tire des effets imprévus. Ces opérations d'emploi - ou, plutôt, de réemploi se multiplient avec l'extension des phénomènes d'acculturation, c'est-à-dire avec les déplacements qui substituent des manières ou « méthodes » de transiter à l'identification par le lieu. »⁹⁹

⁹⁹ De Certeau, Michel. « L'invention du quotidien. 1. Arts de faire », Paris, Gallimard, (coll. Folio), 1990, p. 131.

¹⁰⁰ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3f7bvGd>], consulté le 27 août 2022.

¹⁰¹ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3qSIoJg>], consulté le 27 août 2022.

Les youtubeurs investissent l'espace de YouTube, en créant une singularité éditoriale, leur étant propre. Dans son compte-rendu de *Penser la trivialité I. La vie triviale des êtres culturels de Yves Jeanneret*, Adeline Wrona explique que la polychrésie des êtres culturels permet de :

« penser la communication comme altération, et la vie culturelle comme série de recreations »¹⁰²

En observant les environnements directs des vidéos relatives à *The Sun Vanished*, des différences relatives aux modalités de réception des récits sont perceptibles.

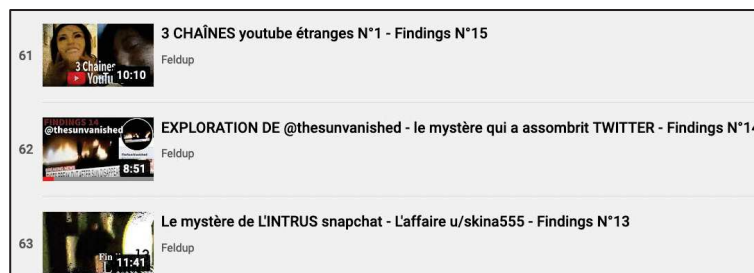


Figure 25 : Capture d'écran des vidéos environnant la vidéo relative à *The Sun Vanished* par Feldup
[https://www.youtube.com/playlist?list=PLjOr2GKM_jDzKHbJWr-YvLstifN6jc6hh/ - 19/08/2022]

Chez Feldup, le traitement du *thread narratifs* s'inscrit dans la série *Findings*, entre des contenus traitant de sujets décorrelés. Ce qui lie les épisodes de cette série est en lien avec une présence commune au sein de médias informatisés et à une dimension mystérieuse. Le propos du vidéaste est relatif à la mécanique narrative et à la singularité du récit traité, plutôt qu'à sa forme.



Figure 26 : Capture d'écran des vidéos environnant la première vidéo relative à *The Sun Vanished* par PARADOX
[<https://youtu.be/5Es1FfUfVxw?t=467/> - 19/08/2022]

PARADOX développe une playlist portant sur le récit et l'inscrit aux côtés d'autres playlists traitant de *threads narratifs* ayant des proximités formelles. Cet acte positionne le youtubeur

¹⁰² Wrona, Adeline. « Dans la mêlée : ce que la société fait aux idées », *Acta fabula*, vol. 10, n° 3, Essais critiques, 2009.

dans une posture de spécialiste, le légitimant dans l'acte d'approfondissement du récit, grâce à son passif ayant trait à des récits en friction formelle avec le *thread narratif* partagé.

Les perspectives offertes par ces deux youtubeurs, se distinguent par la nature du contenu assimilé et par la relation avec les émetteurs. PARADOX propose de suivre l'évolution d'un *thread narratif* et promet une écoute de son audience, quand Feldup met en perspective le récit étudié, au prisme d'autres récits aux formes hétérogènes. Il permet ainsi à un passionné de récits sur les médias informatisés d'être continuellement à la découverte de nouvelles formes narratives. Les promesses énoncées par ces vidéastes se différencient alors et le sens donné au récit partagé est différent. Yves Jeanneret définit ce qui constitue un format médiatique, en affirmant que :

« Le format, c'est une uniformisation des formes par leur mode de production matérielle. Il est indissociable d'une rationalisation de la production des textes, liée à une économie de leur production et de leur circulation. Pour optimiser, généraliser, diffuser les formes, on passe par les formats, parce que le format c'est le versant matériel, technique, opératoire de la forme. »¹⁰³

En développant des formats distincts, Feldup et PARADOX inscrivent les vidéos portant sur *The Sun Vanished*, au sein de leurs propres continuités narratives, inhérentes aux autres vidéos présentes sur leurs chaînes et aux relations qu'ils établissent avec leurs audiences.

Dans la prochaine partie, nous observons les articulations entre *threads narratifs* au sein de leurs espaces d'énonciation textuels et *threads narratifs* médiés par de nouveaux énonciateurs, sur des supports ayant des qualités distinctes. Nous étudions les atouts de chaque média et les altérations du récit, ainsi que leurs conséquences pour le locuteur.

4. Des récits à la portée transmédiagénique

La diffusion de récits en *threads narratifs* au sein de vidéos sur YouTube, où les locuteurs mènent des enquêtes et des recherches hypertextuelles, permet à leurs audiences d'accéder à des éléments narratifs inaccessibles à la lecture. Dès lors, la réception par vidéo révèle des qualités narratives nouvelles, permises par la médiation de ces histoires au sein d'espaces différents de ceux où sont initialement émis les récits. Le dispositif textuel de Reddit

¹⁰³ Jeanneret, Yves, et Patrin-Leclère, Valérie. « Interroger le concept de format médiatique », *Effeuilage*, vol. 5, no. 1, 2016, pp. 64-68.

et Twitter permet, de son côté, une internationalité forte entre auteur et lecteurs, favorisant le développement de conversations relevant de l'intime. Le média audiovisuel et le média textuel ont ainsi des potentialités narratives distinctes mais complémentaires pour les *threads narratifs*. Cette circulation des récits au sein de deux médias distincts, qui apportent deux niveaux de lecture aux histoires développées, entre en résonance avec ce que Philippe Marion définit comme la *transmédiagénie* :

« À l'inverse de la médiagénie, celle-ci reposerait sur l'appréciation de la capacité d'étoilement, de circulation, de propagation transmédiatique que possède un récit. »¹⁰⁴

Ainsi, l'intersection entre la diffusion de *threads narratifs* sous forme textuelle et audiovisuelle, permet d'informer des éléments de l'intrigue, pour lesquels une projection mentale est lacunaire. En illustrant des événements spécifiques du récit, le youtubeur permet une compréhension visuelle des péripéties.

Dans le cadre du *thread narratif* « Roommate Wanted: Female Only » sur r/LetsNotMeet, l'épilogue dévoile un rebondissement de l'intrigue où l'utilisatrice détaille précisément un espace et le positionnement d'un piège, mis en place par un individu mal intentionné.



Figure 27 : Capture d'écran de l'épilogue du thread narratif Roommate Wanted: Female Only
[https://www.reddit.com/r/LetsNotMeet/comments/1kgejg/roommate_wanted_female_only/ - 19/08/2022]

Le texte souligne le caractère terrifiant de ce mécanisme et détaille ce qui aurait pu se passer, au cas où il aurait été actionné. Cependant, son fonctionnement est complexe à informer. Ainsi, Feldup décide d'intégrer des schémas explicatifs dans sa vidéo, permettant une meilleure

¹⁰⁴ Marion, Philippe. « Narratologie médiatique et médiagénie des récits », Recherches en communication, no 7, 1997, pp. 61-88.

compréhension, pour son audience. En présentant la logique du piège en trois étapes, il permet à ses spectateurs une réception similaire à celle qu'ils auraient d'un manuel d'utilisation relatif au montage d'un meuble. Dès lors, il s'insère dans des usages connus, pour raconter clairement.

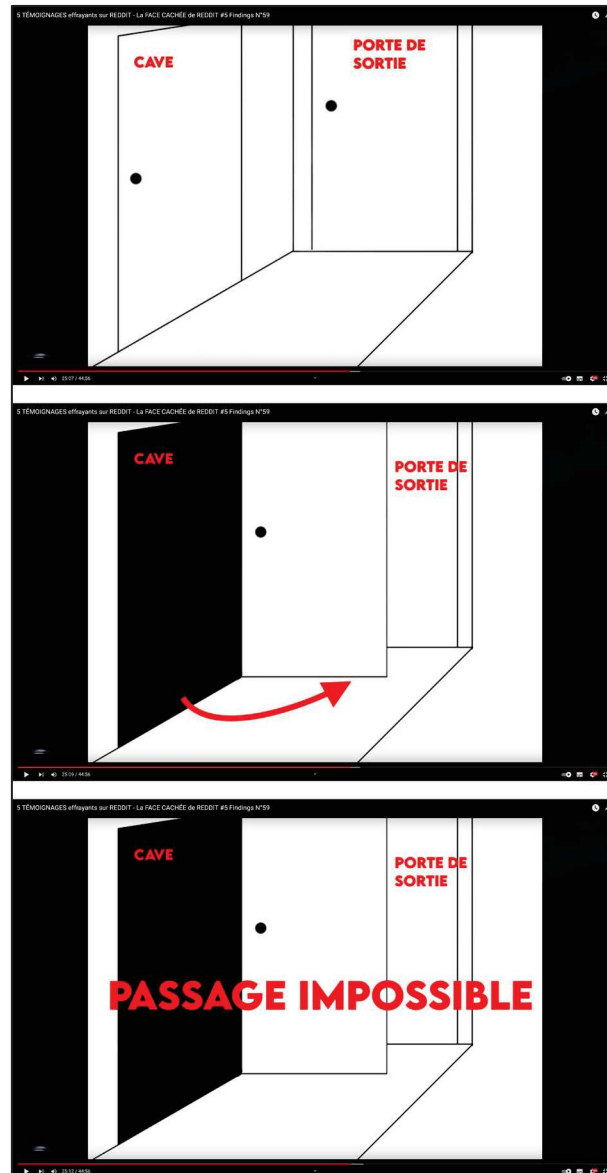


Figure 28 : Capture d'écran des schémas explicatifs de l'épilogue du thread narratif Roommate Wanted: Female Only
[<https://www.youtube.com/watch?v=5Es1FfUfVxw&/> - 19/08/2022]

Ce pont établi entre la description faite par une utilisatrice sur Reddit et les schémas présentés par un vidéaste sur YouTube, crée une continuité, dans ce qu'Henry Jenkins définit comme une *convergence*¹⁰⁵, permettant à plusieurs médias d'entrer en résonance, dans une forme de

¹⁰⁵ Jenkins, Henry. « La Culture de la convergence. Des médias au transmédia » trad. de l'anglais par C. Jaquet, Paris, A. Colin/Ina Éd., coll. Médiacultures, 2013.

complémentarité. Ce lien entre la narration textuelle et visuelle du piège, permet, en cas de double lecture, de percevoir les expressions émotionnelles relatives à cet élément du récit, tout en comprenant clairement la logique de cette séquence narrative. Chaque média apporte un fragment différent, mais se singularisant par ses qualités dans la réception de la narration.

Des liens entre espaces médiatiques sont visibilisés par la section des commentaires des vidéos sur YouTube. Ce retour au texte recrée la logique conversationnelle de Reddit et Twitter. Des commentateurs apportent leurs témoignages, dans la même logique que ceux qui sont partagés par des utilisateurs de Reddit et de Twitter, en réponse à l'auteur d'un *thread narratif*.



Figure 29 : Capture d'écran de témoignages relatifs à la vidéo sur les threads narratifs sur Reddit, de Feldup

[<https://www.youtube.com/watch?v=5Es1FfUfVxw&/> - 19/08/2022]

En développant des contenus ayant des similarités avec ceux qui se trouvent au sein d'autres espaces médiatiques, les commentateurs permettent la création de nouveaux fragments narratifs, trouvant leur place dans la production textuelle développée dans les espaces de création des *threads narratifs*. Au sujet des utilisateurs définis comme étant des « fans », David Peyron explique :

« Ils sont considérés comme des acteurs d'une production de plus en plus interactive, et doivent eux-mêmes recoller les fragments fictionnels disséminés de manière souvent ludique. »¹⁰⁶

C'est ainsi qu'il incombe à ces usagers de faire le lien entre les multiples espaces médiatiques où le récit prolifère. Dans la section des commentaires des vidéos, des commentateurs ayant

¹⁰⁶ Peyron, David. « Les mondes transmédiatiques, un enjeu identitaire de la culture geek », Les Enjeux de l'information et de la communication, vol. 15/2, no. 2, 2014, pp. 51-61.

exploré les *threads narratifs* sous leurs formes textuelles, participent aux échanges. Dès lors, ils révèlent les qualités propres à cette autre lecture du récit. En faisant l’apologie de cette forme narrative, ils encouragent leurs lecteurs à découvrir les récits énoncés sous leurs formes premières. Ainsi, à la lecture des commentaires, l’audience des vidéastes est potentiellement amenée à s’orienter vers la narration sous sa forme originelle, afin de compléter cette première réception du récit.

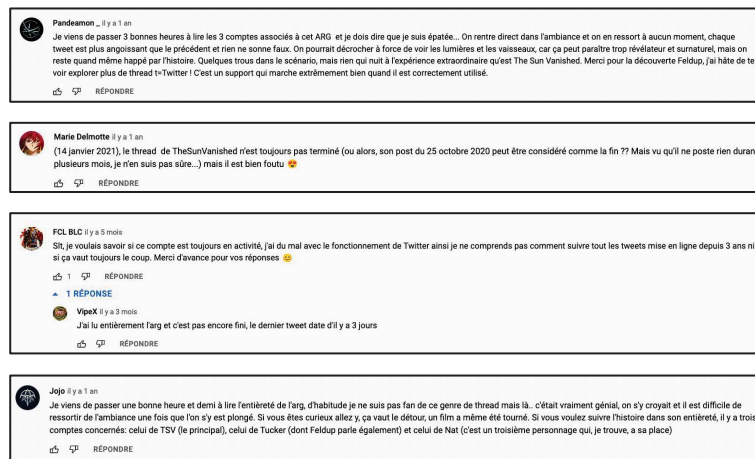


Figure 30 : Capture d’écran de commentaires relatifs à la vidéo sur le thread narratif *The Sun Vanished*, de Feldup

[<https://www.youtube.com/watch?v=Z5TyY4tetzU> - 19/08/2022]

Des connexions se dévoilent entre les formes médiatiques, et les usagers de ces espaces passent de l’une à l’autre, selon leurs attentes. Sur le développement de narration transmédia, Marida Di Crosta et Ana Chantôme expliquent que :

« [...] l’histoire est censée y être proposée de façon fragmentée, disséminée à travers plusieurs médias et plateformes afin de permettre aux joueurs de s’essayer à la reconstituer à partir de fragments dispersés, en mettant en relation chacun des morceaux. »¹⁰⁷

Dans son travail de reconstitution, le lecteur choisit les énonciateurs qui lui apporteraient potentiellement une meilleure compréhension du récit. En définissant son propre chemin de lecture, il oriente le phénomène de réception et établit une relation singulière au *thread narratif* reçu. La fragmentation des voix de la réception, transforme le récit et le singularise, pour chaque lecteur.

¹⁰⁷ Di Crosta, Marida et Chantôme, Ana. « La conception de jeux en réalité alternée reliés aux séries télévisées. La scénarisation de fictions ludiques hybrides, entre jeu traditionnel et jeu numérique », *Sciences du jeu*, 5, 2016.

III. Des histoires à l'origine d'un imaginaire collaboratif

Dans ce troisième axe, nous relevons les référentiels au sein desquels les *threads narratifs* s'inscrivent, pour faire émerger l'imaginaire relatif à ce type d'histoire. Nous étudions ce que cet imaginaire projette culturellement et dans le processus de production. Nous analysons les conséquences de cette projection sur l'écriture de ces récits et leurs appropriations.

A. Une codification culturelle du « thread narratif »

Nous étudions l'écriture des *threads narratifs* et leur diffusion. Nous mettons en évidence les corrélations entre ces récits et les légendes urbaines. Nous analysons les moyens mis en œuvre pour provoquer des sensations de peur, chez le lecteur. En observant la structure des récits, nous explicitons l'héritage culturel au sein duquel les *threads narratifs* s'inscrivent.

1. Des histoires s'inscrivant dans la lignée des légendes urbaines

Dans son étude des rumeurs et des légendes urbaines, Jean-Bruno Renard expose les critères faisant d'une légende urbaine un récit circulant :

[...] une légende urbaine remportera d'autant plus de succès qu'elle sera :

- *fortement structurée*, c'est-à-dire que sa structure narrative, analogue à celle de la fable ou de l'histoire drôle, expose un renversement de situation ;
- *multithématique*, c'est-à-dire qu'elle exprime symboliquement et simultanément plusieurs problèmes de société (le rapport à la technique, à l'étranger, à la nature, etc.) ;
- *enracinée*, c'est-à-dire qu'elle reprend, en les modernisant, des motifs du folklore traditionnel.¹⁰⁸

Dans le cas des *threads narratifs*, une récurrence est identifiable, par le biais de situations partagées entre les récits. En préambule de la vidéo *Méfiez-vous de vos voisins*, Squeezie dit : « Aujourd'hui, il va y avoir de la tentative de kidnapping, de l'usurpation d'identité et de l'intrusion à domicile : tout ce qu'on aime dans ces vidéos *thread horreur*. »¹⁰⁹, soulignant la répétition de motifs narratifs au sein de plusieurs récits, reposant sur des structures communes. Le traitement de ces motifs se distingue, d'un récit à l'autre : autour d'un même levier d'action, plusieurs variantes sont énoncées, donnant à voir ses potentialités narratives.

¹⁰⁸ Renard, Jean-Bruno. « Rumeurs et légendes urbaines » Presses Universitaires de France, 2022 pp. 121-124.

¹⁰⁹ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3BvDR4t>], consulté le 30 août 2022.

La situation d'énonciation des locuteurs initiaux, révèle un retournement, suivant toujours une même logique : une rencontre terrifiante et inattendue, suivie d'une action permettant à l'auteur de se sortir sain et sauf de l'événement traversé. Cette élocution directe, porte en elle le dénouement favorable de l'intrigue. Les auteurs ayant la capacité de partager l'histoire vécue, les rencontres énoncées ne se soldent jamais pas une situation finale dramatique. Ainsi, ce qui importe dans les *threads narratifs*, découle du caractère transgressif de la rencontre, plutôt que de son résultat. C'est plus l'acte narré que le dénouement qui permet une diversification des récits, la situation finale étant similaire, d'une histoire à l'autre.

Content Guidelines	What doesn't belong:	What does belong:
<ul style="list-style-type: none"> You are not required to end your story with "So, X, Let's Not Meet!" or a similar phrase. Please don't apologize for length. This is a story-based subreddit, and we <i>enjoy</i> reading long stories. 	<ul style="list-style-type: none"> You passed somebody on the street, and they gave you a creepy look. We know, it was scary and you don't want to ever meet them again. But your post should go to /r/CreepyEncounters instead; LNM is set up to focus on creepy encounters that are out of the ordinary. This didn't happen to you, but it happened to a close friend or a family member. This is actually a rule, but it happens often enough that it bears repeating. We're very concerned with truthfulness here on LNM -- not in the way that /r/nosleep is, but the <i>actual events</i> that happened, which means that the story needs to come from the person who experienced the events. And that leads into this next one: Don't exaggerate. If you need to exaggerate or embellish, your story should go to /r/CreepyEncounters instead. 	<ul style="list-style-type: none"> You were stalked. You legitimately had somebody following you around, and they weren't simply a drunk person who was lost. Or maybe you were followed over the course of a couple days, or months, or years. You were kidnapped, or almost kidnapped. You found something really creepy (for example, you stumbled on something similar to this). The actions of the antagonist were outright bizarre; not merely harassment by a run-of-the-mill creep, but actions a normal (or even slightly abnormal) person in that situation would not have done.

Figure 31 : Capture d'écran des Content Guidelines du subreddit LetsNotMeet

[<https://www.reddit.com/r/LetsNotMeet/> - 22/08/2022]

La lecture des *Content Guidelines* du subreddit *LetsNotMeet* et la dénomination de cet espace de discussion, révèlent l'importance de *l'autre* dans les récits énoncés. Cet *autre* est potentiellement mal intentionné et agit de manière inappropriée et socialement répréhensible. C'est ainsi que les récits énoncés entrent en résonance avec une même thématique : la *peur de l'autre*. À ce propos, Marie-José Sibille explique que :

« La peur de l'autre est si vaste, si complexe, elle peut toucher à tant de limites – la mort, l'inconnu, les démons intérieurs, et le monde des innommés – qu'elle peut toujours ressurgir au détour d'un sentier de la vie. [...] Toutes les situations sont susceptibles de déclencher cette peur viscérale qui empêche au bout du compte d'affirmer son désir, voire son besoin, ou de marquer ses limites [...]. »¹¹⁰

¹¹⁰ Sibille, Marie-José. « La peur de l'autre : quand la différence devient menace. Anxiété et phobie sociales, des handicaps possibles à transformer », Joyce Aïn éd., Identités. Érès, 2009, pp. 79-96.

Cette thématique commune aux récits, révèle une tension sociétale partagée par les lecteurs. Dans les histoires, le narratif de la *peur de l'autre* est croisé avec d'autres thématiques, mineures mais récurrentes : la peur de l'intrusion¹¹¹, de la dépossession¹¹², de l'enlèvement¹¹³, de la violence urbaine¹¹⁴... Les récits permettent à cet *autre* d'endosser des peurs faisant écho à des thématiques traitées traditionnellement par les *légendes urbaines*. La somme des *autres*, englobe une diversité de peurs, se matérialisant chez les lecteurs, sous de multiples formes.

Dans son étude des rumeurs et des légendes urbaines, Jean-Bruno Renard explique que :

« Les légendes urbaines sont une manifestation contemporaine de la pensée symbolique, qu'on nomme celle-ci « pensée sauvage » (Lévi-Strauss, 1962), « imagination symbolique » (Durand, 1964), « pensée naturelle » (Auclair, 1970) ou « pensée sociale » (Moscovici, 1961 ; Rouquette, 1973 ; Guimelli, 1999) »¹¹⁵

Michel-Louis Rouquette explicite les propriétés de la *pensée sociale* :

« Il semble que l'on puisse en distinguer trois : la pluriqualification des relations ; la restriction de l'espace du raisonnement ; la validation tautologique. »¹¹⁶

Ces propriétés sont perceptibles au sein des *threads narratifs* :

La relation entre l'incarnant du *moi* et *l'autre* est constamment reconfigurée, permettant une articulation équivoque entre ces variables. Si la nature du récit reste inchangée, le dénouement des histoires, révèle des potentialités relationnelles mouvantes entre *moi* et *l'autre*.

Les récits sont restreints à une temporalité qui s'inscrit dans un moment du quotidien et ne s'articulant pas à un contexte périphérique. Selon le locuteur, ce qui est narré, se suffit.

La validation des récits, est relative à des énonciateurs auxquels est déléguée une réelle confiance, sans qu'ils n'aient d'autre légitimité, hormis leur parole. L'émission d'un récit par leurs voix, suffit à le rendre crédible, pour son audience.

¹¹¹ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3DI9aMi>], consulté le 2 septembre 2022.

¹¹² [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3DHItqI>], consulté le 2 septembre 2022.

¹¹³ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/2MsmCZl>], consulté le 2 septembre 2022.

¹¹⁴ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/2k9do96>], consulté le 2 septembre 2022.

¹¹⁵ Renard, Jean-Bruno. Rumeurs et légendes urbaines. Presses Universitaires de France, 2022 pp. 121-124.

¹¹⁶ Rouquette, Michel-Louis. « Introduction. Qu'est-ce que la pensée sociale ? », Michel-Louis Rouquette éd., La pensée sociale. Érès, 2009, pp. 5-10.

La véracité d'une *légende urbaine* ne s'appuie pas sur des preuves tangibles. En ce sens, ces histoires s'inscrivent dans une logique similaire à celles de rumeurs. Bernard Paillard définit les éléments structurants d'une rumeur :

« Elle bricole avec des faits partiels, avec des suppositions, avec des hypothèses, avec des mises en relation d'éléments dispersés et hétérogènes. Elle construit un système explicatif qui donne cohérence à ce qui, à première vue, paraît ne pas en avoir. [...] La rumeur utilise donc les ressources de la connaissance. Mais en surinterprétant le réel. Et, en se bouclant sur lui-même, le récit rumorologique tire sa propre force de conviction : aucune place n'est laissée au doute. La rumeur conjugue des mécanismes auto-interprétatifs, auto-justificatifs et auto-probatatoires. Comme telle, la rumeur est un système d'idées qui force le réel. »¹¹⁷

Par la constitution d'un maillage de détails et d'informations réelles, les énonciateurs de *threads narratifs* cherchent à démontrer le caractère véridique des récits partagés. Dans sa vidéo relative à *la face cachée de Reddit*, Feldup complète l'énonciation de chaque récit par une interprétation personnelle de sa plausibilité. Il s'appuie sur d'autres histoires énoncées : « Ce témoignage est franchement dans la veine de plusieurs témoignages que vous pouvez trouver [...] »¹¹⁸ ; et expose des raisonnements personnels : « le gars qui a posté ça, était actif depuis au moins 2012 sur Reddit. Ce post n'est pas son post le plus populaire, loin de là. [...] des affaires de ce type sur craigslist sont déjà arrivées, rendant plus plausible cette anecdote et son existence. »¹¹⁹

En connectant des éléments décorrés et en renouvelant régulièrement la méthodologie de validation du caractère véridique des récits, les énonciateurs qui relaient ces histoires, les diffusent de la même façon qu'une rumeur. Par ailleurs, les *threads narratifs* se réapproprient les logiques narratives et circulatoires des *légendes urbaines*, en adressant des problématiques sociétales, selon des logiques communes d'écriture et en s'appuyant sur la légitimité octroyée aux voix de l'énonciation. Dès lors, ces récits développent un imaginaire relatif à des *légendes contemporaines*¹²⁰ circulant sur les médias informatisés.

Dans la prochaine partie, nous observons le lien entre *threads narratifs* et registre de la peur. Nous étudions de quelle manière les énonciateurs cherchent à amplifier cette émotion auprès de leurs audiences et les formes narratives sous-jacentes à l'énonciation de ces histoires.

¹¹⁷ Paillard, Bernard. « La rumeur, ou la preuve ordinaire », *Communications*, vol. 84, no. 1, 2009, pp. 119-135.

¹¹⁸ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3Bv48Qt>], consulté le 2 septembre 2022.

¹¹⁹ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3ScdYgO>], consulté le 2 septembre 2022.

¹²⁰ Renard, Jean-Bruno. « Rumeurs et légendes urbaines » Presses Universitaires de France, 2022, pp. 99-121.

2. Un référentiel hérité de la peur et de sa dimension collective

L'écriture de *threads narratifs*, permet la cristallisation et le partage d'une peur personnelle. La diffusion de cette émotion, rend possible l'ouverture de conversations correspondant aux origines de cette peur et aux réactions qu'elle suscite. Sur l'expression d'une émotion forte de peur, Denise Jodelet explique que :

« Le partage social répond au besoin que les personnes ayant traversé un épisode émotionnel marquant ont d'en parler, d'en partager le souvenir avec d'autres personnes qui peuvent elles-mêmes être incitées à en informer leur entourage. Il se crée ainsi des réseaux de partage qui portent la marque non seulement des expériences sociales, mais des spécificités culturelles. »¹²¹

Dans le cas de *threads narratifs*, les peurs exprimées permettent le développement d'un référentiel culturel partagé par l'ensemble des lecteurs. En nourrissant les histoires énoncées par des conversations découlant de témoignages personnels, les lecteurs participent au développement d'un imaginaire de la peur. La répétition d'un motif, permet de consolider la plausibilité de concrétisation d'une peur et sa probabilité de survenue dans son environnement.

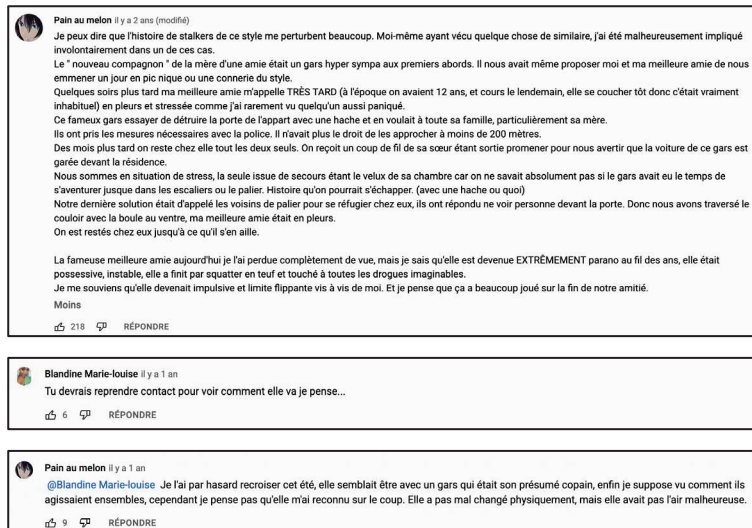


Figure 32 : Captures d'écran d'une conversation relative à un témoignage sur la vidéo de Feldup sur les threads Reddit

[<https://www.youtube.com/watch?v=5Es1FfUfVxw&t=1556s/> - 24/08/2022]

Les conversations relatives à ces partages, crédibilisent leurs énonciations, par l'explicitation de détails émanant de témoignages proches. La peur devient une manifestation collective.

¹²¹ Jodelet, Denise. « Dynamiques sociales et formes de la peur », Nouvelle revue de psychosociologie, vol. 12, no. 2, 2011, pp. 239-256.

Sur la construction collective de représentations sociales, issues de la manifestation de peurs, Patrick Rateau explique que :

« L'élaboration collective proprement dite des représentations sociales s'appuie sur un double processus d'objectivation et d'ancrage. Ainsi, face à un objet social complexe, l'objectivation va permettre la sélection et la décontextualisation des éléments constitutifs de cet objet. Le résultat est alors un ensemble imagé et cohérent schématisant l'objet de façon concrète et sélective. L'ancrage va permettre quant à lui d'enraciner la représentation sociale dans un système de pensée préexistant. »¹²²

Pour *The Sun Vanished*, l'apparition d'entités venues d'ailleurs, permet d'inscrire le récit dans un schéma semblable à celui des histoires énoncées sur *Let's Not Meet*, dans l'expression d'une *peur de l'autre*, corollaire à ces deux espaces de narration. Cependant, la nature de cet *autre* se distingue, dans le cas de *The Sun Vanished*. Surnaturel et en lien avec des événements extraordinaires, il diffère des *threads narratifs* énoncés sur *Let's Not Meet*.



Figure 33 : Captures d'écran de publications relatives à l'entité mystérieuse, dans *The Sun Vanished*

[<https://twitter.com/TheSunVanished/> - 26/08/2022]

Sur l'étude des représentations sociales, Patrick Rateau ajoute que :

« D'un point de vue méthodologique, l'étude d'une représentation sociale nécessite alors un double repérage : celui de son contenu (informations, opinions, croyances, attitudes, etc.) et celui de sa structure (Abric, 1994, 2003 ; Moliner et coll., 2001). »

Sur une structure, deux types de contenus sont visibilisés. *The Sun Vanished* et *Let's Not Meet* s'appuient sur un même objet de peur, perçu différemment, selon les représentations sociales et la prévalence des peurs exposées, au sein des groupes sociaux fréquentés par les lecteurs.

¹²² Rateau, Patrick. « Les dimensions sociocognitives des peurs collectives », Sylvain Delouée éd., *Les peurs collectives*. Érès, 2013, pp. 49-67.

Michel-Louis Rouquette explique, dans sa taxinomie des peurs collectives que :

« [...] les lieux par inspiration au sens où l'on parle de quelque chose qui « inspire » de la peur, et ce n'est alors ni par nature (il pourrait en aller autrement) ni par hasard (leur récurrence relative le montre). Tels sont par exemple (ou peuvent être) les cimetières, les châteaux en ruine, les décors de brume, le monde souterrain, les « lieux du crime », etc. »¹²³

Ces lieux se distinguent d'autres types de *lieux de la peur*, par leur capacité à inspirer une émotion de terreur pour leurs audiences. Ainsi, les espaces où les actions se déroulent dans les *threads narratifs*, s'inscrivent dans un imaginaire de représentations associées à la peur.

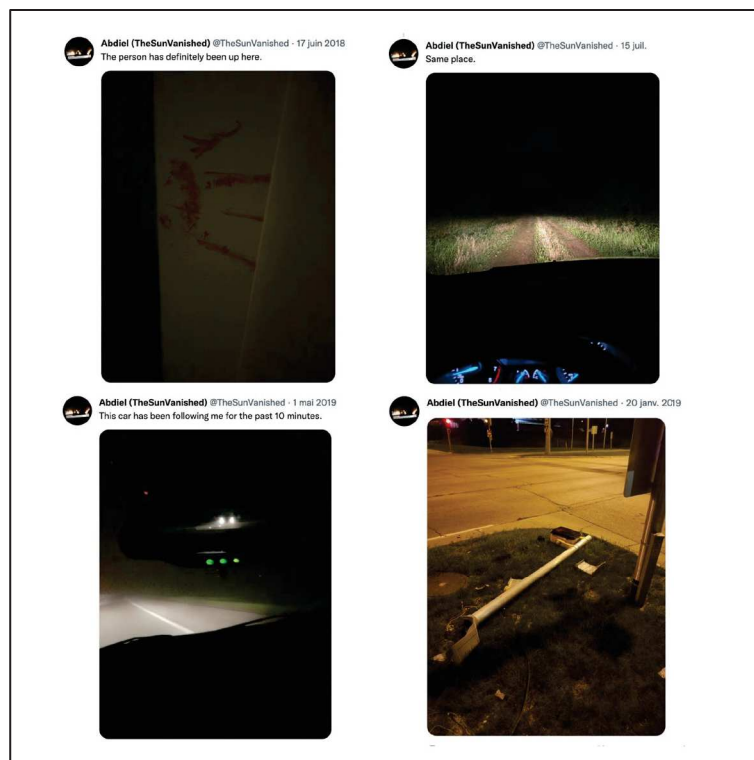


Figure 34 : Captures d'écran des lieux où l'intrigue de *The Sun Vanished* se déroule

[<https://twitter.com/TheSunVanished/> - 27/08/2022]

Dans le cas de *The Sun Vanished*, le partage de photographies permet de découvrir des lieux issus d'un imaginaire de la peur chez les lecteurs : intérieurs sombres, chemins isolés, routes mal éclairées, villes abandonnées, font écho à ces projections. Les lieux de l'action, permettent une contextualisation propice à l'énonciation de faits inquiétants. Le cadrage annoncé, prépare à la réception d'un récit s'inscrivant dans le registre de l'horreur, en conditionnant le lecteur.

¹²³ Rouquette, Michel-Louis. « Une taxinomie des peurs collectives », Sylvain Delouée éd., *Les peurs collectives*. Érès, 2013, pp. 17-31.

L'obscurité inhérente à l'ensemble des lieux traversés par les énonciateurs, entre en résonance avec un imaginaire de la peur relatif à la nuit. Lyliane Nemet-Pier définit cet imaginaire en ces termes :

« La traversée de la nuit n'est pas toujours vécue comme un moment de repos, de détente, de lâcher-prise, d'abandon, de plaisir. C'est aussi pour certains, une épreuve : plonger dans le noir abyssal qui tétanise et le silence mortifère, se séparer de ceux qu'on aime, affronter la solitude, se retrouver avec soi-même et risquer de retrouver les monstres pulsionnels qui nous habitent, faire face à la montée des pulsions sexuelles ou à leur absence, craindre de ne plus se réveiller. Morphée, l'abhorré. »¹²⁴

Les vidéastes reprenant des *threads narratifs*, exacerbent cette relation à l'obscurité, en développant une atmosphère sombre. Le lecteur se projette dans un environnement nocturne, propice à la réception de faits peu communs, ayant le potentiel de produire de la peur.

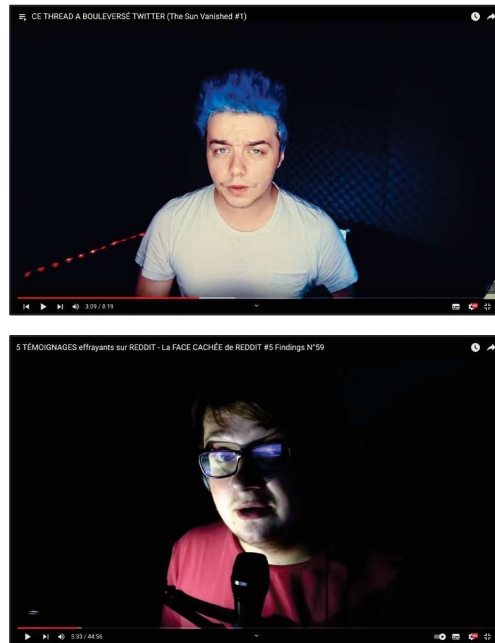


Figure 35 : Captures d'écran des atmosphères d'énonciation de Feldup et de PARADOX

[<https://youtu.be/5Es1FfUfVxw/> ; <https://youtu.be/AyfFjc27454> - 28/08/2022]

Ainsi, les *threads narratifs* sont structurés par des imaginaires inhérents à la peur, et les récits énoncés, deviennent des objets de trivialisations d'une émotion partagée par les lecteurs. Les variantes de chaque *thread narratif*, permettent aux multiples potentialités de la peur exprimée, de trouver corporéité. Par conséquent, chaque histoire révèle un visage unique de la peur narrée.

¹²⁴ Nemet-Pier, Lyliane. « Ces mondes de la nuit qui nous font peur », *Imaginaire & Inconscient*, vol. 22, no. 2, 2008, pp. 99-106.

B. Un éclatement de la posture auctoriale

Dans cette partie, nous observons par quels moyens un maillage d'écrits, permet d'adresser un sujet commun. Nous dévoilons les modalités de production des *threads narratifs*, dans leurs fonctions collaboratives. Nous étudions la posture des participants et les relations qu'ils entretiennent entre eux.

1. Un narratif structuré par le collectif

Les participants à l'élaboration d'un *thread narratif*, permettent de révéler une même émotion : la peur. Cet objet centralisateur, donne à chaque témoignage, la légitimité de dévoiler une facette non révélée de cette émotion. Dès lors, un énonciateur affichant une peur circulante, aura moins d'influence qu'un commentateur dont le témoignage se distingue de ceux qui l'ont précédé. Sur la création artistique, Howard Becker avance que toute production est relative à :

« [...] un réseau de coopération au sein duquel les mêmes personnes coopèrent de manière régulière et qui relie donc les participants selon un ordre établi. Un monde de l'art est fait de l'activité même de toutes ces personnes qui coopèrent »¹²⁵

Dans le cadre de *threads narratifs*, les énonciations, qu'elles soient initiales ou secondaires, permettent de dresser une classification des expressivités de la peur. Chaque énonciation ouvre le chemin à de nouvelles variantes, relatives aux perceptions de lecteurs multiples. Le processus de critique, d'interrogation et de mise à l'épreuve des récits, permet de ralentir la circulation d'écrits pour lesquels une présence forte du narratif est déjà visible, et d'accélérer celle d'écrits suscitant une expressivité nouvelle de la peur. Dès lors, la figure de l'énonciation s'efface au profit du sujet de l'énonciation. Claire Augé, explique, dans son étude des potentialités offertes par les médias informatisés, dans le développement d'une écriture collaborative que :

« L'émergence d'un « auteur collectif » permet un « entre-tissage » productif des textes. Quant à l'outil numérique, il rend possible l'entre-tissage de textes par un « auteur collectif » faisant primer le texte sur les « fragments de personnalité ». Le travail sur la réécriture des textes permet à chaque « communauté de scripteurs » et donc, en son sein, à chaque élève d'avancer à son rythme dans son écriture et sa lecture de l'œuvre [...] Ainsi, les différents textes proposés en amont de la production finale sont le reflet d'une lecture qui s'interroge au sein d'une « communauté de scripteurs ». ¹²⁶

¹²⁵ Becker, Howard. « Les Mondes de l'art », Paris, Flammarion, (coll. Champs arts), 1988.

¹²⁶ Augé, Claire. « Écriture collaborative numérique et appropriation d'une œuvre patrimoniale », *Le français aujourd'hui*, vol. 200, no. 1, 2018, pp. 57-66.

L'énonciateur de *threads narratifs* sur Twitter et les modérateurs sur les espaces de circulation de *threads narratifs* sur Reddit, remplissent un rôle asynchrone à celui des lecteurs. En définissant le cadrage stylistique, les participations à valoriser ou à estomper, et en établissant des jonctions entre les témoignages énoncés et le témoignage initial, ils permettent de structurer le narratif de la peur visible.

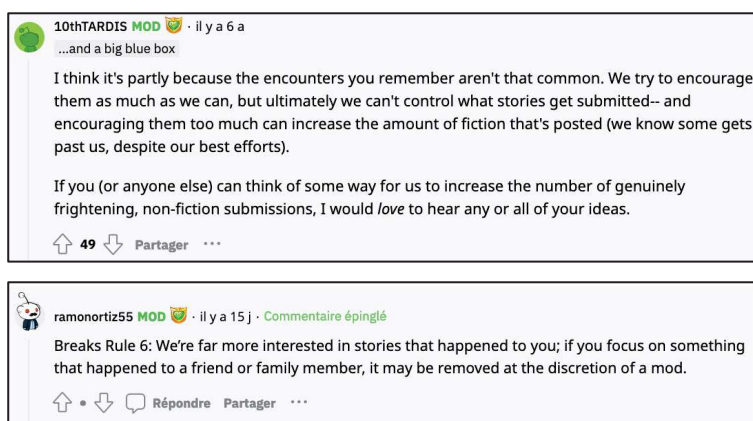


Figure 35 : Captures d'écran de commentaires de modérateurs sur les subreddits NoSleep et de Let's Not Meet [https://www.reddit.com/r/LetsNotMeet/comments/ ; https://www.reddit.com/r/nosleep/comments/ - 28/08/2022]

En structurant les récits selon des règles et en rappelant régulièrement ces lignes de conduites, essentielles à la narration, les énonciateurs de *threads narratifs* sur Twitter et les modérateurs sur Reddit, orientent le processus de création, selon une direction déterminée. Ces derniers permettent au récit de s'inscrire dans une esthétique définie à l'avance.

Par cette énonciation collective, le travail d'écriture est complété par la lecture de récits périphériques. Le narratif de la peur développée, est régulé par les appropriations successives, par les participants à sa structuration. De cette manière, les lecteurs et les énonciateurs ouvrent la voie à une harmonisation de l'imaginaire développé. Sur les conséquences de ces relectures sur l'énonciation de textes, Stéphane Colognesi et Catherine Deschepper expliquent que :

« [...] la double posture de relecteur d'autrui et scripteur, sur une tâche similaire, assure un double gain aux bénéficiaires du processus : la phase de collaboration assure une médiation des connaissances globales et locales, mais également un débat interprétatif sur les attendus du genre et la perception des différents lecteurs/scripteurs à la tâche. [...] On observe, dans le travail de réécriture, les traces de cette imbrication des rôles de relecteur et de scripteur, tant il apparaît que les auteurs font bouger leurs textes au-delà des commentaires qu'ils ont reçus, puisqu'ils y intègrent les résultats de leur propre travail de relecture sur autrui. »¹²⁷

¹²⁷ Colognesi, Stéphane, et Deschepper, Catherine. « La relecture collaborative comme levier de réécriture et de soutien aux corrections des textes », *Le français aujourd'hui*, vol. 203, no. 4, 2018, pp. 63-72.

Cette juxtaposition de rôles, transforme chaque écrit en source d'inspiration, permettant l'émission de nouveaux récits. De cette manière, les traces laissées par un participant constituent le fondement d'autres énonciations à venir, faisant avancer le développement narratif relatif. C'est dans ce processus collectif de création, que l'imaginaire relatif se développe.



Figure 36 : Captures d'écran du thread narratif "My neighbor tries claiming my house" sur Let's Not Meet [https://www.reddit.com/r/LetsNotMeet/comments/9sw8ty/my_neighbor_tries_claiming_my_house/ - 29/08/2022]

Dans un compte-rendu corrélé à la mise en place d'un Marathon d'écriture collective de l'Université d'Aix-Marseille, Jean-Marc Quaranta distingue deux typologies d'auteurs :

« [...] ce que la génétique des textes a identifié comme un écrivain à programme, qu'elle oppose aux écrivains à processus. Pour illustrer cette distinction, on peut dire que Flaubert, qui d'abord établit des plans, des scénarios, des fiches documentaires, puis se lance dans l'écriture, est un écrivain à programme, quand Proust, chez qui les plans sont rarissimes et les brouillons très abondants, est un écrivain à processus : le récit, le livre naissent de l'écriture qui modifie sans cesse le plan général. »¹²⁸

Le travail d'écriture réalisé par les participants d'un *thread narratif*, suit un programme. L'énonciateur initial choisit un itinéraire et anime les événements sociaux ayant lieu dans ce cadre. Alors que le récit évolue, les énonciateurs lui succédant le supplantent et ajoutent de nouvelles couches au narratif initial.

Dans la prochaine partie, nous étudions l'effacement des auteurs face à leurs écrits. Nous observons les liens entre un narratif spécifique et son énonciation. Nous définissons les conséquences de l'écriture collective sur l'instigateur d'un récit, dans sa posture, et les relations qu'il établit avec ses lecteurs.

¹²⁸ Quaranta, Jean-Marc. « Écrire ensemble pour trouver l'auteur : outils numériques pour écrire et recherche en création littéraire », Former aux ateliers d'écriture, vingt ans après, duecriure.canalblog.com, 2014.

2. L'effacement du lien entre l'auteur et son écrit

Dès 1967, Roland Barthes annonce la mort de l'Auteur, en expliquant que :

« [...] un texte est fait d'écritures multiples, issues de plusieurs cultures et qui entrent les unes avec les autres en dialogue, en parodie, en contestation; mais il y a un lieu où cette multiplicité se rassemble, et ce lieu, ce n'est pas l'auteur, comme on l'a dit jusqu'à présent, c'est le lecteur : le lecteur est l'espace même où s'inscrivent, sans qu'aucune ne se perde, toutes les citations dont est faite l'écriture; l'unité d'un texte n'est pas dans son origine, mais dans sa destination. »¹²⁹

Les *threads narratifs* résonnent avec cette assomption. Lors de notre échange, PARADOX indiquait que les *threads narratifs* s'inscrivaient dans la continuité des *creepypasta*¹³⁰. Feldup rattachait ces récits aux forums¹³¹. Cette généalogie révèle les mutations subies par la peur et ses formes narratives. Aujourd'hui, les forums et les *creepypasta* ont laissé dans la mémoire des internautes, des récits circulants, tels que le *Slender Man*¹³², ou des imaginaires relatifs aux conversations intimes sur les médias informatisés. Dès lors, les *threads narratifs* sont amenés à évoluer. Des histoires racontées, restera un imaginaire de la peur et de l'une de ses potentialités expressives, pour les lecteurs. Cependant, certains auteurs émergent. Aiden Elliott, le créateur de *The Sun Vanished* est identifié comme un créateur de récits sur les médias informatisés. Par conséquent, le *thread narratif* perd son lien au réel.

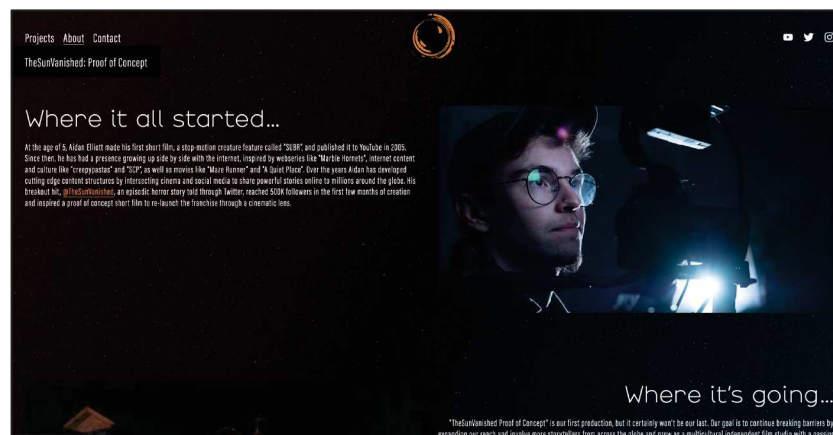


Figure 37 : Site internet de Aiden Elliott, le créateur du thread narratif *The Sun Vanished*

[<https://theyseemotion.com/about/> - 30/08/2022]

¹²⁹ Barthes, Roland. « La mort de l'auteur », publié dans la revue *Manteia* no. 5, 4e trimestre 1968, pages 12 à 17, publié d'abord en anglais sous le titre *The Death of the Author*, *Aspen Magazine*, no. 5/6, 1967.

¹³⁰ Annexe 2.

¹³¹ Annexe 3.

¹³² *Slender Man* est une créature surnaturelle aux caractéristiques vaguement définies. *Slender Man* a été mentionné pour la première fois dans la rubrique "Create Paranormal Images" du forum *Something Awful*. ; [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3f3GUJA>] consulté le 4 septembre 2022 - traduction libre depuis l'anglais.

Sur cette explicitation de sa posture d’auteur, Feldup nous disait que :

[...] le gars qui avait fait "The Sun Vanished" qui est intéressant mais en réalité, non, il n'a pas trop bien compris l'essence de ce qu'il faisait. Ça avait plus l'air d'être un coup de chance qu'autre chose. Le gars a très vite brisé le flou entre créateur et création. C'est tout de suite devenu beaucoup moins prenant [...]¹³³

Pour que la peur circule et qu’elle fasse effet auprès de son audience, le réalisme du récit est structurant. En affirmant le lien entre l’auteur et son œuvre, l’œuvre échappe à ses potentialités narratives. Sur Let’s Not Meet, le *thread narratif* le plus circulant depuis la création du subreddit est le récit « The man on my patio. »¹³⁴. Celui-ci a été énoncé par un créateur anonyme, sans photo de profil, au pseudonyme sans aucun lien évident avec des éléments permettant de l’identifier : « Pesff678 ». Du récit énoncé, seuls les faits relatés restent. Ce sont ces derniers qui circulent, sont repris et permettent de se projeter dans une situation plausible, potentiellement vécue par les lecteurs, sur laquelle la seule projection possible est, somme toute, relative au contenu de l’histoire relatée.



Figure 38 : Site internet de Aiden Elliott, le créateur du thread narratif *The Sun Vanished*

[<https://www.reddit.com/user/Pesfi678/> - 30/08/2022]

¹³³ Annexe 3.

¹³⁴ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/2V6nKDv>], consulté le 4 septembre 2022.

Dans ce récit, l'auteur n'existe plus et seule son histoire perdure. Reprise, transformée, énoncée par de multiples voix, cette absence participe de la plausibilité du *thread narratif*. C'est sur ce caractère « possible » que des conversations sont alimentées, qu'une recherche de vérité est engagée et qu'un doute persiste. Cet effacement devient un moteur pour de nouveaux énonciateurs, se projetant dans les situations décrites et les liant au réel.

PARADOX nous dévoilait ses critères de réussite, concernant la publication d'une vidéo portant sur l'énonciation d'un *thread narratif* :

« Et si des gens doutent, pour moi c'est une vidéo réussie. Le but de la narration, est de faire en sorte que les gens rentrent dedans. Et si dès les cinq premières secondes, on dit: « c'est un thread fictif, ce n'est pas vrai », il y aura une cassure. La personne ne sera jamais entièrement dedans. Elle dira: « oui bon, c'est une jolie histoire, sympa ». Alors que si on ne le dit pas, il y a plus d'empathie envers le personnage.¹³⁵

L'émotion ressentie par les lecteurs qui accueillent le récit, est affectée par ce doute. En s'effaçant, l'auteur permet aux *threads narratifs* d'atteindre leur plein potentiel. C'est par une incursion réussie dans un partage intime, que les lecteurs acceptent de devenir des participants et de se prêter à l'échange d'une intimité réelle ou projetée. Pour faire grandir l'imaginaire inhérent à la culture des *threads narratifs*, ce vœu d'anonymat et cet effacement du lien entre l'auteur et son écrit, permet le développement de nouveaux chemins énonciatifs.

Sur la mort de l'Auteur, Roland Barthes disait que :

«[...] l'énonciation dans son entier est un processus vide, qui fonctionne parfaitement sans qu'il soit nécessaire de le remplir par la personne des interlocuteurs: linguistiquement, l'Auteur n'est jamais rien de plus que celui qui écrit, tout comme je n'est autre celui qui dit je : le langage connaît un« sujet», non une «personne», et ce sujet, vide en dehors de l'énonciation même qui le définit, suffit à faire« tenir » le langage, c'est-à-dire à l'épuiser. »¹³⁶

Dans cette lignée de pensée, les *threads narratifs* portent en eux un narratif auto-suffisant. Nul besoin de l'associer à quiconque. C'est l'articulation des événements, des émotions exprimées et des conséquences du récit qui le rendent efficace. Seul importe le traitement fait de la situation narrée. Alors que l'auteur disparaît, le lecteur prend place et se met à vivre, le temps d'un récit, une autre réalité.

¹³⁵ Annexe 2.

¹³⁶ Barthes, Roland. « La mort de l'auteur », publié dans la revue Manteia no. 5, 4e trimestre 1968, pages 12 à 17, publié d'abord en anglais sous le titre The Death of the Author, Aspen Magazine, no. 5/6, 1967.

C. Un auteur à l'origine d'une architecture narrative

Dans cette partie, nous observons la posture de l'énonciateur d'un récit en *threads narratifs*. Nous mettons en exergue les conséquences que peut avoir l'évolution de cette posture, au cours de la narration. Nous étudions par quels moyens l'auteur permet la production d'écrits venant enrichir le récit. Nous explicitons les attentes des lecteurs à l'égard de l'auteur.

1. L'enchevêtrement de plusieurs niveaux d'énonciation

Dans le cas de *The Sun Vanished*, la voix de l'énonciation change, au cours de l'histoire. Entre le 30 avril 2018 et le 9 août 2022, l'énonciateur est anonyme et cherche à survivre dans un monde sans soleil. Depuis le 9 août 2022, l'énonciateur du récit se nomme *Abdiel* et le propriétaire du compte lui confie ses identifiants de connexion. Ce changement d'énonciation est marqué par un tweet, annonçant la déconnexion de *TheSunVanished*.



Figure 39 : tweet issu du thread narratif *The Sun Vanished*

[<https://twitter.com/TheSunVanished/> - 10/09/2022]

Sur la construction de récits, subissant un changement de narrateur, Frank Wagner explique :

« [...] qu'un changement de narrateur survienne, et le phénomène de démultiplication par *récits enchaînés* devient incontestable. [...] cette structure combinant séquentialisation et modification énonciative permet cette fois d'identifier avec assurance une prolifération de récits – dont la somme constitue le roman. »¹³⁷

En changeant d'énonciateur, le compte TSV permet au lecteur de renouveler son regard sur le monde de l'histoire. La tonalité change, ainsi que la nature des sujets abordés. Un cadrage récurrent est assimilable à cette actualisation de la voix de l'énonciation. Chaque tweet débute par « HELLO EVERYONE » et les publications sont partagées par *Abdiel*, au nom d'un groupe dénommé « We The People ». Les perceptions émotionnelles et le parcours du héros, ne sont plus informés. Le statut d'énonciation passe d'une voix personnelle et identifiée, à une voix impersonnelle, ne dévoilant aucun ressenti et se faisant le relais d'une institution officielle.

¹³⁷ Wagner, Frank. « Sur les récits dans le récit », *Poétique*, vol. 191, no. 1, 2022, pp. 113-131.



Figure 40 : tweets issus du thread narratif *The Sun Vanished*
 [https://twitter.com/TheSunVanished/ - 10/09/2022]

Des conseils sont prodigués par « We The People », sur les pratiques à adopter face aux situations qu'il est possible de rencontrer au cours de l'histoire. Le lecteur est assimilé à un personnage de l'intrigue, qui peut agir selon les situations relatées. Olivier Caïra explicite une narration s'ouvrant aux interventions des lecteurs, en affirmant que :

« Dans une expérience fictionnelle, l'interactivité au sens fort désigne une agentivité (agency) par le biais d'un *véhicule d'action* intradiégétique, le plus souvent un avatar. [...] Quand cette interactivité passe par un texte, l'emploi de la deuxième personne du singulier ou du pluriel n'a rien d'un artifice formel : il reflète une demande d'intervention sur la diégèse, un « Que faites-vous ? » en attente de réponses performatives. »¹³⁸

Avec l'arrivée d'*Abdiel*, le compte ne s'appuie plus sur l'identité du protagoniste de TSV, ce qui entraîne des conséquences sur la relation entre énonciateur et lecteurs. Les prises de parole d'*Abdiel* sont remises en question par les comptes de Tucker et de Nat, ce qui installe un sentiment de suspicion chez les lecteurs. Sur le compte contrôlé par *Abdiel*, l'énonciateur déclare que TSV, Tucker et Nat sont en bonne santé, alors que des prises de parole sur les comptes de Tucker et de Nat contredisent cette information. Des points de vue divergents sont perceptibles. Face à cette situation, les intuitions du lecteur prennent une nouvelle dimension. Il se forge sa propre version des faits, quant à la véracité de chaque *tweet*, en se basant sur sa source. Cette évolution entraîne des conséquences sur les modalités de réception du récit.

¹³⁸ Caïra, Olivier. « Genette et la fiction interactive : un nouveau champ d'application », *Nouvelle revue d'esthétique*, vol. 26, no. 2, 2020, pp. 89-99.



Figure 41 : tweets issus du thread narratif *The Sun Vanished*

[<https://twitter.com/TheSunVanished/>; <https://twitter.com/thmadjoy> ; <https://twitter.com/LostSunNews> - 10/09/2022]

Les divergences de point de vue, brouillent la compréhension du récit. Les lecteurs échangent, afin de se faire une opinion. Les espaces des commentaires deviennent des lieux où la cohérence de ce qui est énoncé est interrogé. La plausibilité de chaque fait est remise en question. Florian Pennanech explique, sur la figure du *lecteur policier* :

« Nous connaissons bien, depuis Borges et Umberto Eco, la figure du « lecteur policier », pour qui tout, dans l'œuvre, fait signe.[...] L'un des fondements de l'enquête est que les divers éléments isolés que recueille l'enquêteur finissent par converger et dessiner une cohérence. Comme le détective qui, à défaut de preuve formelle, dispose d'un faisceau d'indices convergents, le critique travaille à rapprocher et à organiser ses objets de façon logique. »¹³⁹

Les *tweets* constituent des pans de récits à la crédibilité variable. En s'appuyant sur des fragments de récit, estimés comme véridiques, le lecteur peut prendre la parole et participer à la production de l'histoire. L'articulation entre sa perception des faits et les orientations qu'il propose, dévoile une variable, relative au regard qu'il pose sur l'histoire qui est racontée.

Dans la partie suivante, nous observons le rôle de l'auteur, dans le développement de variables narratives, portées par les lecteurs. Nous étudions sa posture, face à l'énonciation de plusieurs embranchements possibles du récit. Nous révélons la nature de la relation entre l'auteur et ses lecteurs, dans l'actualisation du récit.

¹³⁹ Pennanech, Florian. « Portrait du critique en enquêteur », *Romantisme*, vol. 149, no. 3, 2010, pp. 65-75.

2. Des écrits empreints de traces laissées par l'auteur

En écho aux énonciations multiples d'un même événement, le lecteur prend position et s'exprime sur les faits énoncés, selon son prisme d'interprétation. Plusieurs niveaux d'appropriation permettent aux lecteurs de dessiner des chemins pluriels. Dès lors, c'est dans la lecture de ces itinéraires et la sélection de certains, que l'auteur fait avancer le récit. Dans le cas de *The Sun Vanished*, la posture critique des lecteurs, à l'égard de l'une des actions de « We The People » ; à savoir, donner de l'« eau sombre » à l'un des protagonistes ; mène à des prises de parole justificatives, de la part de l'auteur.

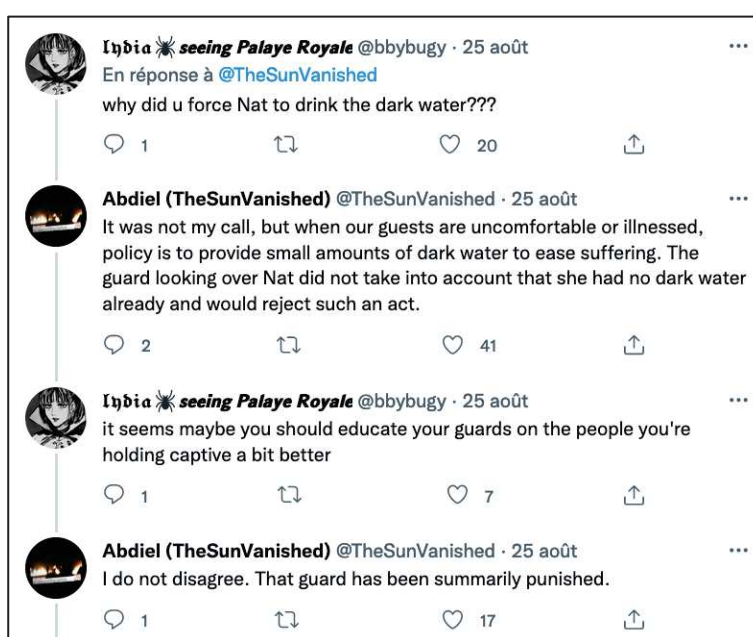


Figure 42 : réponses à des tweets du thread narratif *The Sun Vanished*

[<https://twitter.com/TheSunVanished/> - 10/09/2022]

L'histoire évolue dans l'entrecroisement de multiples perceptions d'un même fait. Cette lecture reposant sur plusieurs narrateurs, fait écho au travail d'entrelacement opéré par Italo Calvino, dans *Le château des destins croisés*, dont Dominique Demartini parle en ces termes :

« L'effacement de l'auteur va de pair avec sa dispersion, sa démultiplication à travers les figures des différents chevaliers. Chacun est tour à tour narrateur et lecteur ; à peine un chevalier-narrateur tente-t-il de reconstituer son histoire – ou la donne-t-il à reconstituer – qu'un autre chevalier-lecteur, discernant dans l'histoire de l'autre les linéaments de sa propre histoire, s'en empare pour raconter la sienne. Et ainsi de suite. La narration est comme avalée par le déploiement de la lecture et vice versa. »¹⁴⁰

¹⁴⁰ Demartini, Dominique. « Le Château des destins croisés d'Italo Calvino. Le récit médiéval en jeu », Nathalie, Koble et Séguy, Mireille. « Passé présent : Le Moyen Âge dans les fictions contemporaines ». Paris : Éditions Rue d'Ulm, 2009, pp. 125-139.

Dans le cas de récits sur Reddit, en créant un *thread narratif*, l’auteur met en place un espace d’expression, où ses lecteurs énoncent plusieurs formes de réception d’un même fait. Une fois le récit énoncé, l’auteur se mue en lecteur, au sein de cet espace. Par sa posture d’énonciateur initial, impulsant l’écriture de commentaires, il devient un référent de l’espace créé. Les participations de l’auteur bénéficient d’un marquage particulier et les commentaires des lecteurs, suscitant des réactions de sa part, émergent.

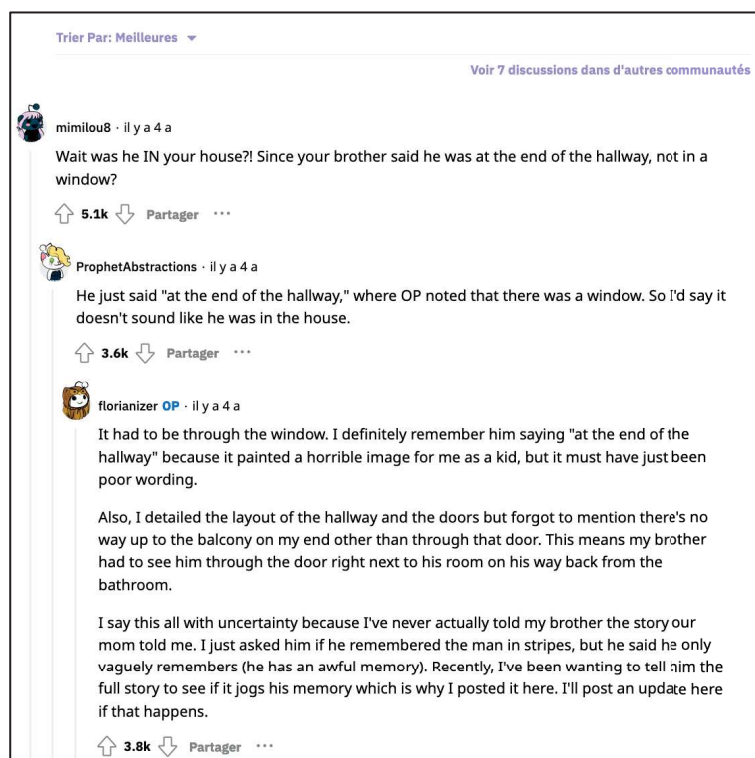


Figure 43 : Capture d’écran des “meilleurs” commentaires du thread narratif “My brother saw [...]” sur Let’s Not Meet [https://www.reddit.com/r/LetsNotMeet/comments/9skswy/my_brother_saw_a_ghost_as_a_kid/-29/08/2022]

Ces écrits en marge du texte, viennent le compléter et orientent sa lecture pour de futurs lecteurs. Gérard Genette les définit comme étant du *paratexte*, en expliquant que :

« cette frange, toujours porteuse d’un commentaire auctorial, ou plus ou moins légitimé par l’auteur, constitue, entre texte et hors-texte, une zone non seulement de transition, mais de transaction : lieu privilégié d’une pragmatique et d’une stratégie, d’une action sur le public au service d’un meilleur accueil du texte et d’une lecture plus pertinente — plus pertinente, s’entend, aux yeux de l’auteur et de ses alliés »¹⁴¹

En complétant l’écriture du récit par des éléments textuels périphériques, l’auteur oriente sa réception et sa réappropriation, par les lecteurs.

¹⁴¹ Genette, Gérard. « Seuils », éd. du Seuil, (coll. Poétique), 1987, p. 8.

Le travail d'enquête opéré par les lecteurs est orienté par la recherche d'éléments énoncés par l'auteur, en dehors du récit initial. Les lecteurs sont influencés par les amendements et les précisions donnés par l'auteur. Dès lors, les échanges entre lecteurs et auteurs influencent le regard porté sur le récit, ainsi que sur les conditions de sa réappropriation. En apportant des précisions, l'auteur pose les conditions de réception de son récit, par les lecteurs. Dans *Le numérique comme écriture*, le *paratexte* est associé à la notion de *discours d'escorte* :

« Le *discours d'escorte* participe en effet de l'imaginaire qui est contenu dans les images, les mots et les phrases, de l'imaginaire qui est porté et travaillé par les discours des acteurs. Imaginaire des consommateurs que nous sommes aussi bien que des industriels ou des designers qui, en amont, ont produit les dispositifs ou configuré les usages. Le *discours d'escorte* est structurant, il travaille les objets et les usages avant même leur réalisation [...] »¹⁴²

L'auteur assemble une somme d'écrits, autour du texte, lui permettant de marquer son empreinte, au milieu de toutes celles des lecteurs. En s'instituant en tant que récepteur des commentaires, il participe à l'acte de lecture et devient un auteur-lecteur. Dès lors, les interventions des lecteurs, auxquelles l'auteur répond, transforment et font évoluer le récit. En définitive, l'auteur et ses lecteurs s'invitent mutuellement à écrire, et l'auteur choisit les impulsions qui seront structurantes, dans la construction du narratif.

¹⁴² Souchier, Emmanuël, Candel, Étienne et Gomez-Mejia, Gustavo. « Le numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse », avec la collaboration de Jeanne-Perrier Valérie, Armand Colin, 2019, p. 306.

Recommandations

Ce travail de recherche nous a permis d'étudier les modalités de conception d'un *thread narratif*, dans son rapport au réel et à l'intimité de ses producteurs. En observant l'itinéraire pris par ce type de récit, nous avons pu souligner les conséquences que ses réappropriations ont sur sa réception et son interprétation, ainsi que le rôle du lecteur dans l'élaboration d'un narratif commun. Dès lors, ce travail révèle plusieurs cheminements d'usages. En premier lieu, la proximité entre auteur et lecteurs, convoque une réflexion sur les formes que peut prendre cette proximité. Il convient de s'interroger sur les espaces médiatiques au sein desquels elle peut se structurer et permettre un approfondissement du lien entre auteur et lecteurs. En second lieu, la capacité qu'ont des récits tels que *The Sun Vanished* à développer une réalité alternative, ancrée dans un réalisme énonciatif, pose la question de l'utilité. Si ces récits explicitent la possibilité de raconter des fictions, parallèlement à nos vies, ce qui est raconté, permet de projeter le lecteur dans un futur présagé, tant dans sa structure que dans son évolution, au quotidien.

Sur la proximité entre auteur et lecteurs, dans la conception d'un *thread narratif*, sur Twitter et Reddit, la relation repose sur des échanges différés, bien que rapprochés. L'étape de lecture, asynchrone à celle d'autres lecteurs, instaure une couche entre auteur et lecteurs, atténuant le caractère spontané des échanges. En faisant passer le caractère différé de l'énonciation à une énonciation directe, la lecture devient collective et chaque lecteur peut réagir au moment de l'énonciation. L'expression du récit par l'auteur se rapprocherait de l'énonciation des réponses de ses lecteurs. Depuis le mois d'août 2022, sur Twitch, le jeu-vidéo « Cult of the Lamb » propose de participer à la partie du *streamer*, en direct. Le spectateur peut personnaliser des personnages, voter pour altérer le jeu, ou rejoindre la partie¹⁴³. En s'ouvrant aux participations des spectateurs, un récit énoncé en direct donne un certain niveau de pouvoir, au lecteur, sur ce qui lui est raconté. Dans le cas des récits textuels, laisser une fenêtre ouverte à la participation des usagers, lors d'une diffusion en direct, constituerait un moyen de confronter un socle narratif aux réactions spontanées des spectateurs. C'est ainsi que, des fondations narratives pourraient être remises en question en fonction des directions proposées par le collectif des spectateurs. En passant à une forme de synchronicité, dans la lecture, liant l'ensemble des spectateurs, au sein d'espaces tels que Twitch, il serait possible de faire émerger des tendances collectives et d'approfondir des intuitions narratives, grâce au regard critique des lecteurs.

¹⁴³ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3xHMOu>], consulté le 17 septembre 2022.

Sur la question de l'utilité, un récit, tel que *The Sun Vanished* donne à voir une réalité alternative, pour les lecteurs. Cependant, le narratif développé ne s'appuie pas sur un monde réaliste. Dès lors, articuler le caractère projectif d'une œuvre telle que celle-ci à des enjeux sociétaux, permettrait aux lecteurs de se projeter dans un futur environnemental, géopolitique, climatique etc. En ancrant le développement du récit sur ces projections réalistes, des discussions pourraient avoir lieu à la fois sur l'histoire et sur les conséquences présagées, de cette histoire. Le récit deviendrait un moteur de conversations, sur notre monde et permettrait d'approfondir les échanges, relatifs aux sujets traités. Des organismes, tels que le GIEC, énoncent régulièrement des scénarios, en s'appuyant sur des données scientifiques crédibles. En 2021, cinq scénarios ont été dévoilés, proposant des projections à horizon 2100¹⁴⁴, en exposant ce à quoi pourrait ressembler le monde de demain, selon les choix opérés dès aujourd'hui. En s'appuyant sur des scénarios tels que ceux-ci, pour construire des récits en temps réel, sur les médias informatisés, il serait possible d'imaginer à quoi ressemblerait la vie d'individus donnés, dans une quotidienneté projetée. De cette manière, des comptes sur les réseaux sociaux permettraient d'informer une vie pressentie des générations futures. Dans cette perspective, les lecteurs auraient ainsi la capacité de se positionner et d'exprimer leurs convictions. Le narratif développé sur les médias informatisés, par le biais d'incarnations virtuelles, pourrait constituer le socle de débats publics et constituer un espace de projection collectif, au sein d'un futur possible.

Conjointement à ces potentialités d'usage, les *threads narratifs* portent en eux le témoignage d'un imaginaire collectif, permettant de mieux comprendre la société. En véhiculant des histoires vécues ou projetées, ces récits rendent visibles une classification de situations, selon les réactions qu'elles produisent. Ainsi, s'approprier les projections narrées au sein de ces récits permet de comprendre le monde, avec davantage de finesse. Dès lors, approfondir le travail archivistique opéré par les lecteurs reprenant le récit sous de nouvelles formes, ouvrirait la voie à la mise en place d'une documentation des émotions vécues ou projetées, selon des situations et des environnements donnés. En complément, structurer la généalogie de ces récits, permettrait d'en étudier la trajectoire, la profondeur et d'en prédire les évolutions. En définitive, si les *threads narratifs* étudiés permettent l'appropriation de logiques relatives à des émotions de *peur*, des récits énoncés sur Reddit et Twitter sont explicites d'autres émotions.

¹⁴⁴ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3UpKLRn>], consulté le 17 septembre 2022.

Au vu de leurs tailles, il est pertinent de considérer les *subreddits* et les comptes Twitter observés comme des jeux de données. L'étude de ces derniers viendrait en complément aux travaux des lecteurs reprenant le récit, au sein de nouveaux espaces. Outre le fait de révéler les tendances et les situations narrées au sein des *threads narratifs*, ce travail pourrait devenir une base de données, pour des personnes souhaitant reprendre des récits selon des critères précis. Cette mise en lumière des récurrences au sein d'un espace d'expression donné, reposant sur l'étude et la classification d'un grand nombre de récits, renforcerait les éléments de différenciation de chaque *subreddit*. En opérant un travail similaire sur plusieurs *subreddits*, il serait possible de faire ressortir les éléments distinctifs entre plusieurs espaces d'expression. Dès lors, au-delà de classer les *threads narratifs* selon des tendances communes, les espaces où ils sont énoncés bénéficieraient du même traitement. En informant le lecteur sur les sujets traités, la longueur des récits ou des types d'échanges ayant lieu autour de chaque histoire, celui-ci pourrait bénéficier d'un outil, rendant possible la sélection d'un espace d'expression, selon ses propres attentes. Sur le modèle des visualisations sur le site www.pudding.cool, le traitement de ces données permettrait d'affiner la compréhension de champs sémantiques, dans le sens de la projection relative aux mots utilisés pour exprimer de l'humour sur les médias informatisés¹⁴⁵; ou d'explicitier les divergences entre espaces, dans la lignée de la visualisation découlant des différences de traitement de l'information, entre CNN, MSNBC et FOX News¹⁴⁶.

Quant à l'étude de la généalogie des imaginaires portés par les *threads narratifs*, elle correspondrait à une accentuation du travail d'enquête mené par les lecteurs reprenant ces récits. Dès lors, pour étudier la parenté et les évolutions potentielles d'un *thread narratif*, la mise en commun du travail de plusieurs lecteurs donnerait lieu à la constitution d'un référentiel partagé. Alors que les perceptions des lecteurs varient, la constitution d'un groupement de lecteurs amplifierait la circulation des regards portés sur une même œuvre, selon des prismes d'analyse distincts. Ainsi, plutôt qu'un cumul des travaux d'enquête, cette mise en commun renforcerait le développement d'une conversation critique, relative à ces récits. En offrant une remise en question du regard porté sur ces récits et un croisement des acquis culturels, relatifs à ces narrations, la compréhension des trajectoires prises par ces récits pourrait s'en trouver enrichie.

¹⁴⁵ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3f7c1nD>], consulté le 17 septembre 2022.

¹⁴⁶ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3DLoc3E>], consulté le 17 septembre 2022.

Conclusion

Ce travail de recherche nous a permis d'interroger l'hybridation de la figure de l'écrivain d'un *thread narratif* et de ses marqueurs d'auctorialité, par l'appropriation et l'implication des lecteurs. L'enjeu de ce travail était de révéler les modalités de production, de réappropriation et de transformation des *threads narratifs*, par les lecteurs et les échanges qu'ils développent avec les auteurs de ce type de récit. Pour y parvenir, nous avons émis trois hypothèses, qui nous ont accompagnés, tout au long de notre réflexion :

- Les fragmentations du discours sur les médias informatisés, permettent à l'énonciateur de crédibiliser le récit, en agissant sur le temps d'énonciation, ce qui modifie la manière d'accueillir l'histoire racontée.
- Le lecteur participe à l'intrigue en remplissant des espaces sur lesquels il devient l'énonciateur et se substitue, pour un temps, à l'auteur lui-même. C'est ainsi qu'il collabore avec l'auteur initial, au point de co-écrire l'histoire.
- Le lecteur peut découvrir un récit par une multitude de fragments (séquences du récit, vidéos, commentaires...), dont les potentialités d'imbrications produisent des interprétations multiples.

Dans la première partie de notre travail, nous avons montré que les récits en *threads narratifs* étaient structurés par une continuité narrative, reposant sur un rapprochement entre temps raconté et temps de lecture, ainsi qu'une recherche de réalisme, par l'énonciation de faits crédibles et la mise en place d'une identité utilisant des codes auxquels les usagers des médias informatisés sont accoutumés. Nous avons dévoilé la recherche, pour le lecteur, d'une unité narrative, face aux fragments de récits qui lui sont énoncés. En actualisant le récit en continu, l'auteur le rend vivant et renforce sa crédibilité, au fil du temps. Par l'observation d'un lecteur actif, sollicité par l'auteur, afin de participer au développement du récit, nous avons révélé son importance dans le développement des *threads narratifs*, tant par une participation au récit que par l'écriture de commentaires, où il juge de son efficacité. Par sa présence, le lecteur explicite le développement d'une relation entre lui et l'auteur. Le texte initial constitue le début d'une conversation, au sein de laquelle des pans de vies intimes peuvent être partagés. Cette correspondance donne de la valeur aux faits énoncés, ce qui contribue à leur efficacité. Par la mise en place d'un climat de confiance, les lecteurs sont amenés à partager des témoignages personnels et à compléter le récit par des variantes de celui-ci.

Cette première partie nous a permis de souligner l'importance du caractère fragmentaire des œuvres énoncées, dans l'appropriation du récit par son audience. En révélant l'importance du lecteur, dans l'actualisation des *threads narratifs*, nous avons pu révéler le rôle essentiel de ce dernier, dans le développement d'un récit en *thread narratif*, reposant sur un registre intimiste. Par l'étude des biais pouvant mener à la lecture d'un *thread narratif*, nous avons pu observer que les chemins menant à la lecture d'un récit donné sont pluriels, les lecteurs pouvant commenter, interpréter, valider ou dévaluer un récit, ce qui modifie ses modalités d'accès.

La deuxième partie de notre travail nous a permis d'étudier les potentialités éditoriales d'un *thread narratif*. Nous avons observé les marqueurs environnementaux et temporels, au sein de ces récits, permettant une transposition à d'autres formes énonciatives. En soulignant la complexité d'appropriation de l'ensemble des fragments d'un récit, pour un nouveau lecteur, nous avons révélé l'intérêt pour les *threads narratifs*, d'être repris par de nouveaux énonciateurs, réalisant un travail d'enquête, à la place du lecteur. En observant les formes prises par les *threads narratifs*, lors de leur réappropriation, la capacité d'enquête, portée par des vidéastes sur YouTube et le caractère intimiste de la voix, ont révélé le caractère médiagénique de cette forme, dans l'énonciation de *threads narratifs*. L'étude des chaînes de plusieurs Youtubers, a dévoilé le travail de classification, de nommage et de sélection, permettant de classer les *threads narratifs* énoncés selon une logique donnée et de constituer une archive de ces récits. En observant les distinctions entre l'énonciation d'une même histoire, par de multiples vidéastes, nous avons mis au jour le caractère transformatif du travail d'enquête opéré par les vidéastes, sur le récit. Les interprétations variables d'une histoire, permettent aux lecteurs de suivre des chemins uniques d'appropriation du récit. En mettant en évidence les qualités offertes par chaque espace, où un *thread narratif* est énoncé, nous avons montré qu'il existait une complémentarité entre chaque forme. Dès lors, nous avons démontré qu'en suivant un itinéraire de lecture entre plusieurs formes médiatiques, la compréhension d'un récit s'en trouvait renforcée.

À travers cette deuxième partie, nous avons exposé l'importance de la réappropriation, de la circulation et de l'interprétation des *threads narratifs* par ses lecteurs. Nous avons explicité qu'une appropriation du récit, se faisant par le biais de plusieurs fragments énonciatifs, permettait de compléter sa lecture par des travaux d'enquête menés par d'autres lecteurs et ainsi d'affiner la compréhension dudit récit. Nous avons explicité l'intérêt pour un *thread narratif* d'être porté par une voix, dans la recherche d'une forme d'intimité narrative. Dès lors,

l'intérêt de découvrir le récit à travers plusieurs entrées et de compléter cette découverte par un cheminement personnel, suivant les itinéraires pris par d'autres lecteurs, permet à la fois de renforcer la circulation des récits concernés et de mieux s'en saisir, en tant que lecteur. Le contenu des enquêtes menées, permet de poser un regard sur la crédibilité du récit énoncé et d'amplifier la mise en visibilité de ceux qui se rapprochent davantage du réel.

Finally, the third part of our research work, was the occasion to study the imaginary communicated by the *threads narratifs*. We were able to observe the collective dimension of the structuring of this imaginary, relative to fear and its forms of expression. This chapter allowed us to make emerge the proximity between the enunciation of *threads narratifs* and the diffusion of rumors, in a relationship imprecise to the real, relying on elements of proof, with variable reliability. In the development of a common cultural referential, we detected certain projections of fear, present in the *threads narratifs*: obscurity, nocturnal environment, desert places, supernatural entities, among other representations of fear. In the construction of this collective referential, we emphasized the importance of each testimony, whatever its source, in the measure where the actualization of a representation of fear can emerge from the author, but also from his readers. Faced with this shared relationship to writing, we distinguished the role of the author, by his capacity to program the interlocutory device of the narrative and the modalities of its redaction. We explained that the link between a creator and a text, participated in the discrediting of the narrative and made it less effective, in the eyes of an audience seeking to read plausible stories. We studied the capacity, for the author, to modulate the voice of the enunciation, by qualifying each voice in a singular way, presaging the reception and the reactions that could have the readers, according to their position, vis-à-vis the other voices. Finally, we demonstrated that the author leaves traces, around his narrative, allowing to orient the reception, the appropriations and the work of investigation carried out by his readers.

In the third part, we detailed the imaginary that the *threads narratifs* develop and the shared role of authors and readers, in its constitution. We analyzed the testimonies actualizing the forms of fear, emanating from both sides, which allowed us to confirm that the writing of these narratives, was the work of the author, but also of his readers. By observing the cultural codification of these narratives, but also of their reappropriation, we were able to establish a reinforcement of the expression of fear, through the passage on YouTube, where

vidéastes capitalisent sur des codes relatifs à l'énonciation verbale de la peur, afin de favoriser une réception efficace du récit. Le lecteur participe ainsi à l'écriture et à l'amplification du récit.

Au début de notre travail, nous posons la question de l'efficacité de la définition donnée par Michel Foucault, de la fonction-auteur¹⁴⁷, pour qualifier un écrivain de *threads narratifs*. En revenant à cette définition, il est possible d'affirmer que ce que Michel Foucault propose de considérer comme faisant œuvre, c'est-à-dire l'ensemble des traces laissées par un auteur, semble correspondre à nos observations. Cependant, l'articulation qu'il développe entre le nom d'auteur et l'œuvre s'estompe, au profit du titre de l'œuvre elle-même, autour de laquelle des écrits gravitent et lui permettent de devenir circulante. Dès lors, le titre de l'œuvre supplante celui de l'auteur. Cette évolution ne concerne pas l'ensemble des écrits étudiés. En effet, nous avons pu l'observer avec l'exemple de *The Sun Vanished*, le nom de l'auteur émerge, au cours de l'histoire, en faisant évoluer les modalités de réception du récit. Néanmoins, par ce lien entre auteur et œuvre, le récit perd certaines de ses qualités, l'éloignant de celles qui participent à l'efficacité des *threads narratifs*. Parmi les caractéristiques de la fonction-auteur, Michel Foucault revendique la nécessité pour une œuvre littéraire, de reposer sur un rapport entre un auteur et la matérialisation de son œuvre, pour être considérée, valorisée et critiquée. Or, nous avons pu révéler le rapport que des lecteurs établissent avec des textes anonymes, notamment sur Reddit, en campant le rôle de critiques et d'appréciateurs, par leurs commentaires, leurs interactions et leurs réappropriations. Michel Foucault souligne la projection que l'œuvre permet d'établir, vers un être physique, ayant permis la production d'écrits. Au sein des *threads narratifs*, nous avons pu relever une volonté d'échanges relevant de l'intime, entre lecteurs et auteur, tout en admettant une volonté de la part des lecteurs, de comprendre ce qui singularise chaque personne ayant émis un texte donné. Cependant, cette projection est avant tout attribuable au désir, pour les lecteurs, de mieux comprendre la personnalité de l'auteur, afin de développer une conversation avec lui, ou d'observer celles ayant eu lieu avec d'autres lecteurs. Enfin, Michel Foucault explicite la démultiplication d'egos relatifs à un même auteur, ce que les récits étudiés permettent, par un partage des voix de l'énonciation. Dès lors, les auteurs de narrations en *threads narratifs*, s'inscrivent dans une continuité partielle aux attributs définis par Michel Foucault. Alors que l'œuvre prend le pas sur l'identité d'un auteur et que son lien à ses écrits est supplanté par les conversations qui ont lieu entre lecteurs, la fonction de l'auteur semble évoluer. En faisant acte de sa lecture, et en inscrivant cet acte dans l'œuvre, il apparaît

¹⁴⁷ Foucault, Michel « Qu'est-ce qu'un auteur ? » IN : Foucault, M.- Défert, D. – Éwald, F. « Dits et écrits I, 1954-1975. », Paris, Gallimard (coll. Quarto), 2001.

que l'auteur demeure présent, mais que les qualités de l'histoire relatée et de ses modalités d'attribution, révèlent et actualisent la figure de l'auteur. L'acte de lecture s'inscrivant au sein-même de l'œuvre, il convient donc de s'interroger sur la figure du lecteur agissant et sur son rôle dans la production d'un narratif : alors que l'acte de réception fait partie intégrante de la production de contenus, ce travail invite à une redéfinition des rôles du lecteur et de l'auteur en s'appuyant sur leur interaction dans le processus narratif.

Bibliographie

Augé, Claire. « Écriture collaborative numérique et appropriation d'une œuvre patrimoniale », *Le français aujourd'hui*, vol. 200, no. 1, 2018, pp. 57-66.

Baroni, Raphaël. « Approches passionnelles et dialogiques de la narrativité », *Cahiers de Narratologie*, 14, 2008.

Barthes, Roland. « La mort de l'auteur », publié dans la revue *Manteia* no. 5, 4^e trimestre 1968, pages 12 à 17, publié d'abord en anglais sous le titre *The Death of the Author*, *Aspen Magazine*, no. 5/6, 1967.

Barthes, Roland. « La préparation du roman. Notes de cours et séminaires au Collège de France 1978-1979 et 1979-1980 », édition Nathalie Léger, Paris, Seuil-Imec, 2003.

Becker, Howard. « Les Mondes de l'art », Paris, Flammarion, (coll. Champs arts), 1988.

Bonaccorsi, Julia, et Croissant, Valérie. « Votre mémoire culturelle » : entre logistique numérique de la recommandation et médiation patrimoniale. Le cas de *Sens Critique* », *Études de communication*, vol. 45, no. 2, 2015, pp. 129-148.

Bonaccorsi, Julia. « Quelle réflexivité médiatique pour les Humanités Numériques ? La numérisation des manuscrits littéraires », *Les Enjeux de l'information et de la communication*, vol. 16/2, no. 2, 2015, pp. 83-97.

Bouchardon, Serge. « Du récit hypertextuel au récit interactif », *Revue de la BNF*, vol. 42, no. 3, 2012, pp. 13-20.

Boullier, Dominique, et al. « L'outre-lecture : Manipuler, (s')appropriier, interpréter le Web », Paris : Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2003.

Caïra, Olivier. « Genette et la fiction interactive : un nouveau champ d'application », *Nouvelle revue d'esthétique*, vol. 26, no. 2, 2020, pp. 89-99.

Candel, Étienne. « Penser la forme des blogs, entre générique et génétique », *Itinéraires*, 2010-2 | 2010, pp. 23-31.

Casemajor, Nathalie. « La contribution triviale des amateurs sur le Web : quelle efficacité documentaire ? », *Études de communication*, vol. 36, no. 1, 2011, pp. 39-52.

Colognesi, Stéphane, et Deschepper, Catherine. « La relecture collaborative comme levier de réécriture et de soutien aux corrections des textes », *Le français aujourd'hui*, vol. 203, no. 4, 2018, pp. 63-72.

De Certeau, Michel. « L'invention du quotidien. 1. Arts de faire », Paris, Gallimard, (coll. Folio), 1990, p. 131.

Demartini, Dominique. « Le Château des destins croisés d'Italo Calvino. Le récit médiéval en jeu », Nathalie, Koble et Séguy, Mireille. « Passé présent : Le Moyen Âge dans les fictions contemporaines ». Paris : Éditions Rue d'Ulm, 2009, pp. 125-139.

Derrida, Jacques. « Trace et archive, image et art », Médiamorphoses, 2014, p. 29.

Di Crosta, Marida et Chantôme, Ana. « La conception de jeux en réalité alternée reliés aux séries télévisées. La scénarisation de fictions ludiques hybrides, entre jeu traditionnel et jeu numérique », Sciences du jeu, 5, 2016.

Eco, Umberto. « Lector in fabula ou la coopération interprétative dans les textes narratifs », trad. de l'italien par M. Bouzaher, Paris, Grasset, 1979.

Fabre, Daniel. « Écritures ordinaires » Paris, Bibliothèque publique d'information, Centre Georges-Pompidou P.O.L, 1993.

Florea, Marie-Laure. « Postures énonciatives & Dialogisme intralocutif », Corela, HS- 32, 2020.

Foucault, Michel « Qu'est-ce qu'un auteur ? » IN : Foucault, M.- Défert, D. – Éwald, F. « Dits et écrits I, 1954-1975. », Paris, Gallimard (coll. Quarto), 2001.

Gaiotti, Claudia, « Jean-François Tétu. Le récit médiatique et le temps. Accélération, formes, ruptures », Revue française des sciences de l'information et de la communication, 19, 2020.

Garrigues, Pierre. « Poétiques du fragment », Klincksieck (Collection d'esthétique), 1995.

Genette, Gérard. « Figures III », Paris, Éditions Le Seuil, 1972.

Genette, Gérard. « Palimpsestes : la littérature au second degré », Paris, Seuil, (coll. Poétique), 1982.

Genette, Gérard. « Seuils », éd. du Seuil, (coll. Poétique), 1987, p. 8.

Godard, Anne. « De l'acte à l'expérience : la lecture comme effet », Acta fabula, vol. 6, n° 3, Automne 2005.

Gomez-Mejia Gustavo. « Les fabriques de soi ? Identité et industrie sur le web », Paris, MkF éditions (Coll. Les Essais Numériques), 2016.

Gorp, H. van et alii. « Dictionnaire des termes littéraires », Paris, Honoré Champion, (coll. Dictionnaires et références), 2001.

Grillet, Thierry. « À l'heure des machines à lire. Petite anthropologie de la lecture », Revue de la BNF, vol. 41, no. 2, 2012, pp. 36-45.

Groensteen, Thierry. « Médiagénie et réflexivité, médiativité et imaginaire : comment s'incarnent les fables », Belphégor. Littérature populaire et culture médiatique, vol. 4, n° 2, 2005.

Henri-Ménassé, Catherine. « René Char – Maurice Blanchot : la métaphore et le fragment... », *Le Coq-héron*, vol. 219, no. 4, 2014, pp. 36-45.

Iser, Wolfgang. « L'Acte de lecture. Théorie de l'effet esthétique », trad. de l'allemand par E. Sznycer, Bruxelles, éditions Pierre Mardaga, 1985.

Jeanneret, Yves et Souchier, Emmanuël. « L'énonciation éditoriale dans les écrits d'écran. » *Communication et Langages* 145, 2005, pp. 3-15.

Jeanneret, Yves, et Patrin-Leclère, Valérie. « Interroger le concept de format médiatique », *Effeillage*, vol. 5, no. 1, 2016, pp. 64-68.

Jeanneret, Yves. « Penser la trivialité. Volume 1 : La vie triviale des êtres culturels », Paris, Éd. Hermès-Lavoisier, coll. Communication, médiation et construits sociaux, 2008.

Jenkins, Henry. « La Culture de la convergence. Des médias au transmédia » trad. de l'anglais par C. Jaquet, Paris, A. Colin/Ina Éd., coll. Médiacultures, 2013.

Jodelet, Denise. « Dynamiques sociales et formes de la peur », *Nouvelle revue de psychosociologie*, vol. 12, no. 2, 2011, pp. 239-256.

Krämer, Sybille. « Qu'est-ce donc qu'une trace, et quelle est sa fonction épistémologique ? État des lieux », *Trivium*, 10, 2012.

Laurans-Gourvenec, Stéphanie. « L'épreuve autobiographique : quand l'écriture de soi nous invente », *VST - Vie sociale et traitements*, vol. 121, no. 1, 2014, pp. 39-46.

Lejeune, Philippe. « Le Pacte autobiographique », Paris, Seuil, (coll. Poétique), 1975.

Lits, Marc. « L'impossible clôture des récits multimédiatiques », *A contrario*, vol. 13, no. 1, 2010, pp. 113-124.

Lits, Marc. « Quel futur pour le récit médiatique ? », *Questions de communication*, vol. 21, no. 1, 2012, pp. 37-48.

Marion, Philippe. « Narratologie médiatique et médiagénie des récits », *Recherches en communication*, no. 7, 1997, pp. 61-88.

Méchoulan, Éric. « Intermédialité, ou comment penser les transmissions », *Fabula / Les colloques, Création, intermédialité, dispositif*, para. 11, 2017.

Müller, Jürgen E. « Vers l'intermédialité : histoires, positions et option d'un axe de pertinence », *Médiamorphoses*, vol. 16, 2006, p. 99-110.

Nemet-Pier, Lyliane. « Ces mondes de la nuit qui nous font peur », *Imaginaire & Inconscient*, vol. 22, no. 2, 2008, pp. 99-106.

Paillard, Bernard. « La rumeur, ou la preuve ordinaire », *Communications*, vol. 84, no. 1, 2009, pp. 119-135.

Pennanech, Florian. « Portrait du critique en enquêteur », *Romantisme*, vol. 149, no. 3, 2010, pp. 65-75.

Perea, François. « L'identité numérique : de la cité à l'écran. Quelques aspects de la représentation de soi dans l'espace numérique », *Les Enjeux de l'information et de la communication*, vol. 2010, no. 1, 2010, pp. 144-159.

Pérec, Georges. « L'infra-ordinaire », *Seuil*, 1989.

Peyron, David. « Les mondes transmédiatiques, un enjeu identitaire de la culture geek », *Les Enjeux de l'information et de la communication*, vol. 15/2, no. 2, 2014, pp. 51-61.

Puyuelo, Rémy. « Journaux « extimes » et communauté de l'anonyme », *Empan*, vol. 76, no. 4, 2009, pp. 30-36.

Quaranta, Jean-Marc. « Écrire ensemble pour trouver l'auteur : outils numériques pour écrire et recherche en création littéraire », *Former aux ateliers d'écriture, vingt ans après*, duecriure.canalblog.com, 2014.

Rabatel, Alain. « La fictionnalisation des paroles et des gestes. Les Années d'Annie Ernaux », *Poétique*, vol. 173, no. 1, 2013, pp. 105-123.

Rateau, Patrick. « Les dimensions sociocognitives des peurs collectives », Sylvain Delouée éd., *Les peurs collectives*. Érès, 2013, pp. 49-67.

Renard, Jean-Bruno. *Rumeurs et légendes urbaines*. Presses Universitaires de France, 2022 pp. 121-124.

Ricardou, Jean, « Terrorisme, théorie », dans « Robbe-Grillet, colloque de Cerisy », Paris, Union Générale d'Éditions, 1976, pp. 12-13.

Ricœur, Paul. « Temps et récit 1 », Paris, Seuil (Coll. « L'ordre philosophique »), 1983.

Riffaterre, Michael. « Essais de stylistique structurale ». Paris, Flammarion, 1971.

Ricœur, Paul. « Temps et récit 2. La configuration du temps dans le récit de fiction », Paris, Seuil (Coll. « L'ordre philosophique »), 1984.

Rouquette, Michel-Louis. « Introduction. Qu'est-ce que la pensée sociale ? », Michel-Louis Rouquette éd., *La pensée sociale*. Érès, 2009, pp. 5-10.

Rouquette, Michel-Louis. « Une taxinomie des peurs collectives », Sylvain Delouée éd., *Les peurs collectives*. Érès, 2013, pp. 17-31.

Ruiz, Ugo. « Blogs d'écrivain et écrivains-blogueurs : Internet et l'hybridation de la littérature », *Communication & langages*, vol. 198, no. 4, 2018, pp. 101-118.

Sibille, Marie-José. « La peur de l'autre : quand la différence devient menace. Anxiété et phobie sociales, des handicaps possibles à transformer », Joyce Aïñ éd., *Identités*. Érès, 2009, pp. 79-96.

Souchier, Emmanuël, Candel, Étienne et Gomez-Mejia, Gustavo. « Le numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse », avec la collaboration de Jeanne-Perrier Valérie, Armand Colin, 2019, p. 306.

Souchier, Emmanuël. « La « lettrure » à l'écran. Lire & écrire au regard des médias informatisés », *Communication & langages*, vol. 174, no. 4, 2012, pp. 85-108.

Souchier, Emmanuël. « La mémoire de l'oubli : éloge de l'aliénation. Pour une poétique de « l'infra-ordinaire » », *Communication & langages*, vol. 172, no. 2, 2012, pp. 3-19.

Tisseron, Serge. « Intimité et extimité », *Communications*, vol. 88, no. 1, 2011, pp. 83-91.

Tournier, Michel. « Journal extime », Gallimard, éditions revue par l'auteur, (coll. Folio), 2004, pp. 11-12.

Trouvé, Alain. « L'arrière-texte : de l'auteur au lecteur », *Poétique*, vol. 164, no. 4, 2010, pp. 495-509.

Vanoost, Marie. « Journalisme narratif : des enjeux contextuels à la poétique du récit », *Cahiers de Narratologie*, 31, 2016.

Vauthier, Bénédicte. « « Esthétique de la création verbale » et idéologie. Bakhtine, théoricien d'une poétique historico-sociale de « l'homme de paroles » ». Klimis, Sophie, et Laurent Van Eynde. *Littérature et savoir(s)*. Bruxelles : Presses de l'Université Saint-Louis, 2002, pp. 65-79.

Wagner, Frank. « Sur les récits dans le récit », *Poétique*, vol. 191, no. 1, 2022, pp. 113-131.

Wrona, Adeline. « Dans la mêlée : ce que la société fait aux idées », *Acta fabula*, vol. 10, n° 3, *Essais critiques*, 2009.

Annexes

Annexe I – Analyse sémiotique de threads narratifs	96
Annexe II – Entretien avec PARADOX	104
Annexe III – Entretien avec Feldup	125

ANNEXE 1 | ANALYSE SÉMIOLOGIQUE DE THREADS NARRATIFS

Objets analysés sur Twitter : 3^{ème} Droite¹⁴⁸, TheSunVanished¹⁴⁹

Objets analysés sur Reddit : r/LetsNotMeet¹⁵⁰, r/NoSleep¹⁵¹

Grille d'analyse :

	Connoté	Dénoté
Contexte et Format	<p>Club de lecture : Charte préalable à l'écriture et à la lecture de textes, nécessitant l'initiation à certains usages avant d'accéder aux subreddits.</p> <p>Univers persistant : La vie des protagonistes se poursuit en l'absence de lecteurs, à la manière de jeux-vidéos à univers persistants.</p>	<p>3^{ème} Droite évolue sur Twitter entre septembre 2017 et mars 2018 et The Sun Vanished, depuis avril 2018. L'action de 3^{ème} Droite prend place à Paris, dans le 12^{ème} arrondissement, celle de TSV prend place s'ancre aux États-Unis. Le subreddit r/NoSleep existe depuis mars 2010 et le subreddit r/LetsNotMeet, depuis novembre 2011. Dans la charte de r/LetsNotMeet, il est indiqué "we enjoy reading long stories". Dans celle de r/NoSleep, on peut lire "Everything is true here, even if it's not".</p>
Dimension linguistique	<p>Inspiration littéraire : Usage de la première personne, d'une abondance de détails et de partages de ressentis spécifiques à des moments de tension, propres à l'écriture horrifique (E.A Poe, H.P. Lovecraft...).</p> <p>Ancrage dans l'actualité : L'utilisation de pronoms impersonnels fait que l'écriture des titres crée un parallèle avec celle des journaux d'actualité.</p> <p>Écriture fantastique : Les titres de threads sur r/NoSleep, s'appuient sur des éléments de science-fiction et permettent de se projeter dans les codes du récit fantastique.</p> <p>Écriture propre aux réseaux sociaux : L'utilisation des codes de Twitter et de Reddit, participent à l'immersion dans une narration réaliste (plusieurs comptes, utilisation des majuscules...)</p>	<p>Dans TSV, trois comptes Twitter se répondent et fonctionnent indépendamment les uns des autres (TSV, Nat, Tucker). Dans 3^{ème} Droite, on retrouve une source unique pendant quinze chapitres et dont le discours émane d'autres sources pour les deux derniers. Sur Reddit, les auteurs sont communément l'unique source du récit. La narration est rapportée sur Reddit et partagée en direct sur Twitter, mais s'écrit toujours à la première personne. Dans les titres du subreddit r/LetsNotMeet, des pronoms impersonnels désignant un personnage mystérieux sont fréquemment utilisés : "A solo camper" ; "A panhandler" et sur r/NoSleep, les titres sont romancés : "I found a disturbing yoga stream. If I stop watching, I can't save her" ; "They paid me \$5000 to go through hell". Sur Reddit, l'écriture repose sur des paragraphes longs ponctués par des accroches "I escaped. I did" ; "I believed him" et l'utilisation de mises en forme spécifiques à l'écriture informatisée : utilisation de graisse ou de puces. Sur Reddit et Twitter, les phrases sont hachées, avec un usage important de termes familiers et d'outils d'emphase, caractéristiques aux médias informatisés : cris traduits par des majuscules, etc.</p>

¹⁴⁸ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3LxA6QL>], consulté le 17 septembre 2022.

¹⁴⁹ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/2lIW11G>], consulté le 17 septembre 2022.

¹⁵⁰ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3LttRNL>], consulté le 17 septembre 2022.

¹⁵¹ [Disponible en ligne : <https://bit.ly/3LDJClD>], consulté le 17 septembre 2022.

<p>Dimension audiovisuelle</p>	<p>Inspiration audiovisuelle : Films amateurs tournés de la même manière que des films d'épouvante en caméra subjective ([REC], Paranormal Activity...).</p> <p>Détournement culturel : Les codes des journaux télévisés américains sont repris et détournés, de façon à légitimer les péripéties vécues dans TSV.</p> <p>Imaginaire de l'enquête : Pour faire évoluer l'intrigue, de nombreux mystères basés sur la découverte d'indices, permettent le dénouement de certaines situations. Ces indices reposent sur des mécaniques très traditionnelles : message audio codé dont il faut enlever certaines lettres...</p>	<p>Les vidéos dans 3ème Droite et The Sun Vanished, sont filmées avec des téléphones, sans stabilisation, ni mise au point, dans des conditions défavorables (nuit, peur...) exacerbant le récit écrit. Un journal télévisé national est présenté sur TSV, et de nombreux screens de réseaux sociaux, sont partagés dans 3ème Droite, crédibilisant ainsi la narration. Les vidéos ont une force évocatrice, avec des cris non contextualisés (Vidéo "Soccoro" dans The Sun Vanished). Les photos dissimulent des indices visibles (messages écrits par le voisin dans The Sun Vanished) ou invisibles (photographie sombre dans la cave de 3ème Droite). Un travail d'interprétation s'avère nécessaire pour comprendre le sens de ces photos/vidéos. Un système de médailles, permet de classer les threads sur Reddit. Ce procédé est complété, sur r/LetsNotMeet, par des badges indiquant la longueur du thread (Short/Medium/Long/Epic).</p>
<p>Dimension interactive</p>	<p>Reprise du genre des "Romans dont vous êtes le héros" : La narration se rapproche de l'écriture d'un jeu de rôle, par le biais de sondages permettant au protagoniste de choisir une direction ou une autre.</p> <p>Écosystème des jeux-vidéos de type 'aventure textuelle' : Les internautes peuvent envoyer des messages à l'auteur et en recevoir (Lifeline, Enterre-moi, mon amour...).</p> <p>Maîtrise des outils de la rhétorique : Mise en avant de détails, afin d'asseoir le caractère véridique du discours énoncé.</p> <p>Relations virtuelles : Les internautes établissent une relation avec les auteurs, notamment en les soutenant psychologiquement face à des péripéties ardues.</p>	<p>Les internautes participent à l'intrigue par le biais de sondages dans The Sun Vanished et 3ème Droite, guidant le protagoniste (Je passe par la ville / Je contourne la ville). Dans The Sun Vanished, l'auteur organise deux FAQ. Lors de la première, une question lève le voile sur l'une des trois protagonistes de l'intrigue : Nat. Dans 3ème Droite, les internautes aident le protagoniste à trouver des indices, en augmentant la luminosité sur certaines images sombres, mais aussi en postant des photos d'eux, avec le symbole central de l'intrigue, dessiné sur leurs mains. Dans The Sun Vanished, les internautes constituent également un support pour l'auteur : le tweet d'un internaute permet au héros désespéré de se reprendre ; et qui isolé, est (prétendument) accueilli par deux internautes chez eux. Sur Reddit, les questions posées par des lecteurs, auxquelles les auteurs répondent en explicitant certains détails, participent au développement d'un discours semblant véridique.</p>
<p>Dimension temporelle</p>	<p>Distances réelles : Les récits évoluent suivant des temporalités réalistes : les trajets sont crédibles.</p> <p>Genre de la nouvelle : Rapport aux subreddits similaires à la lecture de recueils de nouvelles : le temps passé sur chaque texte, équivaut à celui pris pour lire une nouvelle et le moteur de recherche, permet de faire s'agréger les œuvres d'un auteur.</p> <p>Passage de lecteur à détective : Les temps de silence entre plusieurs péripéties, permettent aux lecteurs de se regrouper en enquêteurs, afin de découvrir la vérité.</p>	<p>Les threads sur Twitter, installent des silences qui participent à l'intrigue, allant d'une semaine à plusieurs mois : élaboration de théories par des internautes entre deux publications, développement de groupes Discord ou en live sur YouTube pour comprendre la situation. Sur Reddit, la longueur des threads, implique un temps de lecture long, pouvant dépasser l'heure, pour certaines publications. Sur Twitter, il est nécessaire de faire des allers-retours, pour relier des indices émis dans des publications passées. Et dans le cas de TSV, il faut également naviguer verticalement entre trois comptes Twitter, pour suivre l'évolution de chaque protagoniste : le temps du récit est donc dilaté.</p>

Itinéraire sémiotique	<p>Histoires au coin du feu : Environnement sombre, musique inquiétante, tonalité grave, utilisés dans les vidéos propres aux “histoires qui font peur”.</p> <p>Reprise du scrolling : Le séquençage en tweets donne le sentiment de scroller le livre 3ème Droite, lors de la lecture du format papier.</p> <p>Codes du “monstre” : Visages déformés, sourires excessifs sur les vignettes des vidéos YouTube, participent à la projection dans un univers horrifique.</p>	<p>Les threads émanant de r/LetsNotMeet et r/NoSleep, sont plus fréquemment repris sur YouTube que pour TSV et 3ème Droite. Les vidéastes observés (Paradox, Hakken, Squeezie), utilisent des codes similaires : visages déformés sur les vignettes YouTube, environnements peu lumineux, partage de sensations (j’aurais eu peur, je n’aurais pas osé...), fond sonore inquiétant. Dans 3ème Droite, la transformation en livre, repose sur des codes propres à Twitter : saut de ligne entre chaque tweet, chapitrage reprenant les noms des fils Twitter : “Comment je n’ai pas été un héros” ; ”Comment j’ai reçu le pire cadeau du monde”...</p>
Personnages	<p>Détournement du dispositif technique de Twitter : Sondages et FAQ deviennent des éléments participant à la crédibilité narrative.</p> <p>Usages sociaux : “Découverte” du compte 3ème Droite par Aude, traduisant la compréhension des manières actuelles de s’informer sur une personne.</p> <p>Rupture du statut d’écrivain : L’auteur n’est plus un créateur solitaire, devenant réceptif aux idées des lecteurs, auxquelles il peut accéder en continu.</p>	<p>Le statut des personnages évolue au cours du récit. Tucker entre en relation par message privé avec TSV, avant de devenir l’un des personnages de l’intrigue, et Nat pose une question, parmi d’autres internautes, avant d’y pénétrer à son tour. Dans 3ème Droite, les personnages d’Aude et du Commissaire Equerre, lisent eux-mêmes le thread sur Twitter, accentuant de cette manière, le réalisme du texte émis. Les internautes ayant vécu le thread le jour de sa publication, sont des personnages secondaires du récit, en guidant le héros ou en découvrant des indices. L’imbrication entre fiction et réel, est renforcée par le rôle de ces derniers.</p>

En reprenant des codes spécifiques aux journaux télévisés américains dans les vidéos publiées au sein du thread The Sun Vanished, l’auteur développe un environnement ancré dans le réel. Ces inspirations journalistiques, se retrouvent dans la dénomination des titres de threads sur r/LetsNotMeet et sur r/NoSleep, où l’usage de pronoms impersonnels : « a panhandler ; a camper... », la mise en avant de situations quotidiennes banales : « Man on train decides he doesn't like how I sit, tries to intimidate me. » et le dispositif technique de Reddit, mettant en avant les titres de threads sous forme de listes, créent un parallèle entre cette écriture et celle de faits divers, prenant place au sein de journaux d’actualité. Cette recherche de réalisme s’observe également dans l’utilisation des dispositifs techniques mis en place sur Twitter. Dans The Sun Vanished, l’intrigue repose sur trois comptes indépendants les uns des autres : The Sun Vanished, Tucker et Nat, permettant le développement de plusieurs identités, renforçant le sentiment de s’adresser à des usagers réels, par la singularité de leurs personnalités. L’imaginaire des réseaux sociaux est convoqué dans l’éditorialisation du contenu sur ces comptes, afin de faire croire que les comptes créés appartiennent à des personnes réelles : les protagonistes font des fautes de frappe, utilisent des termes propres aux médias informatisés ainsi que des codes spécifiques aux discussions sur les réseaux sociaux; tels que l’utilisation

des majuscules pour exprimer des cris ; mais surtout, interagissent avec les internautes de diverses manières. L'organisation de foires aux questions portant sur des situations fictives, permettent aux auteurs de renforcer le lien entre internautes et protagonistes, tout en faisant avancer l'intrigue. En effet, dans *The Sun Vanished*, parmi les questions posées par des internautes, émerge une question de Nat, actrice du récit, qui renforce sa crédibilité, à travers cette première intervention prise dans la masse des participations d'autres internautes. La mise en place de sondages permet également de donner le sentiment aux lecteurs, qu'ils peuvent influencer le héros et que le récit n'est donc pas écrit en amont.

Par ailleurs, le temps du récit vécu par les protagonistes, dépasse celui qu'il faut pour le lire, s'étalant d'une durée de six mois pour *3ème Droite*, à une durée de plus de deux ans pour *The Sun Vanished*, grâce au dispositif technique de Twitter. Ainsi, quand l'auteur de *The Sun Vanished* annonce qu'un personnage doit traverser les États-Unis, les lecteurs doivent s'armer de patience pour découvrir la suite du récit. Cette dilatation du temps d'énonciation, traduit une compréhension fine des distances entre les villes, ainsi que des besoins humains. Cette compréhension des distances est complétée par la description d'aires urbaines, de rues et de spatialités dans les threads présents sur *r/LetsNotMeet* et *r/NoSleep*, révélant des recherches préalables à l'écriture de threads narratifs. Dans la section des commentaires, les questions des internautes, permettent aux auteurs de donner des détails, renforçant continuellement leur crédibilité au fil du temps. Ce travail sur les détails, ancre le récit dans le réel par la profusion d'éléments véridiques, qui, en se mêlant aux éléments fictionnels, rendent la distinction entre vrai et faux complexe : dans *3ème Droite*, les mobilités au sein du 12ème arrondissement de Paris, sont crédibles avec des commerces de quartier existant réellement. En outre, les personnages fictionnels semblent faire partie de notre monde et maîtrisent les usages liés aux réseaux sociaux : dans *3ème Droite*, le Commissaire Equerre et Aude, lisent le thread de l'auteur chaque semaine et posent un regard critique sur ce dernier. L'auteur crée une porosité entre réel et fiction : Aude est choquée de retrouver sa vie exposée sur Twitter et le fait savoir dans le récit. De la même manière, le partage par les protagonistes de screenshots, renforce le réalisme des échanges entre les personnages des threads observés. Cette recherche de réalisme est identifiable au sein de la charte de *r/NoSleep* où la règle « Everything is true here, even if it's not » est clairement énoncée, mais aussi dans celle de *r/LetsNotMeet* exigeant de la part des auteurs de ne relayer que des éléments véridiques dans les écrits qu'ils développent en les redirigeant vers d'autres subreddits, plus laxistes à ce sujet, si le récit n'est pas totalement réel.

Les chartes développées sur r/LetsNotMet et r/NoSleep, révèlent certains usages auxquels il est nécessaire de s'initier avant d'accéder à ces espaces de discussion. Ces règles donnent davantage le sentiment de rejoindre un club de lecture qu'un subreddit, renforçant ainsi leurs caractères littéraires. Par l'usage de la première personne et l'immersion poussée dans la psychologie des personnages, l'écriture développée sur les threads narratifs observés, s'inspire grandement des nouvelles à suspense. Sur r/LetsNotMeet et de manière plus laxiste sur r/NoSleep, les récits reposent sur la recherche du crédible. Sur *The Sun Vanished* et *3ème Droite*, les narrations adoptent des éléments surnaturels, malgré un ancrage fort dans le réel. Dès lors, si r/LetsNotMeet et r/NoSleep se rapprochent de la nouvelle à suspense réaliste, *The Sun Vanished* et *3ème Droite* se comparent davantage à la science-fiction et au genre fantastique, en proposant de se projeter au sein de réalités alternatives. Ainsi, si les threads narratifs permettent d'explorer un certain nombre de genre littéraires, le suspense reste le liant entre eux. De plus, la charte de r/NoSleep explicite le fait que « we enjoy reading long stories », et les threads sur r/LetsNotMeet, sont classés par longueur, avec une grande majorité de threads de type « Long » ou « Epic ». Ces observations montrent clairement que les auteurs écrivent des fictions cherchant à se rapprocher du format des nouvelles. Le temps investi pour l'internaute dans la lecture de ces threads, peut dépasser l'heure et dévoile une similarité entre la lecture d'une nouvelle papier et celle d'une nouvelle sur Reddit. Le style observé dans les threads étudiés, montre que l'utilisation de phrases courtes et d'actions hachées, renforce le dynamisme propre aux nouvelles à suspense.

Par ailleurs, les threads sur Twitter révèlent une vocation horrifique, par le développement de vidéos publiées par les personnages, reprenant les codes des films d'épouvante. Dans *The Sun Vanished* et *3ème Droite*, les vidéos sont filmées avec des téléphones portables, avec amateurisme et dans des conditions souvent défavorables. Ainsi, ces vidéos ont une portée inquiétante propre aux thrillers et aux films d'horreur tournés en vue subjective, tels que [REC] ou *Paranormal Activity*. Dans certaines de ces vidéos, il est possible d'entendre des cris non contextualisés (Vidéo « Soccorso ! » dans *The Sun Vanished*), ou d'observer des mécaniques spécifiques aux films d'épouvante, telles que le Jump Scare (Apparition de Munch dans la cave de *3ème Droite*). Elles participent ainsi à la construction d'une atmosphère inquiétante, renforçant le lien avec la nouvelle à suspense. L'état psychologique des protagonistes, se traduisant par des ressentis : « I think I may be losing my sense of self [...] (7 Fév. 2020 – *The Sun Vanished* », accentue le lien avec le genre de l'horreur. En effet, les personnages

sombrent graduellement dans la folie et leur résistance psychologique, s'érode au fur et à mesure du récit. Dans *The Sun Vanished*, le héros connaît plusieurs moments critiques. Il est même sur le point d'arrêter d'essayer de survivre en mai 2019 et c'est grâce à un message publié par un internaute qu'il reprend courage. Ainsi, la folie n'est jamais loin. Elle se matérialise dans *The Sun Vanished* par l'Eau Noire et dans *3ème Droite* par la relation entre Suiveurs et Supérieurs. L'Eau Noire et le statut de Suiveur, semblent mener à une perte totale de repères de la part des protagonistes. Ce rapport à la folie, causé par une substance spécifique ou à la capacité d'entendre les voix d'une force supérieure, fait écho à la littérature d'horreur développée notamment par Edgar Allan Poe ou H.P Lovecraft. Chez ces deux auteurs, l'une des thématiques centrale, réside en effet dans le vacillement entre lucidité et folie. De plus, en suivant l'itinéraire des threads développés sur Reddit, la transformation de ces récits sur YouTube, renforce le positionnement des fictions développées dans le genre de la littérature d'horreur. Des vidéastes tels que Paradox ou Hakken, créent des atmosphères visuelles sombres, reposant sur des musiques inquiétantes, une tonalité de voix grave et le partage d'avis personnels tels que : « J'aurais eu peur... » ; « Je n'aurais pas osé... ». Les visages déformés ainsi que les sourires excessifs visibles sur les vignettes de leurs vidéos, participent à la projection dans un univers horrifique reprenant les imaginaires visuels du monstre. Finalement, ces vidéastes participent à la circulation de ces objets en tant que fictions littéraires reposant sur les codes du thriller, par l'agrégation des vidéos par mécaniques permettant de produire un effet de suspense.

La narration s'appuie également sur les imaginaires de l'enquête, avec la nécessité de trouver des indices pour faire avancer l'intrigue. Ces indices reposent sur le partage de photos, de vidéos, ou de pistes audio que les protagonistes peuvent parfois comprendre seuls, mais pour lesquelles la participation des internautes est souvent sollicitée, afin de dévoiler des éléments qu'ils ne perçoivent pas. C'est ainsi que dans *3ème Droite*, un internaute augmente la luminosité d'une photographie pour faire apparaître un personnage invisible de prime abord et un autre internaute comprend le code développé au sein d'une piste audio, pour laquelle il est nécessaire d'ajouter des lettres afin de pouvoir lire le message. Cette participation des internautes dans l'évolution de l'intrigue, transforme le statut des lecteurs, qui adoptent une posture de détectives pouvant avoir un impact sur la narration. Les threads observés, se rapprochent des mécaniques de gameplay développés au sein de plusieurs genres de jeux vidéo. Les échanges textuels entre héros et internautes, créent une similitude entre les threads

3ème Droite et *The Sun Vanished*, et le genre de l'aventure textuelle, à l'image de jeux tels que « Enterre-moi mon amour » ou « Lifeline » et la recherche d'indices sur des éléments à décortiquer, rapproche ces threads du genre du point'n'click à l'image des jeux de la série « Rusty Lake ».

Dans *The Sun Vanished*, les absences du personnage principal se traduisant par un silence intégral sur Twitter, peuvent aller de quelques semaines à plusieurs mois. Ces moments de non-récit, participent au développement de ce statut d'internaute-détective, devenant actif dans l'évolution de l'intrigue. Ces coupures dans le récit étant stratégiquement placées, souvent après un moment critique soulevant un certain nombre de questions, poussent les internautes à échanger sur des lives YouTube ou des groupes Discord, afin d'élaborer des théories expliquant les évènements ayant eu lieu. Cette phase de réflexion des internautes, repose notamment sur un détournement des usages de Twitter. Dans le cas de *The Sun Vanished* par exemple, les internautes réunis en groupes, transforment les comptes Twitter des protagonistes, en terrain d'enquête au sein desquels il est nécessaire de scroller vers le bas, vers le haut, ainsi que de naviguer entre les différents comptes pour découvrir de nouveaux éléments de l'intrigue. Paradox a notamment organisé des réunions sur Discord entre le 3 juin 2019 et le 27 novembre 2019, afin de discuter de la situation des protagonistes de *The Sun Vanished*, en développant des documents collaboratifs sur Google Docs, permettant d'apporter un meilleur éclairage sur la situation, alors que les comptes de *The Sun Vanished* étaient inactifs. Cette nécessité de prendre des notes sur la fiction pour en élucider les mystères, assimile ces threads narratifs au jeu de rôle papier, où le fait d'écouter rigoureusement ce que dit le maître de l'histoire, permet de progresser dans la bonne direction. Par ailleurs, le caractère persistant de l'univers au sein duquel se développent les personnages de ces threads, pousse les internautes à imaginer des théories portant sur des non-dits et des éléments encore inconnus. Ainsi, ces threads narratifs se rapprochent d'univers persistants vidéoludiques, où une forme de réel alternatif continue d'exister, même en notre absence.

Les threads narratifs sur les médias informatisés ont une vocation interactionnelle forte et permettent de remettre en question le statut de l'écrivain produisant son œuvre de manière solitaire. En permettant une continuité entre le texte écrit par l'auteur et les idées proposées par les lecteurs, le statut d'écrivain connaît une véritable rupture. Les auteurs de threads narratifs créent une forme de réalité alternative sur les médias informatisés, reposant sur des outils de

crédibilisation, à destination de lecteurs-enquêteurs. Ceux-ci, ayant la capacité d'altérer le récit, se prennent au jeu de la vraisemblance annoncée par les auteurs et les modérateurs des espaces de circulation de leurs textes. Cette vraisemblance est couplée au déploiement, de contenus textuels relatifs au genre de la nouvelle à suspense et de contenus audiovisuels inspirés des films d'épouvante, permettant de produire un véritable investissement de la part des lecteurs, des vies étant potentiellement en jeu. Et enfin, en s'ouvrant à une écriture collective, la manière de construire un récit, subit des changements durables.

ANNEXE 2 | ENTRETIEN AVEC PARADOX

Jaïs : Peux-tu me raconter un thread qui t'a particulièrement marqué et me dire pourquoi ?

PARADOX : Je pense à une histoire que j'ai racontée, celle de Greg, un homme qui fait le ménage dans une cabine proche d'un lac, héritée de son grand-père. Isolé dans une ville réputée pour ses nombreux jumeaux, Greg remarque que ses voisins ne sont pas agréables, distants voire étranges. Lorsqu'il se promène autour du lac, il aperçoit un œil sans pouvoir discerner si c'est celui d'un animal ou autre. Dans la forêt, il voit des signes, des sigils faits avec des branches, dont il ne comprend pas la signification. Une ambiance étrange s'installe au fur et à mesure. La construction narrative, est très intéressante car on se place vraiment dans la peau de quelqu'un qui n'a aucune connaissance du terrain et qui petit à petit, découvre des éléments à résoudre. Il mène une espèce d'enquête sur la situation qui lui permet au fur et à mesure de l'histoire, de comprendre de plus en plus de choses et d'agir en conséquence. Les façons de faire au début et à la fin, sont très différentes et il y a une évolution très importante du personnage. Je dirais la même chose pour « 3ème droite » qui forcément me reste en tête vu que c'est le premier thread que j'ai fait. Mais c'est aussi celui qui nous a le plus mis dans l'ambiance, ma communauté et moi-même. Ceci dit, mon préféré reste « Greg » dont les codes sont super bien faits et assez subtils pour que ça ne fasse pas trop gros.

Jaïs : Donc, l'ambiance et l'évolution du personnage sont les deux éléments qui t'ont le plus marqué dans ce thread en particulier?

PARADOX : C'est ça! Pour moi, toute bonne histoire doit avoir une progression au niveau du scénario et du contexte, avec ou sans l'évolution d'un personnage. L'intérêt de l'écrit est d'avoir une progression quelque part. Si on stagne, on n'est plus, sur un style documentaire. C'est intéressant mais ce n'est pas quelque chose que je raconterais parce que ça a un intérêt limité. C'est juste faire une espèce de loupe sur un truc et puis basta!

Jaïs : As-tu le sentiment que les réseaux sociaux ont exacerbé cette construction du personnage, dans les situations de thread?

PARADOX: Bien-sûr! Q'il s'agisse de Twitter, Instagram ou même de TikTok, le côté immersion est poussé à son paroxysme. On est vraiment sur « le personnage raconte, nous parle ». On est directement dans l'histoire et on peut même interagir dans certains cas, avec des sondages ou autre. Et c'est très bon justement, pour voir le personnage évoluer avec nous et du coup, on évolue aussi avec le personnage.

Jaïs : Comment as-tu connu le thread de « Greg », où l'as-tu découvert ?

PARADOX: Je l'ai trouvé sur Twitter en tapant quelque chose comme #thread. Un Espagnol ou un Portugais en parlait. J'ai des notions d'Espagnol qui datent d'il y a longtemps. Ça m'a intrigué, donc j'ai regardé. Le thread était en Anglais, je me suis dit: « alléluia! ». Et du coup, je regarde et je me dis: « génial, il faut que je le fasse ». Et j'ai découvert le thread en même temps que je le lisais et que je le racontais. C'est ainsi que je procède. Je choisis d'abord le thread et je vérifie s'il est complet. Je ne le lis pas vraiment mais je regarde s'il y a l'ensemble des documents, photos, vidéos pour visualiser comment je vais les répartir. Dans la première partie, j'écris un texte tout en lisant le thread. Et dès que j'ai une réaction, je la rajoute. Mais je découvrais le thread en même temps que j'écrivais le texte.

Jaïs : Donc, tu partageais ton ressenti sur les situations que tu découvrais, au fur et à mesure. Et tu as découvert l'histoire de « Greg » par un autre lecteur qui a lui-même, partagé le thread en espagnol ?

PARADOX : C'est ça! L'avantage des réseaux, c'est le bouche à oreille. Contrairement aux formats classiques de narration comme les livres ou autre, il est plus facile de partager des ARG et des histoires fictives racontées de façon amateur. Si ça plait à quelqu'un, il le partagera, les autres aussi... Et ça peut aller très vite.

Jaïs : Il y a une vraie circulation. L'ARG se diffuse à travers le pays et puis il va ailleurs à travers le monde. La diffusion est forte.

PARADOX: C'est ça!

Jaïs : Tu as décrit la façon dont tu procédais pour parler des threads sur YouTube. Comment les choisis-tu, à quel moment tu te dis: « bon je vais m'arrêter sur ce thread là car ça vaut le coup d'en parler ? Comment les sélectionnes-tu ?

PARADOX : Le premier critère de sélection se situe au niveau de la syntaxe et de l'orthographe. À l'époque où je faisais plus de threads, j'en recevais plein venant de personnes qui voulaient faire connaître leur histoire. Et c'est louable. Le problème, c'est que c'était mal écrit. Or, tu ne peux pas t'immerger dans l'histoire si toutes les cinq secondes tu dois te dire: «comment ça je sais « set » alors que c'est je sais, le verbe savoir...? C'est donc un premier critère qui fait que s'il n'y a pas ça, c'est impossible. Le deuxième critère, concerne l'ancrage de l'histoire dans un contexte crédible au niveau de la narration. Une narration d'ARG ou de thread, c'est une certaine ambiance qui certes, peut être fantaisiste mais il faut surtout que ce soit crédible. Les gens doivent pouvoir y croire. Sinon, on part sur du fictif et là, c'est un autre style de narration, une autre façon de faire et de présenter la chose. Ce sont donc ces deux éléments là: la forme et une forme plus subtile qui transparait.

Jaïs : Et dans cette forme plus subtile, tu parles d'interaction, de crédibilité. Faut-il avoir le sentiment que les internautes ont bien reçu le thread pour que tu puisses en parler en te disant: « ça joue! Ce thread a circulé, des gens ont répondu, participé, l'objet fonctionne bien »?

PARADOX : Oui, ça joue forcément car moi aussi, je sers à partager l'histoire. Donc, si celle-ci est déjà partagée à la base, il y aura plus de retours même d'un point de vue personnel sur YouTube, il a plus de retours car ça parle. Les gens voient déjà de quoi il s'agit. Et s'ils veulent partager l'histoire, ils pourront le faire sur un autre média. Mais ça joue aussi au niveau même de la narration sur YouTube qui offre une autre opportunité de narration, à savoir: « il a dit ça! Les internautes ont réagi comme ça ». Ça permet d'avoir une autre piste de lecture.

Jaïs : Cette interaction est centrale et toi qui connaît bien les threads, tu sais à quel point elle est essentielle dans leur écriture. Nous y reviendrons légèrement plus tard. Mais par rapport à ta profession et je parle plus spécifiquement des threads sur Reddit, Twitter, préfères-tu lire des histoires courtes ou longues. Quel est le format qui te correspond le plus. Est-il différent de celui que tu apprécierais hors internet?

PARADOX : Mes goûts ont évolué. Au début par exemple, « 3ème droite », « Greg » et « Sun Vanished » qui étaient dans la même zone temporelle, étaient des histoires relativement longues. Elles permettaient de faire des épisodes super cools qui offraient la possibilité d'avoir une fois par semaine son petit épisode, un peu comme une série sur Netflix. C'est ce qui fait qu'au début, J'aimais bien ça sur les threads. Mais après, la demande a évolué. Aujourd'hui, les épisodes sont moins demandés et surtout moins visionnés car il y a une chute de vues, en fonction du nombre d'épisodes qui peuvent aller de un à dix. Le début sera forcément plus visionné que la fin car sur YouTube, ce sera moins référencé. Maintenant, d'un point de vue stratégique, on n'est plus dans une optique de: « je raconte en une fois » pour avoir un thread de taille moyenne, au niveau de la narration qui ne dépasse pas les vingt minutes.

Jaïs : Donc des threads qui soient le plus souvent en fait, sur Reddit?

PARADOX : Oui, c'est pour ça que les threads Reddit sortent beaucoup plus, maintenant. Les threads Twitter sont très bons mais trop longs, autant sur la façon de les lire que de suivre l'histoire. Ce n'est pas tous les jours que tout le monde poste sur son thread d'énormes pavés de quinze messages. Et il faut souvent l'attendre. En parlant de « Sun Vanished », ils ont mis quatre ans avant de le finir. C'est super cool, bien construit mais ça met du temps.

Jaïs : Mais ce temps, ce sont en fait tous ces vides dans la narration qui sont intéressants. Dans ta série sur « The Sun Vanished », ce sont ces moments d'enquêtes auxquels tu reviens régulièrement et où on ne sait pas trop ce qui se passe. Il y a cette nécessité pour les lecteurs de se poser des questions, d'effectuer des recherches, de creuser, d'aller plus loin dans leur compréhension du thread, parce que « Sun Vanished » typiquement, reposait quand même sur plusieurs comptes. Donc, finalement il y avait cette nécessité de comprendre comment les uns s'imbriquent aux autres.

PARADOX : Et fouiller un petit peu pour voir s'il y a du nouveau d'un côté ou d'un autre. Est-ce que les informations se recoupent entre elles? Qui est ce « quelqu'un » qui est si souvent en train de mentir car il y avait aussi cette notion de quelqu'un de mort dans l'histoire. Sur « Sun Vanished », c'était très intéressant! Et justement ces absences de « The Sun Vanished », étaient scénaristiquement correctes et cohérentes. Le personnage était en fuite. Il n'y avait plus d'internet à x ou y moment. C'était cohérent. Et donc, je croyais que c'était assez smart dans le sens où tu n'as pas forcément le temps de t'occuper d'un thread en permanence, surtout quand

tu as d'autres projets à côté, tels que « Adam Elliot ». On peut regarder sur son site, c'est lui qui a fait « Sun Vanished » dont il vient de publier un court-métrage, que je n'ai pas encore vu. Il y travaille depuis longtemps et ce sont justement ces pauses-là qui lui ont permis de s'y consacrer.

Jaïs : Clairement! Ce sont même des pauses qui participent à la crédibilisation de l'histoire. Quand il dit qu'il a traversé les États-Unis, il ne le raconte pas à la chaîne. Et ça, c'est aussi essentiel.

PARADOX : Ça joue aussi sur la forme. Malheureusement, certains ne l'ont pas compris et racontent sur une journée entière ce qui s'est passé depuis deux semaines. Ils balancent tout d'un coup et attendent de voir s'il y a des retours ou pas. Ça peut marcher mais pas toujours. Il faut vraiment que l'histoire soit incroyable pour être partagée; comme ceux qui parlent des fantômes au 2ème étage de leur immeuble, qui vivent au premier et qui entendent des sons qu'ils sont allés vérifier. Ça marche, mais dans ce cas tu ne peux écrire que ce qui s'est passé avant ton tweet, et à la rigueur pendant. Mais si tu veux avoir un récit correct, car il y a eu une histoire de ce genre, il faut qu'il y ait une continuité dans le temps. Écrire des histoires sur internet, est un véritable investissement personnel sur la façon de faire.

Jaïs : Peux-tu me parler d'un rédacteur de thread qui t'ait marqué, un auteur pour lequel tu te dis: « c'est un rédacteur de thread qui a vraiment fait quelque chose, qui a un style ou qui a développé une atmosphère spécifique »?

PARADOX : Sans hésiter on peut vraiment parler de François Descraques qui avait déjà fait ses preuves avec « Frenchnerd », « Le visiteur du futur », « Les frenchboards »... En termes d'auteur, il est incroyable! Sur la narration des threads, son style est totalement différent de ce qu'il faisait d'habitude. Il a vraiment géré et on était à fond dedans. Et même si certains éléments arrivaient petit à petit, le suspense était très bon jusqu'au bout. Il a viré au début, d'un style un peu film polar, mais nanar. C'est l'histoire d'un étudiant qui vient d'emménager dans son immeuble. Il ne sait pas trop ce qu'il se passe et essaye de comprendre petit à petit. Il est parano sur certains points ou alors, il ne l'est pas. On ne sait pas! Et en s'inventant une vie comme beaucoup de gens le font sur les réseaux, c'est un ado classique. Et à la fin, on est tenu en haleine. On sait qu'il y a un truc qui ne va pas. On sait ce que c'est. Mais la résolution se fait carrément en direct. Il y avait plein de gens qui suivaient à l'époque les aventures de... Je ne

sais plus comment il s'appelait. Je l'avais appelé Bébert dans mes threads mais il avait un vrai prénom. C'était super intéressant car il y avait une évolution même au niveau du style d'écriture. Et c'était assez subtil pour ne pas le capter directement. C'est vraiment très bien. François Descraques, très grosse référence française en tout cas sur les threads !

Jaïs : Justement, François Descraques évoque parfois son thread directement dans son histoire. Que penses-tu de cette espèce de cassure du quatrième mur qu'il met en place dans son récit?

PARADOX : J'ai trouvé ça très smart car ça permettait de recadrer le récit, de reposer les pieds sur terre, un peu comme une parenthèse pour souffler en mode: on va se calmer cinq secondes. C'est très certainement faux! Mais, après ça permettait de relancer et de remettre des choses encore plus énormes, par la suite car on avait recadré dans le sens où: « c'est vrai les gars, regardez ça paraît ouf, mais à côté, il y a ça ». Et je trouvais très intelligente cette façon d'utiliser le quatrième mur.

Jaïs : Comment découvres-tu tes threads en général? Est-ce que tu préfères le bouche à oreille, voir ce que d'autres ont dit sur les threads, par d'autres Youtubeurs français ou non, directement sur Twitter, Reddit, un peu tout ça à la fois? Y a-t-il des façons de découvrir les threads qui te soient propres?

PARADOX : À l'époque, pour découvrir les threads, quand j'en faisais vraiment, j'étais plus dans l'optique de: « je lis un peu, je me perds sur les réseaux ». Et, de fil en aiguille, en suivant les recommandations, je tombais sur des choses qui pouvaient correspondre. En gros, je faisais du bouche à oreille, pratiquement tout le temps. J'ai toujours essayé d'éviter de faire ce que les francophones faisaient. Il m'est déjà arrivé de regarder ce que faisaient les youtubeurs anglophones par exemple. J'ai découvert Ash Vlogs grâce à Nexpo qui est aussi un ARG. Ce n'est pas un thread mais un ARG fictif, donc de la narration fictive dont il avait parlé à l'époque. C'est ainsi que je me suis intéressé à la chaîne de RackaRacka. Et de là, j'ai fait mon enquête en live. Cela a été très intéressant car il y a eu beaucoup d'interactions. Les gens étaient très immergés dedans ce qui était trop bien. On avait effectué des recherches et géolocalisé des lieux pour la temporalité. Enfin, on avait tout fait. Ce sont des trucs que j'ai donc découverts par hasard. J'ai aussi récemment fait une série de vidéos sur Mary Mary, une chaîne anglophone de narration fictive qui parle de dépression avec un message que je trouvais essentiel à partager et qui était intéressant à décortiquer car ça me permettait de donner des Data. Et là encore, on

l'avait analysé en live qui est une façon de faire qui me plait beaucoup. Il ne s'agit pas forcément de travailler tout seul dans mon coin comme je le fais en majorité pour être tranquille. Mais là, justement quand le côté collectif mérite d'être mis en avant, j'aime bien partager. Et il m'arrive parfois que des gens de la communauté m'envoient directement des chaînes YouTube, des threads, posts Reddit ou 4Chan. Du coup, pour répondre à la question, c'est très souvent du bouche à oreille.

Jaïs : Ce sont souvent soit d'autres créateurs, soit d'autres internautes, soit de la recherche, qui peuvent éventuellement t'inspirer, donc plutôt les autres qui, au fil de de la conversation, t'orientent vers des threads qui t'intéressent.

PARADOX : C'est ça !

Jaïs : Passons à un deuxième sujet important de notre entretien, qui porte sur la relation entre l'auteur ou les auteurs et les lecteurs, donc à cette forme d'imbrication entre lecteurs et auteurs. Quelle est selon toi, la distinction entre un thread sur Twitter et un thread sur Reddit, d'un point de vue didactique ?

PARADOX : Le thread Reddit est par définition, un seul post. Il ne s'agit pas vraiment d'un thread, c'est juste un post sur Reddit, plus ou moins long. Après, effectivement, il y a des réponses et soit l'auteur répond ou pas. Généralement, par exemple sur LetsNotMeet, ils répondent très rarement et sur les NoSleep, ils le font parfois mais ils sortent de leur ORP car c'est souvent du fictif sur NoSleep. Sur Twitter en revanche, ce sont souvent des comptes dédiés à ça. Il y a plus d'interactions avec les lecteurs, ce qui crée des situations comme dans « 3ème droite », où ils faisaient très souvent des sondages en mode: « je fais ceci ou cela? ». Et ils adaptaient en fonction du vote. Là, c'est assez fort parce que du coup, ils créaient un scénario avec plusieurs embranchements comme dans un jeu vidéo. D'ailleurs, on l'apparentait à un jeu vidéo. Les lecteurs jouent le rôle du personnage principal ce qui renforce encore une fois, l'immersion. Le lecteur a la sensation que son choix est important, ce qui malheureusement n'existe pas sur Reddit. J'y ai très rarement vu des posts où il y avait des sondages pour dire: « à votre avis, je devrais faire quoi? ». Ça ne colle pas avec la temporalité Reddit qui n'est pas fait pour ça.

Jaïs : Reddit n'a pas du tout le même dispositif que Twitter. Et tu ne peux pas faire de sondages de la même manière...

PARADOX : Tu peux faire des sondages sur Reddit mais tu ne peux pas reprendre le même type de post, faire un gros post ou un petit post avec un sondage avant l'arrêt du sondage et juste en-dessous, tu te retapes un truc énorme. Ce n'est pas assez ergonomique pour ça.

Jaïs : Très clairement! Sur Reddit, il y a une recherche de crédibilité. Et c'est ce qui distingue parfois les threads et leur donne une légitimité. Même sur LetsNotMeet ou les NoSleep, en voyant leur charte, ils affirment souvent que ce qui est raconté est vrai alors qu'au final, ça ne l'est pas nécessairement.

PARADOX : Ça l'est très rarement.

Jaïs : Mais ce qui compte, c'est d'y croire! Et il y a cette recherche de crédibilité. Même chez vous Youtubeurs, on retrouve cette volonté de parler de cette frontière entre réel et imaginaire et d'essayer de la décortiquer, à travers vos vidéos. Quels sont les effets qui permettent de déclencher cette crédibilité recherchée dans des subreddits, à la fois chez ceux qui rédigent le thread et les lecteurs ? Quels sont les leviers qui sont utilisés pour rendre le récit plus crédible ?

PARADOX : En tant qu'écrivain, je pense que le plus important est de ne pas oublier que lorsqu'on raconte un souvenir, il peut être aussi vivace qu'on le souhaite. On n'a pas tous les détails en main. On ne peut pas écrire: « en cette chaude soirée d'été, le 14 mai 1983, je portais un tee-shirt rouge et je rentrais dans ma Volvo violette pendant que j'allais faire mes courses au Seven Eleven du coin ». Déjà moi, je ne me souviens pas de ce que j'ai mangé la semaine dernière. Pareil quand tu es lecteur, ce genre de détail, quand tu as l'habitude de lire, tu captes directement que s'il y a trop de détails, c'est que souvent, c'est un mensonge, comme dans la vie. En général, si la personne enrobe trop le récit, c'est que quelque chose cloche. C'est pareil dans l'écriture. Je dis ça surtout pour Reddit. Pour Twitter, c'est différent. car on peut vérifier directement après avoir lu, dans le code source, s'il y a des photos retouchées... Mais j'avoue qu'on joue souvent avec le réel ou avec le fictif sur YouTube. Je ne précise pas si c'est réel ou non car à mon sens, c'est logique. Je vais parler du soleil qui a disparu mais ne demande pas si c'est réel. Ouvre la fenêtre! On m'a souvent posé ce genre de question mais j'avais envie de répondre: «je vous aime bien mais quand même les gars, n'abusez pas... ».

Jaïs : Oui, il y a des choses qui vont de soi quand même! Il faut quand même les vérifier clairement...

PARADOX : Il y a des bases logiques qu'il faut avoir quand on est face à une histoire dont on ignore si elle est réelle ou non, il faut juste se poser les bonnes questions et se demander si c'est possible. C'est comme avec l'expérience russe, est-ce vrai ou non? Il suffit d'effectuer une recherche google et on a plein d'articles qui disent non, c'est faux! Il faut vérifier.

Jaïs : Et Il y a cette question de ressenti, d'intuition qui consiste à se dire: « est-ce que ça me semble réel? ».

PARADOX : Si ça semble réel d'un point de vue Youtubeur, et que ça ne l'est pas et que tout le monde pense que c'est réel, mais que ça ne l'est pas, je le précise quand même dans la description en mettant le lien directement de la creepypasta ou du thread pour lever le doute. Mais je ne l'insère pas dans la vidéo pour que justement, le doute plane. Et si des gens doutent, pour moi c'est une vidéo réussie. Le but de la narration, est de faire en sorte que les gens rentrent dedans. Et si dès les cinq premières secondes, on dit: « c'est un thread fictif, ce n'est pas vrai », il y aura une cassure. La personne ne sera jamais entièrement dedans. Elle dira: « oui bon, c'est une jolie histoire, sympa ». Alors que si on ne le dit pas, il y a plus d'empathie envers le personnage.

Jaïs : Pour réussir à créer une sensation de réel, tu dis qu'il ne faut pas multiplier les détails.

PARADOX : D'un point de vue écriture, c'est ce qu'il faut. Par contre, d'un point de vue lecture, si on veut vraiment s'immerger dedans, par rapport à mon expérience, quand on est dans de la lecture fictive, il faut un peu poser son cerveau sur le côté. Il faut partir du principe qu'on fait confiance à l'auteur. S'il te prend par la main pour t'amener à un endroit, il a une bonne raison. Il ne faut pas trop chercher. Ensuite, on se pose des questions bien sûr. Mais pendant non! Comme au cinéma, quand on va regarder le dernier « Avengers », on ne se dit: «il y a truc qui cloche. J'ai l'impression que ce n'est pas vrai ». Tu te poses. Tu regardes l'histoire tranquillement et après tu débats autant que tu veux. Mais pendant le cinéma, tu te tais et tu regardes le film. Tu ne déranges pas les autres, ce serait dommage. C'est comme sur internet, souvent, plein de gens sont en mode: « oui mais il faut débunk ça... ». Mais personne

ne t'a dit que c'était vrai! Pourquoi tu veux débunk une histoire? Tu as déjà essayé de débunk le « Seigneur des anneaux »?

Jaïs : C'est totalement ça! C'est vrai qu'une histoire, ce qui compte, c'est de la ressentir. Il faut laisser les gens vivre et ressentir leur histoire.

PARADOX : D'un autre côté, ce genre de réaction est flatteur car ça signifie que les gens sont tellement dedans, qu'ils pensent que c'est réel. Le problème c'est qu'après, ces personnes vont casser le mythe pour les autres. C'est comme à l'époque des conteurs de rue. J'imagine mal celui qui raconte son histoire et tu en as un dans le public, qui dit: « oui mais non, ce n'est jamais arrivé comme ça, c'est faux! la légende arthurienne ça n'existe pas! ». Oui mais tu as cassé le mythe.

Jaïs : Sur Twitter, on prend plus de temps pour raconter une histoire. Et parfois, il se passe plusieurs semaines entre les différents éléments de cette histoire. Quel effet cela peut-il produire chez le lecteur?

PARADOX : C'est de l'anticipation. Il y a aussi de la frustration mais elle est liée à cette anticipation. Pendant ce laps de temps, c'est que grâce à l'anticipation, les gens vont soit continuer l'histoire de leur côté, ce qui arrivé pour « The Sun Vanished »; que les gens, pendant un creux, ou un autre compte, racontent qu'ils étaient eux aussi dans l'histoire. Ça développe l'univers de l'histoire en soi et permet d'avoir des branches et des fissures qui émergent. C'est intéressant car ceux qui ont eu leur dose mais qui en veulent encore, peuvent se diriger ailleurs et découvrir d'autres créateurs. Et ceux qui malgré leur impatience, laissent à l'auteur le temps d'écrire la suite, ont une fois que leur contenu est sorti, la satisfaction d'avoir attendu, un peu comme à Noël!

Jaïs : Lors de ces moments de tension, le fait qu'on puisse interagir avec ces écrivains, participer à l'intrigue ou entrer dans l'univers de l'histoire, penses-tu que les créateurs de contenu, puissent inspirer d'autres personnes, susciter des vocations et au final produire d'autres écrivains?

PARADOX : Oui, totalement! Qu'il s'agisse du même univers ou d'un univers proche, c'est déjà arrivé. J'avais fait une vidéo sur un thread « Ouija » pour Halloween 2018, où j'avais

trouvé le thread d'une personne qui racontait un souvenir d'enfance assez crédible. Il y avait peu de détails sauf pour les moments les plus « action able », qui présentaient plus d'actions. On voyait que c'était fictif mais ce n'était pas grave car ça permettait de garder le lecteur, en haleine. En réponse, en Tweet cité, il y avait d'autres threads partagés sur la même thématique avec leurs propres expériences comme sur « Ouija ». Elles étaient réelles ou avec des ressentis réels toujours explicables. C'est intéressant car si on n'a pas, de prime abord, une âme d'écrivain, ou la vocation de le devenir mais, l'opportunité suffisante, peu importe la personne, tout le monde pourra écrire et faire ressentir quelque chose aux autres. Ce n'est pas de la grande littérature, mais on ne demande pas à tout le monde de devenir Molière ou Shakespeare. On demande juste aux gens de réussir à transmettre leurs émotions. Et pour moi, c'est ça être écrivain, juste réussir à partager une émotion. La tendance des Threads twitter ou des threads Reddit, permet cela. C'est cool qu'on puisse partager même si l'auteur n'est pas d'accord. Partager un univers, ou un point de départ situationnel pour lancer sa propre histoire, car tout le monde n'est pas forcément inspiré, est un bon très bon point. Alors oui, clairement, les réseaux permettent de créer des écrivains.

Jaïs : Ça se développe et tu as pu l'observer dans bon nombre de situations où ces écrivains en inspiraient d'autres. Compte tenu de ton travail de Youtubeur, de créateur, quelle est ton statut par rapport aux rédacteurs de threads narratifs?

PARADOX : J'ai un statut hybride entre lecteur et narrateur. D'un côté, je suis lecteur comme tout le monde. Je découvre le thread en même temps. Je partage mes réactions en direct ou quasi-direct. D'un autre côté, je suis le narrateur. C'est à dire que je n'ai pas du tout écrit l'histoire mais j'essaie de faire en sorte que mon audience puisse la ressentir au maximum, telle que je l'ai ressentie. Je n'ai pas la prétention de savoir ce que la personne voulait faire passer comme message, vu qu'il y en a toujours un quand on écrit. Mais j'essaie au moins de transmettre mes émotions du moment. Quand dans « The Sun Vanished » on a le protagoniste que j'avais surnommé Lulu car je n'ai jamais eu son vrai nom, au moment où il est caché sous le lit et dont on voit le pied en vidéo, un de ceux qui est capturé par la lumière, une tension énorme se libère de cette scène. Je ne pouvais pas seulement raconter une vieille blague. Il fallait que la tension soit palpable et visible. Et surtout que maintenant les gens lisent moins, certains ont du mal à se mettre en situation. Mon rôle, en tant que narrateur sur ce genre d'histoire, est de les mettre en situation, de les tenir par la main très clairement, pour qu'ils puissent avoir les meilleures conditions possibles pour appréhender ces histoires.

Jaïs : C'est de la mise en scène! Tu mets en scène l'histoire.

PARADOX : C'est ça, totalement!

Jaïs : Donc, les gens peuvent découvrir les threads sur Twitter, Reddit, par tes vidéos. Mais au final, qui incarne le thread narratif ?

PARADOX : Pour moi, quand un thread fait « je », c'est le « je » classique de la littérature qui est en fait, le « vous ». Très clairement, le protagoniste n'est pas un inconnu. C'est la personne qui le lit. Très vite, le récit va être transposé à la pensée de la personne. Les threads sur Twitter sont justement formulés de manière très populaire, vulgarisés pour pouvoir passer sur des commentaires de personnes normales, qui réagiraient de façon normale face à des situations qui ne le sont pas forcément. Du coup, pour moi le « je » dans ces récits-là, est la personne qui le lit.

Jaïs : Donc, c'est le lecteur qui incarne le thread ?

PARADOX : Tout à fait!

Jaïs : D'accord. Donc, ce n'est ni le Youtubeur, ni l'auteur qui incarnent le thread. C'est le lecteur qui, en définitive, va l'incarner.

PARADOX : C'est mon point de vue personnel. J'ai des collègues qui incarnent le personnage. J'ai toujours trouvé ça bizarre. Certains y arrivent très bien, mais je n'ai jamais réussi à le faire. Pour moi, c'est l'histoire de quelqu'un. Je ne vais pas me l'approprier. Je pense très clairement que quand on lit quelque chose, si on s'immerge à 100% dedans, on s'approprie la pensée du personnage et on vit la scène à sa place.

Jaïs : Tout ça est très inspirant! Et si demain, tu devais partager un thread qui t'ait plu, préférerais-tu partager une de tes vidéos ou plutôt, directement le thread, via Reddit ou Twitter en te disant que sa source est peut-être la meilleure manière de le découvrir? Le raconterais-tu plutôt à l'oral en te disant: « je vais l'interpréter et le raconter en live ». Ou y a-t-il une autre façon de faire? Que ferais-tu circuler comme moyen de diffusion du thread?

PARADOX : Il y a deux, trois ans, si elle m'avait plu, j'en aurais fait une vidéo qui reste mon moyen de communication principal. Sauf, qu'aujourd'hui, sur la chaîne j'ai pris un tournant plus informatif, plus dans le réel que dans le fictif. Je fais encore du fictif mais plus de réel et de la criminologie. ça n'irait donc pas avec la charte et la ligne éditoriale de la chaîne. Et comme j'adore parler, je le ferais certainement en live, sur Discord, en vocal. Je sais que les gens qui regardent la vidéo thread, peuvent le lire sans aucun problème. Mais s'ils choisissent de ne pas le faire, c'est qu'ils n'ont pas le temps ou la flemme.

Jaïs : Pourquoi Discord?

PARADOX : Discord, parce que l'interaction est beaucoup plus directe qu'avec les vidéos YouTube ou avec les live. Les gens peuvent être en vocal avec nous directement ou pas, selon la façon dont on gère. On peut écrire et discuter avec eux comme avec MSN à l'époque, mais avec plus de monde, ce qui permet de créer une véritable communauté. Pareil, avec Reddit j'en ai écrit un récemment. Je découvre mais c'est cool pour partager. Je ne suis pas un gros boomer de Reddit mais je découvre.

Jaïs : Donc, il y a deux, trois ans, tu aurais fait une vidéo en décidant de la préparer, de la diffuser et d'attendre de voir comment les gens la reçoivent. Aujourd'hui, tu le ferais de façon plus directe. Tu préférerais partager le thread en direct, avoir les réactions en live en ayant cette relation avec les gens?

PARADOX : C'est ça! Après, il y a une évolution dans ma façon de travailler. Aujourd'hui, je prépare mes vidéos car elles font 50 ou 60 minutes, avec des recherches que je mets trois, quatre mois à faire. Maintenant, les threads que j'ai fait sur ma dernière vidéo, n'ont pas le même niveau de narration que celui que je faisais habituellement. C'est une première. Maintenant, je les fais sans préparer de texte. Je la mets directement et j'ai des réactions. Mon souci est que je suis trop analytique. Je ne réagis pas comme le ferait McFly ou Carlito, un Squeezie ou un Noa. Je suis beaucoup trop calme pour faire de la réaction directe. Certains diraient trop vieux. Je ne suis pas crédible et ça me saoulerait.

Jaïs : C'est l'intérêt! Chacun a sa voix et porte le thread, à sa manière. Tu as la tienne.

PARADOX : C'est ce que je me suis dit avec le nouveau format que je suis en train de lancer petit à petit. J'aimais bien faire les threads, raconter des choses même si ce ne sont pas forcément des threads. J'en ai un qui arrive bientôt, dont j'ai quelques liens. J'ai récemment découvert la lubie d'acheter des objets qui appartenaient aux serial killers. Je trouve ça génial! Je vais faire une petite vidéo, prendre deux ou trois liens et dire: « si vous connaissez celui-là, vous pouvez acheter son peigne à 400 euros » et juste faire une petite fiche décrivant ce qu'il a fait. Le mec était chauve mais il avait un peigne.

Jaïs : Tu me parles de serial killers, ce qui est très propre à la culture thread et de l'horreur. Selon toi, dans quels imaginaires culturels, s'inscrivent les threads de fiction et tes vidéos réalisées sur les threads? Quels sont les imaginaires culturels anciens ou récents, issus d'internet ou non, qui ont pu inspirer cette culture thread?

PARADOX : Il y a plusieurs inspirations. C'est très personnel par rapport au texte en soi. « The Sun Vanished » a un petit côté « Guerre des mondes », « Mars Attack » pour partir dans la parodie invasion extra-terrestre, avec une situation qui fait que l'humanité n'a pas le temps de s'adapter. Du côté de Ash Vlogs que j'avais fait en vidéo, qui est aussi une chaîne YouTube à part entière, au niveau de la forme, on est sur un « Rabbit Hole ». Il y a donc une inspiration un peu « Alice au pays des merveilles ». On tombe petit à petit dans la folie et, de plus en plus, on n'arrive plus à distinguer le vrai du faux. Beaucoup de courants d'écriture ont servi d'inspiration. C'est un melting-pot d'énormément d'éléments culturels qui font parfois référence, par forcément volontairement, à du Lovecraft. C'est cette diversité qui est intéressante. Il n'y a pas de cases spécifiques pour le thread. C'est en fonction de la personne, des influences qu'elle a subies. Pour reprendre « Lovecraft », difficile d'imaginer qu'une personne va écrire sur un monstre, genre divinité des anciens, qui serait tellement indescriptible qu'il la rendrait folle. D'ailleurs, TSV de « The Sun Vanished » à une inspiration lovecraftienne car celui qui regarde le monstre, devient fou. Je m'étais rarement penché là-dessus mais en y pensant, on trouve des références partout.

Jaïs : Tu m'as donné pas mal de références culturelles, littéraires, cinématographiques, très pertinentes. En termes d'ambiance, d'atmosphère, de genre, y a-t-il des courants qui te semblent avoir inspiré la forme de ces threads?

PARADOX : On est sur la continuité pour beaucoup d'entre eux, des films dits « caméra à la main/caméra à l'épaule » tels que « Blair Witch », « Cloverfield ». Et ce genre d'œuvre va immerger au maximum. Le film « Paranormal Activity », décrit juste des caméras de surveillance dans une maison où il se passe des trucs chelous. Ça pourrait être un thread, un Reddit. C'est dans la continuité et ça paraît logique car au niveau chronologique, on a tout ce qui va être écrit. On est plus, sur de l'appropriation culturelle populaire et les gens s'approprient un style. En musique, on a eu du blues, du jazz, du rock, du punk... c'est passé d'une classe à une autre qui l'ont fait évoluer, transmis à d'autres classes et à d'autres ethnies. Tout ça reste de l'appropriation culturelle. La culture est une mutation perpétuelle. Il n'y a pas de culture fixe. Et l'écriture reste un objet culturel en évolution permanente.

Jaïs : Quelle est la généalogie du thread tel qu'il est aujourd'hui sur internet? Comment en est-on arrivé à ce fil de discussion pas nécessairement récent, vu que diverses formes l'ont précédée, même sur internet?

PARADOX : Enfants, on a tous raconté des histoires qui faisaient peur, au coin du feu pour les plus vieux ou en soirée, pour effrayer les gens. Internet a énormément permis de populariser cela car attiser la peur fait partie du code social. C'est un instinct primitif qui permet d'anticiper et de progresser. L'une des premières œuvres sur internet qui a joué là-dessus, était la « Creepypasta », une légende urbaine avec Ben Drowned. Et on a eu la mutation de l'écrit au support vidéo, avec « Slenderman » qui à la base, est issu d'un concours de trucages photos. Ensuite, deux ou trois ados se sont dit qu'il serait génial d'en faire quelque chose, vu le potentiel. Et ils ont créé la série vidéo « Marble Hornets » un des premiers ARG d'internet mettant en scène une créature fictive, dans des situations réelles. Un groupe de jeunes se disputent en voulant tourner un court-métrage et l'un d'entre eux part en vrille. En soi, ça aurait pu être un documentaire surtout qu'il y avait ce côté « caméra à l'épaule » qui nous plongeait encore plus dans le réel. À la base, « Marble Hornets » c'est très simple. C'est un groupe de potes stalké par une entité paranormale. De là, ont découlé pleins d'autres créations. Et on a eu « Alan Tutorial », « Daisy Brown » et plein d'autres sujets, très vieux en réalité, mais récemment mis en lumière en France grâce à Squeezie qui avait fait des vidéos d'horreur. À l'époque, on connaissait déjà ça ailleurs mais en France, ce côté horreur sur internet était une découverte grâce à Squeezie. Bon nombre de Youtubeurs avaient fait des choses intéressantes comme Pourquoi Avoir Peur ou McCreepy qui faisait des vidéos sur des creepypasta... Mais personne n'avait l'audience de Squeezie qui en termes de popularisation pour un genre, est très

fort. Et comme ça a bien marché, il en a fait plein ce qui a permis de diffuser le genre, comme le « Grand JD » en faisait. YouTube a aussi beaucoup contribué à l'apport du genre horrifique et du thread en France. Ce qui nous amène au scénario des threads. Les premiers threads que Squeezie lisait sont en Anglais ou Espagnol. Petit à petit, les threads français ont vu le jour. Les gens se disaient: « c'est ma chance! J'ai envie de raconter une histoire mais sans avoir à noircir 200 pages ». Un thread, à la rigueur, on peut faire 200 tweets mais pas 200 pages. On est sur du court mais pas dans l'optique de publier un livre ce qui est dur techniquement et au niveau de l'édition, ce n'est pas à la portée de tous. Le thread a donc permis de diffuser et de réduire la frustration de beaucoup de gens qui rêvaient d'écrire. C'était leur rêve d'enfant. Et cette fenêtre leur a permis de plonger dedans. Et là, les threads ont explosé en France. C'était le bon moment. Après, l'héritage culturel vidéo ou autre sur internet, a fait que ça a pris car les gens adorent ça!

Jaïs : En parlant de livres et de François Descraques qui a publié «3ème droite », quelle est la vie d'un thread sur Twitter par exemple, son itinéraire, comment évolue-t-il et jusqu'où peut-il aller ?

PARADOX : La vie d'un thread commence largement avant la publication. Il y a toute la phase planning etc... En reprenant Descraques, il y a tout l'aspect embranchement avec les choix multiples. Il faut qu'il sache ce que les gens disent après pour donner une impression de spontanéité juste après le sondage. On a eu la réponse de: « ah vous voulez que j'aille dans la cave? J'y vais! ». Si on veut faire un thread vraiment carré, toute la préparation immédiate et du scénario, peut prendre du temps. J'en ai fait un récemment, pour une OP, Capcom. Je me suis amusé à créer un ARG. Et pour cette vidéo qui duraient 13mn, j'ai mis deux semaines au niveau de la préparation et du tournage pour que chronologiquement, toutes les publications se fassent correctement. Et avant même que le thread ne soit publié, il faut au moins deux à trois mois de préparation. Une fois qu'il est posté, comme pour une vidéo ou la diffusion d'un film, c'est le moment de vérité. Le travail fait en amont, va-t-il être validé ou pas par le public? Si ça l'est, une deuxième vie s'enclenche, à savoir le partage et la continuité de l'histoire. Et comme ça va très vite sur Twitter ou internet, si le premier mois, il n'y a peu voire pas de réactions sur un thread, il n'y aura pas de suite. J'ai vécu ça sur un thread assez cool que j'avais fait sur une famille qui emménageait dans une ancienne école et qui y découvrait des activités paranormales qui allaient en escalade. C'était intéressant, très bien écrit mais il n'y avait pas eu assez de réactions. Je n'ai fait que deux épisodes et ils ont arrêté.

Jaïs : Il y a donc cette nécessité d'avoir un retour d'audience très rapide ?

PARADOX : C'est ça! Le risque avec les threads, c'est que ça peut aller très vite grâce à l'audience. Le problème, c'est que c'est un format très dépendant de l'audience. Pas d'audience, pas de contenu.

Jaïs : Pour créer tout cet engouement immédiat, vu que c'est un peu la braise qui va enflammer le thread, est-ce que lors de tes observations, vu que tu as fait plusieurs threads assez différents les uns des autres, dont « Ephebe », as-tu le sentiment que cette braise peut être générée par des situations particulièrement efficaces; une efficacité dès le début du thread qui puisse le lancer?

PARADOX : Sur tous les threads que j'ai traités, j'ai noté que tous ceux qui ont marché, avaient des médias. S'il n'y a que du texte, il est compliqué de rentrer dedans. S'il y a des vidéos, c'est génial! Je reprends l'exemple de la personne qui disait qu'il y avait des fantômes au-dessus de chez elle. Au moment où elle le dit, elle poste une vidéo éclatée d'elle entrain de trembler, de regarder le sol, avec des sons indistincts. Et ça part en paréidolie. L'horreur joue beaucoup là-dessus. Ça a créé de l'intérêt et les gens ont partagé. Pour rejoindre ce que tu dis, c'est cette espèce d'étincelle où on se dit: « Qu'est-ce que je ferais dans cette situation? » qui donne envie aux gens de partager dès le début. Après, ils font des tweets en rapport avec l'ARG. Mais ça marche quand c'est une situation *relatable*.

Jaïs : On est presque dans les transmédias. L'écrit, la vidéo et plein d'autres choses permettent de construire un objet global.

PARADOX : C'est ça!

Jaïs : Tu citais un point tout à l'heure, où tu parlais des « creepypasta ». Quelle est la différence entre une « creepypasta » et un thread narratif de fiction ?

PARADOX : Il y a une différence sur la forme et sur le fond. Sur la forme, le thread est très dynamique, très dans l'instant. Une lecture de thread est très instantanée. On le lit et on se dit: « c'est entrain d'arriver maintenant ». Alors qu'avec une « creepypasta », on est sur la narration passive. C'est très souvent à la troisième personne. On a une pause d'ambiance car le contexte est fait pour que la personne se pose et lise le soir comme quand on lit un livre. Une

« Creepypasta », c'est plus un chapitre dans un bouquin, et un thread est un paragraphe dans ce chapitre. C'est pour ça que les threads sur Twitter, sont courts, vu qu'ils n'ont que 280 caractères et partagés plus efficacement qu'une « Creepypasta ». Les gens prennent beaucoup moins le temps de se poser et de lire. La grande différence sur la forme, c'est ça! Et sur le fond, ce n'est pas vraiment la même chose qui est transmise. Sur Reddit, on est plus sur du « Creepypasta » au niveau du fond. Mais sur Twitter, on est sur le côté: « je partage mon ressenti, sur l'instant. Et si vous voulez le contexte, cherchez-le avant mais ce n'est pas très long, ne vous inquiétez pas ». Alors que pour la « Creepypasta », on est là pour raconter une histoire de A à Z, de façon littérale, narrative classique. On est sur des temps classiques et de l'écriture basique.

Jaïs : En parlant de Reddit et de distinction entre l'écriture d'un thread sur Reddit et d'une « Creepypasta » qui a plus d'ancienneté, on trouve souvent des similarités, des récurrences entre ces deux genres. Pourtant, certains Youtubers préfèrent faire des threads quand d'autres se concentrent plutôt sur des « Creepypasta ». Et lors d'interviews, des Youtubers vont jusqu'à dire: « mon créneau, c'est les « Creepypasta » et je ne tiens pas à aller sur les threads ». Or, dans le genre, le style, l'ambiance installée par les créateurs, beaucoup d'éléments semblent similaires voire flous. La frontière est-elle si ténue que ça?

PARADOX : C'est comme ceux qui disent: « j'aime bien le Coca, mais pas le Coca light » alors qu'au fond, c'est la même chose. C'est une question d'emballage. Pour moi, les threads Reddit, font plus récents dans la façon de narrer. Il y a une différence au niveau de la narration qui semble plus dynamique et plus immersive. Et les « Creepypasta » sont vraiment dans un univers. Chaque histoire est dans une bulle narrative où une fois que tu en sors, tu es tranquille. Alors que le thread Reddit, on est plus sur: « je te raconte mon histoire, mais j'habite sur terre, dans cette ville. ça peut être réel. Alors, fais quand même attention à toi. On ne sait jamais ». C'est toujours ce doute là sur les threads Reddit.

Jaïs : Alors la « Creepypasta » nous enfonce dans un univers narratif.

PARADOX : Oui, totalement fictif. Alors que Reddit va venir se greffer au réel. Pour moi, la grosse différence, c'est ça! Sinon, on peut rester sur l'allégorie du Coca.

Jaïs : Les deux réponses se complètent. Quel est selon toi, l'apport, la valeur ajoutée de tes vidéos YouTube, pour le récit initial?

PARADOX : Pour le récit en soi, donc à l'écrit directement, rien puisque je n'écris pas derrière. Ce que j'espère apporter en tous cas, c'est de la visibilité quand ça ne l'est pas forcément. Les derniers récits en date, ne sont pas toujours connus de tous. Faire découvrir aux gens, des œuvres que j'apprécie et les mettre en scène car certains n'y arrivent pas est un des apports. Ceux qui veulent des histoires, souhaitent en général pouvoir mettre la vidéo sans forcément la visionner mais pour avoir au moins une ambiance. Je l'ai souvent constaté dans mes retours, raison pour laquelle je travaille plus le son que le visuel.

Jaïs : Il est vrai que le son est très travaillé dans tes vidéos et l'ambiance est créée à la fois par l'image et par tout le soft design. Tu fais de la conception sonore en amont. Mais quand tu diffuses des extraits musicaux ou autre, tu crées aussi une atmosphère. Donc ce que tu apportes, c'est l'exacerbation du récit.

PARADOX : Tout à fait, j'essaye vraiment de mettre le récit en scène au maximum de mes capacités comme je l'imagine. Je ne me mets pas à la place de l'auteur ce qui est impossible, mais de quelqu'un qui voudrait raconter l'histoire de la manière la plus immersive possible. J'ai tous les outils possibles et inimaginables. Je peux mettre autant de musique, autant de SFX que je veux. Je peux faire apparaître ce que je veux. Imaginons, je parle d'une personne ultra glauque dans la forêt. Je mets un petit bruit de buisson qui bouge, pour être dans le contexte... Le fait de pouvoir modeler l'environnement d'écoute, visuel ou auditif, est super intéressant. C'est un outil qu'on a sur YouTube en tant que monteur.

Jaïs : Tu dis que tu n'es pas l'écrivain du récit. C'est vrai, mais tu en es l'interpréteur puisque tu interprètes ce récit. Plusieurs Youtubeurs peuvent reprendre un même thread, ça s'est déjà produit et l'interpréter différemment. Tu transformes le thread en autre chose, un autre objet qui ne circulera pas de la même façon que celle d'un autre Youtubeur qui le fera circuler autrement. Certes, à la base, tu n'es pas l'écrivain du thread mais tu es celui de la transformation du thread.

PARADOX : Oui, totalement, je suis d'accord.

Jaïs : Quel statut donnes-tu aux échanges, aux interactions entre les rédacteurs, les écrivains des threads et les lecteurs. Je t'inclue dans les lecteurs car pour moi, tu es un lecteur créateur. Tu lis, tu transformes... Quel statut donnes-tu à ces échanges entre la personne qui écrit et ceux qui vont interagir avec elle?

PARADOX : On est dans le récit ou en dehors du récit?

Jaïs : Comme ça te vient.

PARADOX : Si on est dans le récit, l'auteur est l'architecte de l'histoire et il est très rarement en contact direct avec les lecteurs. Il présente son œuvre, la construit parfois avec les lecteurs. Mais l'auteur en soi, est souvent dépassé médiatiquement par son œuvre. Les gens s'intéressent à l'œuvre et non à la personne qui est derrière, sauf quand celle-ci est célèbre. Sinon, d'un point de vue externe au récit, il existe très peu de cas où les auteurs parlent directement avec les gens, sauf par exemple François Descraques qui avait fait des dédicaces pour la sortie de son livre basé sur les threads. En dehors de ça, il n'a pas communiqué dessus. Chaque fois qu'il parlait de « 3ème droite », il le faisait par rapport à son livre, aux dédicaces et aux rencontres. C'était très cool et bienveillant. Mais, il parlait très rarement directement de son œuvre. Il échangeait plutôt sur quelqu'un qui parlait de son œuvre et m'avait d'ailleurs recruté, pour une des vidéos que j'avais faite sur « 3ème droite" et qui avait très bien marché. Les auteurs ne cherchent pas à faire parler d'eux. Leur but est de mettre en avant leur œuvre pour montrer ce qu'ils ont fait, ce qui explique pourquoi la relation est plus vive entre création et lecteurs. Il y a une espèce de troisième acteur qui se faufile entre l'auteur et le lecteur. Et la frontière est très rarement franchie, autant d'un côté que de l'autre même si des gens essayent parfois de parler avec les auteurs, cela reste assez exceptionnel. J'ai déjà parlé en direct avec l'auteur de « The Sun Vanished », car il avait fait un livret carnet de bord de Nat que je voulais me procurer. Cela fait deux ans et je l'attends toujours! Je lui ai envoyé un message. Il était très intéressé par ce que je faisais, je lui ai montré la chaîne. Il disait: »Ah oui, les Français aiment bien ce que je fais? » Il ne réalisait pas que son œuvre était connue au niveau international.

Jaïs : Mais dans l'écriture, certaines interactions permettent de rédiger. Comme tu parlais d'ARG, certains threads prennent la forme d'ARG, où il y a des interactions sous forme de questionnaire. Est-ce que les lecteurs participent à cette écriture?

PARADOX : Oui, mais justement là, on reste dans le cadre. L'auteur n'est pas vraiment en contact avec les lecteurs. Il l'est grâce à l'œuvre.

Jaïs : L'œuvre est un espace qui permet au lecteur d'apporter à l'auteur des idées...

PARADOX : C'est, ça! C'est une œuvre collaborative entre lecteurs et auteur. Mais l'auteur a déjà prévu toutes les issues possibles. C'est pour ça que Twitter est génial car pour les sondages, il n'y a pas 40 000 des choix possibles. On peut en faire trois ou quatre. Donc, il suffit de prévoir trois ou quatre issues possibles au sondage et certes, il y a une interaction, mais elle était prévue.

Jaïs : En fait, on prévoit les réponses possibles. Finalement le lecteur qui pense avoir un pouvoir, a un pouvoir limité.

PARADOX : Tout à fait! C'est fin. C'est une illusion de choix. Mais qui dit illusion de choix, dit aussi manipulation qui est rarement positive, en général. Mais là, c'est plus dans le sens où: « je connais mon œuvre, je sais où je veux vous amener. Et, peu importe le choix que vous ferez, la fin sera plus ou moins la même ». C'est juste que, vous aurez un petit détour, votre petite personnalisation. C'est comme dans les jeux à choix multiples. À la fin, on prend trois ou quatre dialogues mais c'est la même fin.

Jaïs : C'est très souvent comme ça dans les jeux narratifs et même dans les livres dont vous êtes le héros. C'est le même état d'esprit.

PARADOX : Sinon, vous ne finirez jamais le livre.

Jaïs : PARADOX, je te remercie pour tes réponses inspirantes !

ANNEXE 3 | ENTRETIEN

Les pages 125 à 143 ont été retirées de la version diffusée en ligne.

RÉSUMÉ ET MOTS-CLÉS

Ce travail propose d'analyser les récits en threads narratifs sur les médias informatisés, par l'étude des relations entre auteurs et lecteurs. En observant les processus de création, de réappropriation et de circulation de ces objets, nous nous demandons dans quelle mesure la figure de l'écrivain d'un thread narratif et les marqueurs d'auctorialité sur les médias informatisés, sont hybridés par l'appropriation et l'implication des lecteurs. Par l'analyse des dispositifs permettant d'échanger pendant la production de ces récits, nous abordons le rapport à l'intimité des participants que ces récits permettent d'établir, par la constitution d'une continuité énonciative. Nous observons, dans un second temps, les potentialités éditoriales de ces récits et ce que l'itinéraire qu'ils prennent sur les médias informatisés, produit sur la lecture. Nous faisons ressortir le statut des lecteurs se réappropriant le récit, afin de l'énoncer à nouveau, ainsi que le lien qu'ils entretiennent avec les auteurs. Enfin, nous analysons les imaginaires au sein desquels ces récits s'inscrivent et leurs modalités d'évolution. Dans cette dernière partie, nous nous interrogeons sur le rôle des auteurs dans le développement d'un narratif avec leurs lecteurs. Nous étudions ce que leur acte de lecture, produit sur les récits énoncés sur les médias informatisés.

MÉDIAS INFORMATISÉS, LECTEUR, FRAGMENTATION, ÉNONCIATION, ÉCRITURE DE SOI, TRIVIALITÉ, MÉDIAGÉNIE, ACTE DE LECTURE, AUTEUR